

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut être considérée comme une simple province ou des États-Unis ou de qui que ce soit d'autre. L'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

Lord Tweedsmuir

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DQIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, mercredi 14 août 1946

VOLUME XXXVII — No 186

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE : *Belair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BE. 3361

Rédaction : BE. 3366

Gérant : BE. 3363

1895 - 1946

Le Grand Séminaire de Halifax et les Provinces Maritimes

LES SEMINAIRES DANS L'EGLISE CATHOLIQUE

Le Grand séminaire du Saint-Coeur de Marie, de Halifax, célèbre la semaine prochaine, les 21 et 22 août, ses noces d'or. L'un des professeurs de la maison, dirigée par les Eudistes, le R. P. Eugène Lachance, a bien voulu, à cette occasion, nous adresser une importante notice qu'on lira sûrement avec le plus vif intérêt, et dont nous le remercions de tout coeur.

Après avoir évoqué la grande crise du XVII^e siècle, l'auteur rappelle l'oeuvre gigantesque qui fut inaugurée au Concile de Trente et poursuit :

Dans ce vaste plan de réforme fut incorporé le décret des Séminaires. Désormais la formation du corps d'élite de l'Eglise devra se faire dans des établissements spécialement destinés à ce but. Les Séminaires sont en somme les Ecoles supérieures pour les officiers de cette gigantesque armée qui a nom l'Eglise catholique.

EDUCATEURS DU CLERGE

Ce décret ne fut pas mis à exécution du jour au lendemain. Saint Charles Borromée commença en Italie, il fut suivi par beaucoup d'autres. Au XVIII^e siècle, Dieu suscita en France une poignée d'hommes apostoliques, généreux, aux visions prophétiques, que l'on a appelés fort malencontreusement les "réformateurs du clergé". C'étaient des formateurs, des éducateurs. Saint Jean Eudes est de ce nombre et, pour la formation du clergé selon l'esprit du Concile de Trente, il a institué la Congrégation de Jésus et Marie, connue de nos jours sous le nom d'Eudistes.

La société des Eudistes est strictement une société de prêtres vivant en communauté, destinée à la formation du clergé et à l'évangélisation du peuple chrétien. Le cardinal Baudrillard, parlant du centenaire de Béroulle, note judicieusement : "La Providence voulut qu'à côté de Béroulle, généralement en dépendance de ses idées et de sa personnalité, d'autres prissent place et se partageassent la tâche difficile et sublime de la formation et de la sanctification du clergé et par le clergé du peuple chrétien. Et sans doute à en juger selon la nature, ce dut être pour les Orationnaires du temps une douleur assez cruelle de voir s'éloigner un saint tel que Jean Eudes, pour fonder une autre Congrégation, celle de Jésus et Marie. Combien des fils de Charles de Condren purent se demander avec tristesse pourquoi J.-J. Olier ne devenait pas tout à fait leur frère, et se chargeait d'exécuter sans eux l'une des idées maîtresses de leur fondateur... Encore une fois, Dieu le voulait ainsi pour que l'oeuvre du Père fût intégralement réalisée..."

De son vivant, S. Jean Eudes constella de séminaires la Normandie et la Bretagne : Caen, Coutances, Lisieux, Rouen, Evreux et Rennes furent fondés au milieu de difficultés parfois étranges et extraordinaires.

Ce travail se continua et, en 1793, les Eudistes dirigèrent en France treize grands séminaires, trois petits séminaires et quatre collèges. Vint la tourmente révolutionnaire : la Congrégation des Eudistes disparut, les maisons furent fermées, les membres dispersés ou martyrisés. Elle renaissait en 1826 et depuis lors son histoire a été l'histoire d'une glorieuse résurrection et de sa diffusion à travers le monde.

Les Eudistes fondèrent en Colombie (Amérique du Sud) en 1883 et en 1890 ils arrivèrent au Canada.

LES EUDISTES AU CANADA

C'est par la porte de l'Acadie que les Eudistes entrèrent au Canada sous le signe de la Vierge Marie. Etoile des mers et patronne de l'Acadie. En 1890, Mgr O'Brien, archevêque de Halifax, demanda au supérieur général des Eudistes, le R. P. Ange Le Doré, des éducateurs français pour les Acadadiens de la Baie Sainte-Marie, en Nouvelle-Ecosse. Cette demande fut agréée et les Eudistes fondèrent ainsi le Collège Sainte-Anne, de la Pointe-de-l'Eglise (Church Point), dont le rayonnement a été considérable et l'influence profonde. Les pèlerins du Devoir s'en souviennent sans doute avec émotion, comme ils se rappellent le discours prononcé par Henri Bourassa dans la salle des fêtes du Collège en 1924.

FONDATION DU SEMINAIRE DE HALIFAX : 1895

La fondation du grand séminaire de Halifax fut débattue entre Mgr O'Brien, archevêque, et le P. Ange Le Doré, supérieur général des Eudistes. Dans l'intention du Supérieur général, cette maison était destinée à recevoir les scolastiques eudistes, en prévision de la persécution religieuse qui s'annonçait en France. Comme aucune institution de ce genre n'existait dans les Provinces Maritimes et que les jeunes gens qui se destinaient au sacerdoce devaient se rendre à Québec et à Montréal, Mgr O'Brien donna son consentement à l'ouverture du séminaire, à condition que ses séminaristes et ceux des diocèses voisins fussent admis à en suivre les cours. Le séminaire du Saint-Coeur de Marie fut donc fondé et dès les commencements de jeunes eudistes vinrent s'y former en même temps que les jeunes gens de la province.

CONSTRUCTION

Les travaux de construction commencèrent au printemps de 1894 et en 1895 eut lieu l'ouverture officielle. Le mois suivant, le 18 octobre, avait lieu la bénédiction solennelle par Mgr O'Brien lui-même. Il prononça alors de mémorables paroles : "Sans doute, ce séminaire ressemble en ce moment au petit grain de sénévé, mais il deviendra en son temps un arbre grand et vigoureux qui étendra ses rameaux non seulement sur la Nouvelle-Ecosse, mais encore sur toutes les Provinces Maritimes. Quand Notre-Seigneur était cloué sur la croix, en apparence qu'avait-il fait? Qu'était aux yeux des hommes ce qu'il avait accompli? Bien peu de choses, mais en réalité que n'avait-il pas accompli? Il avait formé douze apôtres; quand les apôtres eurent reçu le Saint-Esprit, ils s'en allèrent par tout le monde et le convertirent à Jésus-Christ. Ce séminaire est peu nombreux maintenant, mais ne fit-il que donner à ce pays douze apôtres, il aurait réalisé une oeuvre immense. Il faut que vous vous remplissiez ici de l'esprit apostolique."

DEVELOPPEMENT

Ce sont là, on dirait, des paroles prophétiques. Elles se sont réalisées à la lettre : ce ne sont pas douze apôtres qui sont sortis de ce séminaire, mais bien près de sept cents prêtres, de tout l'Est du Canada, de Terre-Neuve et des Etats-Unis qui sont venus y puiser une solide et sérieuse formation sacerdotale.

PREMIER SUPERIEUR

Le Père Pierre-Marie Cochet, C.J.M., fut le premier supérieur. Homme prudent et sage, il donnait les plus belles espérances. Mais Dieu le rappela à Lui avant qu'il eût donné sa mesure. Il a laissé une réputation de sainteté. Et c'est sur un tombeau que fut fondé le séminaire du Saint-Coeur de Marie.

LE P. JEAN LEVALLOIS, C.J.M.

Le P. Jean Levallois hérita de cette lourde succession. Outre sa grande et profonde science théologique, il possédait une sûreté de jugement, une prudence et une fermeté qui ont laissé leurs traces dans les traditions du séminaire. Il vint au Concile plénier de Québec en qualité de théologien. Ses solutions en théologie morale étaient fort appréciées de tous ceux qui les sollicitaient.

CONSTRUCTION DE LA CHAPELLE

La bénédiction de la chapelle, qui donne sur Quinpool Road, eut lieu à la Pentecôte de 1907. C'est le P. Paul Lecourtois, C.J.M., successeur du P. Levallois, qui en avait décidé et conçu les plans. Sous son administration, les évêques des Provinces Maritimes avaient commencé à envoyer leurs séminaristes à Halifax. La parole de Mgr O'Brien se réalisait chaque jour de plus en plus. Entretemps, Mgr O'Brien était mort et c'est Mgr McCarthy qui lui avait succédé. Il bénit lui-même la chapelle. Il avait certes fallu beaucoup de courage pour entreprendre et mener à bonne fin une entreprise semblable. Mgr Cameron prononça le sermon et il se plut à louer l'oeuvre déjà réalisée par le séminaire.

LE P. CHARLES LEBRUN, C.J.M.

Le P. Charles Lebrun, bien connu dans le monde théologique et ascétique tant en Europe qu'au Canada, passa six ans au séminaire de Halifax. Il fut assistant pendant trois ans et trois ans supérieur. Il avait été pendant deux ans professeur au séminaire de Rimouski. L'exercice à Halifax une salutaire influence au point de vue disciplinaire. Sa fermeté, son amour de la Règle et son exemple contribuèrent beaucoup à fonder les traditions de régularité et de bon esprit que ses successeurs trouvent établies.

Il travailla alors à la publication des *Oeuvres complètes* de S. Jean Eudes et tout au cours de sa vie il batailla pour faire reconnaître par les théologiens et le monde catholique les titres de saint Jean Eudes comme père, apôtre et docteur du culte liturgique des Saints Coeurs de Jésus et Marie.

NOUVELLE AILE

En 1920 fut réalisé le projet conçu déjà depuis quelques années d'agrandir le séminaire. Les élèves étaient de plus en plus nombreux. Il fallait les loger. Il fallait une nouvelle aile. C'est le P. Paul Lecourtois, nommé pour succéder au P. Lebrun, qui réalisa le projet, grâce à la générosité des amis et des anciens du séminaire.

INFLUENCE

Quand le visiteur passe en touriste dans une ville épiscopale, il remarque cet édifice qui s'appelle le séminaire. Il n'est pas sans se demander ce que se passe derrière ces murs peu engageants. Mais s'il réfléchit un peu, il s'aperçoit que c'est là le coeur du diocèse. C'est là que les officiers de l'armée du Christ sont entraînés, formés, c'est de là qu'ils partent pour étendre le règne du Christ.

Depuis 1895, plus de sept cents jeunes gens ont été reçus au séminaire de Halifax, plus de cinq cents sont devenus prêtres et sept ont été élevés à la plénitude du sacerdoce : Leurs Excellences Mgr Edouard Leblanc, Mgr P. A. Bray, C.J.M., Mgr Albini Leblanc, Mgr Jennings, Mgr Norbert Robichaud, Mgr Camille Leblanc, Mgr Georges Landry.

FORMATION

La formation sacerdotale la plus solide est donnée aux jeunes lévites. L'enseignement ecclésiastique y est assuré par des professeurs qui ont conquis leurs grades universitaires à Rome, au Canada et aux Etats-Unis.

Les étudiants de langue anglaise y conduisent les étudiants de langue française et mutuellement ils se forment à la connaissance des deux langues officielles du pays, soit par le contact quotidien de la conversation, soit par les lectures spirituelles et les lectures publiques, les conférences données par les directeurs.

La lecture au réfectoire se fait alternativement en français et en anglais, les prières communes se font alternativement en français et en anglais. Toute l'administration tient compte de ce double élément.

Par là s'opère un rapprochement des deux éléments du clergé des Provinces Maritimes, qui se continue dans la suite et, grâce à la charité chrétienne et sacerdotale qui l'inspire, donne les plus heureux résultats. Il faut voir là l'influence du Coeur Immaculé de Marie et du Divin Coeur de Jésus que les Fils de saint Jean Eudes cherchent à faire honorer par une dévotion qui exerce sur la vie une influence profonde. *Coeur unum et anima una*. Un seul coeur, une seule âme.

LES NOCES D'OR

Voilà cinquante ans maintenant que ce travail s'accomplit dans un silence que quelques anciens trouvent trop prolongé. Pour remercier Dieu des grâces obtenues pendant ce demi-siècle, des fêtes vont avoir lieu à Halifax les 21 et 22 août 1946.

De nombreux anciens vont revenir à leur Alma Mater. Ils viennent de partout. Ils viennent joyeux parce que l'atmosphère du séminaire a toujours été faite de cordialité et d'agréable contact entre les élèves et les directeurs. Les aumôniers militaires des trois services qui ont reçu durant la guerre une cordiale et généreuse hospitalité au séminaire, au milieu du brouhaha de leur ministère, ont tous unanimement remarqué la facilité avec laquelle les anciens reviennent au séminaire du Saint-Coeur de Marie.

Quand on le compare aux autres séminaires du pays qui ont déjà à leur état de service de bien nombreuses années, le séminaire du Saint-Coeur de Marie apparaît comme une jeune institution. Mais il est heureux de figurer dans la chaîne d'or qui d'un océan à l'autre — *a mari usque ad mare* — est formée par les institutions catholiques qui donnent à notre beau, à notre grand pays les prêtres sérieux et savants qui ont été sa force dans le passé et seront encore le rempart de sa foi pour faire face aux orages qui se préparent pour l'avenir.

Agène LACHANCE, eudiste,

Notes de voyage

Salt Lake City, Nevada, Californie

Enfin, le 11 mai, nous quittons Raulins, la bonne dame qui nous avait hospitalisés ainsi que sa famille, tous de religion mormone, pour aller coucher à Salt Lake City. Rendus dans cette ville, nous étions à 312 m. de l'océan sous la neige, et quel changement de climat! Ici, c'est l'été et nous en sommes tout à fait ébahis. Salt Lake City est une ville magnifique mais qui doit être très chaude durant l'été. Certaines gens m'ont raconté (est-ce vrai?) que durant les grandes chaleurs, on faisait couler l'eau en bordure des rues pour rafraîchir un peu le pavé. Nous avions à Salt Lake City une superbe cabine au Lunt's Motel (Motor Hotel), nouveau nom répandu aux Etats-Unis pour désigner

(suite à la page deux)

Bloc-notes

J.-P. Marion

L'homme que l'on conduisait ce matin à sa dernière demeure était connu dans le monde des chemins de fer de toute l'Amérique du Nord. Notre ami Lafortune, qui, comme organisateur des voyages du Devoir, avait eu affaire à beaucoup d'employés supérieurs des chemins de fer des Etats-Unis, nous disait qu'en cas de difficultés, il n'y avait qu'à prononcer le nom de Marion pour que tout semblât s'aplanir comme par enchantement. J.-P., comme l'appelaient affectueusement ses collègues du Canada et des Etats-Unis, était tellement prêt à rendre service à tous, il mettait à l'obligation les uns et les autres tant de bienveillance et d'ingéniosité, que son nom était devenu dans ces milieux une sorte

(suite à la page deux)

Le carnet du grincheux

Les archives mentionnent que le premier automobiliste traduit devant les tribunaux fut condamné à une amende de \$10 pour avoir fait un "excès" de vitesse de dix milles à l'heure! C'était l'âge d'or des piétons. Le monde marchait plus lentement et apparemment ne s'en portait pas plus mal.

D'un journal libéral d'Ontario : "Ce fut une fièvre chaude pour nous tous que Noël se soit occupé lui-même de construire son arche, sans avoir à attendre une commission d'urgence du logement!"

S'il avait dû compter avec la *War-time Housing* et ses restrictions, personne n'en réchappait!

Un journal se demande pourquoi un fonctionnaire ultra-grassement payé du Service d'information du Canada, et un autre de l'Office national du film, sont postés en Australie, pour faire la besogne qui échoit normalement à notre haut-commissaire et à ses subalternes. Cela est injuste. Pourquoi voter des milliards si ce n'est pour les dépenser? Faut que l'argent roule, surtout si c'est de la poche du contribuable dans celles des 150,000 fonctionnaires.

Un grincheux se demande pourquoi M. Donald Gordon, qui s'arrache les cheveux à la perspective d'une augmentation pour les ouvriers des aciéries, n'a pas dit un traitre mot lorsque les députés ont donné l'exemple de l'inflation en votant une indemnité de \$2,000 libre d'impôts, et lorsqu'ils augmentent les salaires des 150,000 fonctionnaires.

Est-ce parce que ces derniers sont censés voter pour le gouvernement?

Une jolie définition du pique-niqueur contemporain : "Le pique-nique est une des grandes toies de l'existence, si vous êtes capables de vous débarrasser de deux sortes d'individus."

"L'un est le monsieur méticuleux et soigneux qui déteste les pique-niques parce qu'il fripe son pantalon ou ne peut tolérer la moindre bêtise dans son café."

"L'autre est le fanatique dont le fourmillement d'expédition est aussi compliqué qu'une manufacture de bombes atomiques; un système perfectionné de barbecue, avec des grues pivotantes, des réchauds, une place pour le bois, un coin pour le charbon de bois, un autre pour le poivre... Il s'affuble de gants d'amiante et d'un tablier caoutchouté. Et le malheureux fait rôtir ses steaks de Hambourg avec tout le mimbo-jumbo d'un sorcier sénégalais..."

Le Grincheux

14-VIII-46

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Rien ne ressemble plus à la vive persuasion que le mauvais entêtement : de là partis, les cabales, les hérésies.

La BRUYERE

La Bulgarie réclame la Thrace occidentale

La nouvelle division du monde entre le bloc soviétique et les démocraties efface rapidement la démarcation entre vainqueurs et vaincus - Les plaidoyers roumain et bulgare - Le problème des Dardanelles

La Bulgarie a présenté aujourd'hui son plaidoyer devant la conférence de paix. Le ministre des Affaires étrangères, M. Georges Kulishev, qui a parlé à la place du premier ministre Georgiev, a exposé les raisons pour lesquelles il estime que son pays doit obtenir une paix douce. Il a admis que la Bulgarie a été alliée de l'Allemagne et a déclaré la guerre à l'Angleterre et aux Etats-Unis, mais il a soutenu que l'armée bulgare n'a lutté sur aucun front contre la coalition antihitlérienne, que cette armée a servi seulement pour l'occupation et que pas un seul soldat bulgare n'a combattu contre la Yougoslavie ni la Grèce.

D'autre part, a dit M. Kulishev, 32,000 soldats bulgares ont été tués en luttant contre les Allemands en Serbie, en Hongrie, en Autriche et en Macédoine, et le fait a été reconnu par le premier ministre soviétique Staline dans un ordre du jour. Il estime que cela compense dans une certaine mesure "les dommages causés par la clique hitlérienne qui était au pouvoir en Bulgarie au début de la guerre".

A cause de cela le représentant de la Bulgarie dit que son pays comprend difficilement qu'on le désigne dans le traité de paix comme un ancien ennemi, tandis que l'Italie, qui fut "la première alliée de l'Allemagne hitlérienne", a été désignée officiellement comme un cobelligérant. Il croit que la Bulgarie a droit aux mêmes égards pour son aide aux Alliés.

La Roumanie a soumis son plaidoyer hier; son porte-parole, le vice-premier ministre Tataresco, a fait l'éloge de la façon dont les Russes ont appliqué les conditions de l'armistice, et a approuvé les clauses du traité préconisé par les Soviets; il a en particulier rendu hommage à la Russie de n'avoir demandé que \$300,000,000 de réparations de la Roumanie, somme qu'il trouve modérée. Mais il a combattu plusieurs demandes des Alliés d'Occident, notamment en ce qui a trait aux indemnités pour la destruction ou la saisie de biens alliés en Roumanie.

SOLIDARITE SOVIETIQUE

Ce discours du représentant roumain a provoqué des commentaires approuvateurs de la part de M. Vishinsky, délégué soviétique, et de M. Masaryk, ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie; tous deux ont approuvé les demandes de la Roumanie, et l'on peut être sûr que la Russie et ses satellites vont combattre les demandes d'indemnités des Alliés d'Occident en ce qui concerne les Balkans. Le bloc soviétique, qui compte six des Vingt et Un, va donc s'augmenter des pays vaincus de la zone russe lorsque par les traités de paix ces pays seront réhabilités et admis à jouer leur rôle dans la vie internationale.

Pendant la guerre, le monde était divisé en deux camps : l'Axe et les Alliés; la division qui va s'accroissant entre les vainqueurs va se prolonger parmi les vaincus, de sorte que le monde d'après-guerre sera aussi divisé en deux groupes de pays : le bloc soviétique et les tenants de la démocratie occidentale. Les "neutres" de la paix seront aussi peu nombreux que ceux du temps de guerre, et ce seront surtout des Etats plus exposés, à la frontière des deux zones.

Cette attitude des vaincus de la zone soviétique, qui font l'éloge de l'U.R.S.S. et dénoncent les autres Alliés, était inévitable puisque Moscou, avec le consentement de Washington et de Londres, a pu installer dans ces pays comme dans les pays vainqueurs occupés par l'armée rouge, des régimes communistes qui sont sous sa domination. C'est la première fois qu'apparaît de façon aussi flagrante à quel point la division des vainqueurs atténue et efface déjà l'ancienne division entre vainqueurs et vaincus. Cela présage une belle confusion quand viendra l'étude du traité de l'Allemagne, et que les deux camps se trouveront amenés par la nécessité de leur conflit à vouloir se concilier ce peuple qui, malgré ses erreurs et ses malheurs, jouera encore avant longtemps un rôle de premier plan en Europe. C'est aujourd'hui le premier anniversaire de la fin de la Grande Guerre II; il était évident dès avant la reddition de l'Allemagne et du Japon que la victoire n'amènerait pas la paix; les débats de la conférence de Paris indiquent qu'il n'y a déjà plus de victoire.

LA PURGE BULGARE

Cette solidarité des peuples de la zone soviétique avec le régime de Moscou est évidemment subordonnée à la puissance de l'armée rouge, car chez les vaincus comme chez les vainqueurs, chez les anciens satellites de l'Axe comme en Pologne et en Yougoslavie, les communistes ne sont qu'une minorité et seraient vite balayés si la liberté politique était donnée à ces peuples. Il est vrai que les possibilités de libération vont diminuant à mesure que les purges se prolongent, mais l'histoire de la Pologne, de l'Irlande et de tant d'autres peuples que leurs bourreaux croyaient liquider et asservir définitivement, prouve que le persécuteur a rarement le dernier mot.

Dans la Bulgarie, qui, ce matin, faisait l'éloge de la Russie par son représentant officiel, la purge prend ces jours-ci une allure plus accentuée. Une dépêche d'Istanbul rapportait hier que cette liquidation militaire et civile dirigée par des Russes, et qui a déjà supprimé plusieurs milliers de membres de l'armée et de fonctionnaires "réactionnaires et fascistes", s'attaque maintenant aux chefs des principaux groupes non communistes du pays, qui s'étaient ralliés à la politique imposée par Moscou.

Ces dirigeants sont membres de la Ligue militaire (Voena Liga) et du parti Zveno; ils s'étaient joints aux Soviets pour libérer la Bulgarie de l'oppression allemande, et ont consenti à entrer dans le Front patriotique constitué sous la pression des Soviets. Les communistes se sentent assez maîtres du terrain pour frapper ceux qu'ils menageaient jusqu'ici. Ils élimi-

neraient le chef de la Ligue militaire, le général Veltchev, ministre de la Guerre; le général Stanchev, commandant des quartiers généraux de l'armée à Plovdiv; le représentant de la Bulgarie à Washington qui a récemment été rappelé à Sofia, le général Stoychev; le général Marinov, ancien chef de l'état-major général et ambassadeur à Paris, ainsi que le chef du parti Zveno et premier ministre actuel, M. Kimon Georgiev. Cette dépêche d'hier ne manquera pas de jeter de l'inquiétude à Paris, puisque ce matin, au lieu du premier ministre Georgiev qui devait parler pour la Bulgarie c'est M. Kulishev qui a présenté le plaidoyer bulgare.

Si cette information est fondée, l'opposition qui la comme cilleurs en zone soviétique ne pouvait jouer qu'un rôle bien effacé, serait privée de ses principaux chefs. Ces hommes qui ont cru pouvoir atténuer le mal en conservant leurs postes sous l'occupation soviétique, qui ont été incités à agir ainsi par les compromis et les promesses de Washington et de Londres, vont peut-être tomber après avoir servi d'instruments aux ennemis de leur patrie. Comme ce ne sont pas des communistes, ils restent une menace en puissance pour leurs collègues gagnés aux idées soviétiques, qui s'en débarrasseront après les avoir utilisés à leurs fins. Si la purge va jusque là, c'est peut-être un signe que les Soviets se préparent à retirer graduellement leurs troupes d'occupation, et que tous les postes de commande de la dictature communiste doivent être entre des mains sûres.

MOSCOU ET L'ITALIE

L'éloge par M. Vishinsky du discours de M. Tataresco a fait contraste avec celui de M. Molotov répondant à M. de Gasperi. Les correspondants prévoient que la Russie va livrer une lutte énergique sur les clauses économiques du traité italien. Il y aurait à cela plusieurs raisons. D'abord pour ne pas laisser tout le premier plan au problème de Trieste; ou pour assurer à la Russie des possibilités commerciales en Italie, cependant que Moscou entend ne rien lâcher dans les Balkans sous ce rapport; et aussi pour aider un peu les communistes italiens qui ont traversé une période difficile puisque l'attitude soviétique quant à Trieste et à la Vénétie julienne a soulevé une vigoureuse opposition chez tous les Italiens.

M. Molotov a dénoncé les puissances qui, dit-il, prétendent réduire l'Italie en esclavage, et s'il n'a pas nommé les Etats-Unis ni l'Angleterre, l'allusion aux clauses économiques insérées par les puissances occidentales était claire. Le ministre russe peut à son avis réclamer, comme il le fait pour les Balkans, la liberté des pays vaincus à régler eux-mêmes leur économie, parce que la Russie a commencé par installer dans ces pays des gouvernements qui obéissent à ses ordres. La disparition des clauses économiques aiderait les Soviets à établir des relations commerciales avec l'Italie, à la faveur des envois de marchandises italiennes en Russie, qui devront être effectuées d'ici quelques années en paiement des \$100,000,000 de réparations.

MM. Byrnes et Bevin ne manqueraient pas d'arguments pour répondre sur le terrain économique, car tandis que Moscou a insisté pour obtenir des réparations de l'Italie, les grands alliés d'Occident, de même que le Canada, ont renoncé aux réparations qu'ils auraient pu réclamer et de plus ont fourni à ce pays des secours considérables, notamment par l'entremise de l'U.N.R.R.A. Le Canada a lui seul envoyé aux Italiens des secours pour une somme de \$28,000,000, et pour lesquels Ottawa ne fait aucune réclamation.

FRONTIERES

La bataille qui s'est livrée à propos de Trieste et qui n'est pas tout à fait terminée, tire son acuité du fait qu'il s'agit là d'établir une frontière non seulement entre l'Italie et la Yougoslavie, mais aussi entre les zones russe et anglaise. Un débat qui peut devenir aussi aigu a été amorcé ce matin par le délégué bulgare, qui a réclame pour son pays le territoire de la Thrace occidentale qui appartient actuellement à la Grèce.

Le délégué ukrainien a immédiatement appuyé la demande territoriale de la Bulgarie. Il a dit que la politique grecque est inspirée par l'étranger, et que l'Ukraine appuie la demande d'une sortie dans la mer Egée. Ce conflit ressemble à celui de Trieste, car le territoire réclame par Sofia est une lisière le long de la côte nord de la mer Egée, et qui donne à la Grèce une frontière commune avec la Turquie. Il s'agit donc là aussi d'une tentative de prolonger la zone soviétique à un autre point d'accès à la Méditerranée. Ainsi la Bulgarie reprendrait sa frontière du traité de Bucarest, de 1913; et elle aurait le port d'Alexandropolis (Dédeagatch). Ce conflit ressemble à celui qui oppose la Yougoslavie à la Grèce et qui advenant une solution favorable à Tito donnerait aux Yougoslaves le port de Salonique.

Mais dans cette zone il y a un autre enjeu encore plus considérable, les Dardanelles. La Russie vient de renouveler ses pressions sur la Turquie à ce sujet; elle veut que le régime des Détroits soit réglé par les seules puissances de la mer Noire, ce qui laisserait la Turquie en présence de l'U.R.S.S., de la Bulgarie et de la Roumanie. Cela exclurait les signataires de la convention de Montreux, notamment l'Angleterre, la France et la Grèce.

La réponse de Londres ne faisait pas de doute. Un porte-parole du Foreign Office a dit hier que le gouvernement britannique n'admet pas que le contrôle des Dardanelles concerne seulement les pays de la mer Noire, mais que c'est là un problème qui doit être l'objet d'un règlement international plus large. Les Anglais ont suggéré que la convention de Montreux soit révisée de manière que les Etats-Unis y remplacent le Japon, qui était l'un des signataires.

Paul SAURIOL

14-VIII-46

L'on bloquerait le passage au 'Selkirk'

Navire transportant 3,000 tonnes d'acier de Hamilton

L'on rapporte que les ouvriers du canal Cornwall se proposent de bloquer le passage au navire *Selkirk* de la Canada Steamship Lines, navire qui a quitté Hamilton lundi soir, avec un cargaison de 3,000 tonnes d'acier venant des usines de la Steel Company de Hamilton. Les ouvriers du canal auraient comme motif d'ordre de ne pas trahir leurs "frères de Hamilton". Un porte-parole de l'union a dit que le ministère du travail avait été informé qu'une "situation tendue" pouvait résulter du passage du *Selkirk* dans le canal. Ce cargo se dirige vers Montréal. L'union aurait demandé au gouvernement d'interdire le passage au cargo afin qu'il ne devienne pas une menace pour la navigation. Enfin, l'union canadienne des marins aurait promis son entière coopération aux ouvriers du canal et à l'union des ouvriers de l'industrie de l'acier.

M. Drew l'échappe belle

Red Lake, Ont., 14 (C.P.) — Le premier ministre de l'Ontario, M. Drew, a échappé de justesse à un meurtre de rue de 13 livres qui tomba à ses pieds, après avoir été projeté dans les airs par une charge de dynamite, pendant une visite sur les chantiers de la nouvelle route de Red Lake, près d'ici.

Les usines de St-Malo

Québec, 14 (D.N.C.) — Le maire Lucien Borne a déclaré hier après-midi, qu'il compte recevoir d'ici très peu de temps la réponse de la commission municipale de la province, en marge du projet de la cité d'acheter les usines St-Malo pour \$500,000. Le retour à Québec de M. Maurice Duplessis faisait même espérer au maire Borne une réponse pour aujourd'hui.

Naissance

ALLAIRE. — A l'hôpital Notre-Dame de Montréal, le 11 août 1946, est né à M. et Mme Jean Allaire, née Marcelle Boivin, un fils baptisé Joseph-Normand-Marion-Jean. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Allaire, grands-parents; Porteuse: Mlle Rolande Boivin, tante de l'enfant.

Avis de décès

GAGNON. — A Outremont, le 10 août 1946, à l'âge de 71 ans, est décédé, M. Pierre-Arthur Gagnon, C.A., époux d'Ernestine Ouellette. Les funérailles auront lieu mercredi, le 14 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, no 386 rue Wiseman, Outremont, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Viateur où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LABRECHE. — A l'hôpital Ste-Justine, le 12 août 1946, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Roch Labreche, époux de feu Marie Labreche, directeur de la Cie Bédard Ltee, de l'Assomption. Les funérailles auront lieu jeudi, le 15 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, no 35, rue Notre-Dame, à l'Assomption, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POIRIER. — A Montréal, le 12 août 1946, à l'âge de 63 ans, est décédé, J. Archibald Poirier, époux de feu Berthe Mongeau. Les funérailles auront lieu mercredi, le 14 courant. Le convoi funéraire partira du no 4168 rue Cazals, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Ste-Elisabeth-Portugal, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Service anniversaire

DUPUIS. — Vendredi, le 16 août, à 8 h. 30, en l'église de Saint-Louis, de France, sera célébré un service anniversaire pour le repos de l'âme de M. Albert Dupuis, Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand et président de la maison Dupuis Frères, Limitée. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CALENDRIER

Se mois AOUT 31 Jours
Demain: JEUDI 15 AOUT 1946
ASSOMPTION DE N. S. MARIE
Lever du soleil, 4 h. 38
Coucher du soleil, 7 h. 08
Lever de la lune, 8 h. 17
Coucher de la lune, 7 h. 39
Premier Quartier, le 4, à 3h. 55m. du soir.
Pleine Lune, le 12, à 3h. 26m. du soir.
Dernier Quartier, le 19, à 3h. 17m. du soir.
Nouvelle Lune, le 26, à 3h. 7m. du soir.

AOUT 1946						
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal, au "Imprimerie populaire" à responsabilité limitée. Directeur: Georges Pelletier. Le Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour réimpression de toutes les nouvelles attribuées à la Canadian Press. À l'Association Press ou à l'agence Reuters ainsi que de toutes les informations locales que le "Devoir" publie. Toute demande de reproduction des nouvelles publiées du "Devoir" doit être adressée au "Devoir".

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes Ottawa

Pour un code national de travail

Les ouvriers de l'acier demandent à M. Barrette d'appuyer ce code

On nous communique: Lundi soir, en la salle Richmond, rue des Seigneurs, les travailleurs unis de l'acier d'Amérique (CIO), du district de Montréal, lors d'une assemblée en faveur des unionistes, désignèrent par l'entremise du président René Chabot, de faire parvenir dès mardi un télégramme au ministre Barrette, afin d'appuyer le National Labor Code, pour stabiliser les salaires dans l'industrie de l'acier à travers le Dominion.

Cette décision de supporter le N.L.C. a été votée à l'unanimité dans les douze locaux des travailleurs unis de l'acier d'Amérique (CIO). M. Raymond Lapointe, représentant de la CIO pour le district de Montréal, a déclaré qu'il ne voyait pas la raison pour laquelle les travailleurs de l'acier dans la province d'Ontario gagnent de meilleurs salaires que dans notre province, car le coût de la vie est beaucoup plus élevé chez nous que n'importe où ailleurs, en plus des nombreuses taxes que notre gouvernement provincial nous impose.

M. J. T. Thompson, représentant la section anglaise, déclarait que les unionistes demandaient un salaire minimum de \$33.60 pour 40 heures de travail dans tout le Canada. En plus, il a dit que le gouvernement Duplessis s'opposait au code (N.L.C.) en prétextant que le Canadien français perdrait son autonomie, sa langue et sa religion en appuyant de tels projets auprès du gouvernement.

Nouveau logement pour les séminaristes

Québec, 14 (D.N.C.) — Les séminaristes de l'année prêtreloges de l'Université Laval seront logés cette année à la villa St-Vincent, maison de retraites des RR. PP. St-Vincent de Paul, à Charlesbourg. Des démarches ont été faites à cette fin et il semble bien que les arrangements nécessaires sont maintenant terminés. On sait que les séminaristes de première année occupent la probation des Missions Étrangères à Ste-Foy depuis quelques années. Or il arrive que les prêtres des Missions Étrangères ont besoin de leur maison cette année pour loger leur personnel et développer leurs œuvres. Les autorités du grand séminaire de Québec et de l'Université Laval, se trouvaient donc aux prises avec un sérieux problème du logement pour les séminaristes.

Le "Letitia" arrive à Halifax

Halifax, 14 (C.P.) — Le paquebot *Letitia* est arrivé ici hier soir, amenant à son bord 439 passagers de guerre et 432 enfants. Ces passagers viennent de Grande-Bretagne, de France et de Hollande.

Deux trains spéciaux — Le premier partira à midi et le second à 4 h. p.m., conduisant ces épouses de guerre et leurs enfants vers leur foyer.

Les enquêtes sur la police

Le premier ministre, M. Maurice Duplessis, a déclaré, hier, qu'il commencerait dès aujourd'hui, l'enquête de la Ligue de Vigilance Sociale sur la police de Montréal, demandant une enquête royale sur l'activité de la police de Montréal, depuis 1936.

D'autre part, on a appris, hier, de source officielle que la requête de l'Union de la police de la ville de Québec, présentée au juge en chef de la Cour supérieure, le ou vers le 26 août prochain.

Le Canada et la défense impériale

Londres, 14 (C.P.-cable) — Le Canada devrait être représenté à chacune des conférences semi-annuelles organisées par le feld-marschal vicomte Montgomery pour les chefs d'état-major et les commandants d'armées du Commonwealth, a déclaré hier le major général Charles Foulkes, de Kingston, Ont., chef de l'état-major général du Canada.

Le général Foulkes, une telle participation permettrait à l'armée canadienne de se tenir au courant des développements du génie militaire britannique. Le général Foulkes participera hier à la conférence de l'état-major général impérial à Camberley, dans le Surrey.

L'officier canadien a déclaré que l'armée canadienne avait tout avantage à se perfectionner au point de vue tactique et administratif.

Nécrologie

BRABANT. — A Montréal, le 13 août, à 32 ans, Ernest Brabant, époux d'Yvonne Rihaud, 8331 rue Drolet.

COUTU. — A Montréal, le 13 août, à 70 ans, M. Adélaïde Coutu, maître-charrier, époux d'Angèle St-Jean, 2107, rue Dorion.

DAGENAIS. — A Montréal, le 13 août, à 73 ans, M. Georges Dagenais, autrôtois de Paquetteville, comté Compton.

DUMONT. — A Montréal, le 12 août, à 43 ans, Louise Dumont, fille de feu Louis Dumont et de Léa Normand, de Sainte-Marie, comté Dorchester.

FONTAINE. — A Montréal, le 13 août, à 61 ans, Mme veuve Joseph Fontaine, née Exilia Fortier.

LAUREN. — A Lacharrie, le 12 août, à 73 ans, Mme veuve Emilie Dupré, Mathieu, Orélie.

LAURON. — A Montréal, le 11 août, à 83 ans, Mme veuve Edras Lauron, née Albina Chartrand.

POIRIER. — A Montréal, le 12 août à 63 ans, M. Archibald Poirier, époux de feu Berthe Mongeau, 4763 rue Cazals.

La session fédérale

Les députés québécois obtiennent deux autres concessions

Les placements des unions régionales des Caisses populaires sont exempts de l'impôt — Les nouvelles coopératives pourront faire affaires avec des sociétés et d'autres coopératives

Ottawa, 14 (D. N. C.). — Les députés libéraux de la province de Québec ont obtenu du gouvernement deux autres concessions touchant la taxation des coopératives. L'une de ces concessions revêt une grande importance puisqu'elle exempte de l'impôt les placements des unions régionales des Caisses populaires. D'après le projet original de M. Hsley, les Caisses populaires étaient exemptées, mais les Caisses régionales, qui reçoivent les excédents de fonds des caisses locales ne l'étaient pas complètement.

Un autre amendement apporté à la dernière minute par le ministre intermédiaire des Finances, M. Douglas Abbott, à la suite des mêmes interventions, permet aux nouvelles coopératives qui s'établissent de faire affaires non seulement avec des individus, mais avec des sociétés et d'autres coopératives. Ces amendements ont été apportés hier lorsque la Chambre a discuté le bill modifiant la loi de l'impôt sur le revenu dont elle n'a pu disposer au cours des huit heures de séance de la journée. Au stage des discussions budgétaires, les députés libéraux québécois avaient déjà obtenu deux concessions très importantes touchant la taxation des coopératives. La principale était celle qui supprimait l'obligation de payer des ristournes aux non-membres comme aux membres. L'autre accordait aux coopératives un délai de 12 mois au lieu de 6 mois seulement pour payer ces ristournes. Les coopératives qui ont pris tant d'expansion chez nous ont trouvé parmi nos députés tout un groupe de défenseurs qui ont déployé une très grande activité dans la cause.

De côté de l'opposition, ce sont surtout les députés de la CCF qui ont mené la bataille en Chambre en faveur des coopératives. De tous les amendements apportés à la loi de l'impôt sur le revenu en vertu des résolutions budgétaires, ce sont encore celles qui se rapportaient aux coopératives qui ont soulevé le plus de discussion hier. Le ministre intermédiaire des Finances, M. Douglas Abbott, est en train de s'imposer à l'attention de la Chambre comme un débiteur de première force et comme le successeur tout désigné de M. Hsley.

Il s'est adapté aux problèmes compliqués des finances publiques avec autant de facilité qu'à ceux de la Défense Nationale. Il a fait preuve, en défendant pendant des heures d'affilée les diverses mesures de M. Hsley, de connaissances qu'on ne lui supposait pas, d'une patience inaltérable, d'une grande habileté et d'un vif sens de l'humour qui désarme souvent ses critiques. Il est en train de se tailler l'une des premières places dans le cabinet.

MM. T.J. Bentley et G.H. Castleden, deux députés coopérativistes, ont soutenu que le gouvernement s'attaque aux principes fondamentaux des Coopératives qui ne réalisent pas de profits en les soumettant à l'impôt. Le ministre de l'Agriculture, M. J.G. Gardiner, a soutenu de son côté que les véritables fondateurs du mouvement coopératif au Canada étaient pour la plupart des libéraux et qu'il est faux de prétendre que le Parti libéral se range avec les capitalistes contre la masse.

Le député de Gaspé, M. Léopold Langlois, s'est porté vigoureusement à l'attaque contre les crédits.

M. Langlois dit que, comme beaucoup d'autres députés, il a reçu des centaines de cartes postales demandant d'exempter tous les revenus de \$3,000 ou moins. D'après une lettre que lui le député de Gaspé, il a écrit que ces cartes sont vendues cinq cents chacune par des zélés de l'union créditiste des électeurs de la province de Québec. D'ailleurs, l'hebdomadaire créditiste *Vers demain* recommande à ses lecteurs d'écrire aux députés pour exiger d'eux qu'ils demandent au gouvernement de porter le revenu non imposable à \$3,000 et annonce qu'il leur facilitera cette correspondance en leur vendant des cartes postales préparées d'avance.

Le député de Gaspé précise, pour ceux qui ne le sauraient pas, que la Ligue des électeurs est le parti crédiste de la province de Québec où il a pour chef M. J.-Ernest Grégoire, de Québec. La Ligue, dit-il, réalise un profit d'environ 4 cents sur chacune des cartes qu'elle vend et c'est une scandaleuse exploitation du public. M. Langlois veut savoir si la Ligue soumet des rapports à l'impôt sur le revenu.

La Chambre et le public en général, poursuit M. Langlois, attendent des explications du chef du crédit social, M. Solon Low, au sujet de la conduite de ses partisans dans le Québec, surtout la conduite de M. Grégoire. Le dernier paragraphe de la carte postale, en effet, renferme une menace à l'adresse des députés, la menace que le signataire refusera de voter pour le député à qui elle est adressée. Par conséquent, l'union des électeurs se rend coupable d'une atteinte aux privilèges des membres de la Chambre.

M. René Michaud nommé représentant

Québec, 14 (D.N.C.) — M. René Michaud, président du conseil fédéré des métiers et du travail de Québec et de Lévis, a été nommé hier soir, pour représenter le conseil à la convention du congrès des métiers et du travail du Canada à Windsor, le 18 septembre. M. Jos. Bell a été nommé substitut délégué à la même convention.

Dévoilement d'une plaque à Rosemère

La municipalité de Rosemère a dévoilé récemment à la mémoire de ses soldats morts au cours de la guerre, une plaque commémorative qui porte leurs noms. Lors du dévoilement, M. l'abbé Paul Lacroix, de la chapelle de Ste-Anne de Rosemère, le capitaine-patron des protestants Sydney Garland et M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne, ont pris la parole.

Cinq personnes lynchées

Athènes, 14 (A.P.) — Cinq personnes ont été lynchées dans un village près d'ici, hier, parce qu'elles auraient aidé une bande communiste à attaquer la gendarmerie. Un représentant de la loi a perdu la vie. La population s'est ameutée. Vingt autres personnes ont été si cruellement battues qu'on s'attend qu'elles en meurent.

La peine de mort abolie en Grande-Bretagne

Londres, 14 (C.P.) — Le *Daily Mail* dit qu'il croit que le gouvernement travailliste a décidé d'abolir la peine de mort au Royaume-Uni pour une période de cinq ans à compter du 1er janvier 1949.

Réception en l'honneur du Dr Cyril James

Londres, 14 (C.P.) — La société McGill, de Grande-Bretagne, a reçu hier soir, en l'honneur du Dr. Cyril James, principal de l'Université McGill de Montréal.

C'est un grand crime. — Dans le domaine de la pulpe et du papier, le Canada est réellement une grande puissance. Chaque incendie en forêt, causé par l'insouciance, est un crime perpétré contre le Canada et ses travailleurs.

Notes de voyage

(suite de la première page)

ces cabines destinées aux automobilistes.

12 mai. Messe à Salt Lake City, puis en route vers le Nevada en passant à travers le grand désert de sel situé à une altitude de 4,220 pieds. Nous avions vu auparavant les plages le long du grand lac salé dans les eaux desquels on ne peut pas, à cause de la densité du sel (26%), la route à travers le désert de sel s'étend sur une longueur de plus de 100 milles, et en été la chaleur doit y être des plus intenses. Nous avons ramassé du sel et je pensais à son utilité l'hiver, chez nous pour faire fondre la glace. Le soir, nous étions à Eureka, Nevada, après avoir parcouru 3,233 milles depuis Montréal. Eureka veut dire en grec "J'ai trouvé". Nous avions trouvé en effet une cabine où nous avons passé la nuit, bérêt sur la tête et chaussures aux pieds, car la couleur des murs et de l'ensemble ne nous permettait pas d'enlever nos vêtements pour la nuit. Le souper nous coûtait 35c chacun et nous mangémes tout simplement parce qu'il ne fallait pas mourir de faim. Mais, enfin, un voyage n'est jamais complet sans que ces incidents se produisent au moins une ou deux fois.

13 mai. Nous nous sommes levés tôt, même avant le soleil, et notre toilette consista à nous frotter les yeux. Nous avions pu dormir malgré l'ensemble peu agréable de la cabine et l'odeur désagréable du pétrole (lampe à huile) provenant d'un vieux poêle abandonné dans un coin de la maisonnette. Le soir nous arrivâmes à Sacramento, capitale de la Californie, après avoir vu le magnifique lac Tahoe et après avoir descendu une pente de 25 milles de longueur. Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas car nous avions vu en trois jours en fait d'habitations le ciel, le purgatoire (ou moins) et encore le ciel. A Sacramento, en effet, nous avons pu loger dans un splendide hôtel vis-à-vis un parc magnifique. La température était idéale et les fleurs de toutes sortes nous firent apprécier la capitale de la Californie. Dans la soirée nous marchâmes longuement à travers le parc et de chaque côté des allées nous pûmes voir des roses-talisman géantes.

14 mai. Après avoir quitté à regret la belle ville de Sacramento, nous sommes allés déjeuner à Merced, puis nous nous dirigeâmes vers Yosemite. Il nous faut descendre une déclivité de trois milles en partant d'une altitude de plus de 2,000 pieds pour atteindre le fond des gorges de ce parc national. Plus de 2,600 pieds, le crois qui est la plus haute chute au monde. Beaucoup d'automobiles, des chevaux et des ours, vivent en liberté et sont généreusement nourris par les nombreux touristes. Des arbres géants se trouvent dans ce parc. L'organisation du logement, et surtout du caféteria, est idéale et nous mangémes comme dix fois ce que nous avions mangé. On ne nous permet pas de manger qu'une seule tranche de pain bien mince, sans gâteau ou autre friandise, mais comme partout ailleurs il y a en quantité de la crème glacée aux essences variées. Nous couchâmes au pied de ces gigantesques rochers dans une excellente cabine munie d'un système de chauffage électrique.

15 mai. Arrêt le soir à Fresno, Californie, où nous allâmes au cinéma voir *Claude Lorraine* dans *Tomorrow is Forever*. Film excellent.

16 mai. San Bernardino. En nous rendant à cette ville, nous nous sommes arrêtés à Elsinore, Californie, et avons vu sur le mur du Royal Cafe cet avis extraordinaire: We refuse to serve any potential Tarzan or Atlas who does not wear a shirt. Il faut croire qu'en ce pays les chemises sont très rares, encore plus rares qu'à Montréal, mais il faut quand même en trouver une pour aller loucher!

17 mai. San-Diego, Californie. Nous arrivâmes à San-Diego dans l'après-midi et trouvâmes une splendide cabine à Cresta, sur le superbe boulevard El Cajon.

14-VIII-46 Raymond HURTUBISE

N. B. — La prochaine fois: San-Diego, Los Angeles, Hollywood.

Bloc-notes

(Suite de la première)

de sésame qui suffisait à ouvrir toutes les portes.

Mais J.-P. n'était pas seulement un technicien compétent et doué par nature pour être le plus agréable et le plus efficace des agents de liaison; il était, ayant passé la majeure partie de sa vie dans les milieux anglophones, resté fidèle aux siens et à leurs traditions.

Nous le constatâmes particulièrement lors de notre voyage en Louisiane. Il avait été chargé de faire à propos de cette longue course certaines études préliminaires sur le terrain. Il revint du Sud empoigné par ce qu'il avait vu là-bas, par son contact avec les groupes acadiens particulièrement, et ce n'est plus en lui-même qu'il s'occupa de lors de l'affaire, mais en public, aussi passionnément intéressé que nous au succès moral de la grande entreprise.

Nous nous inclinons avec respect et gratitude devant sa mémoire.

Autre exemple

On a vu qu'aux fêtes de Baie Comeau, le colonel McCormick, directeur de la *Chicago Tribune*, s'est adressé en français à ses auditeurs de la province de Québec.

Autre exemple qui, comme celui de Roosevelt et de tant d'autres citoyens en vue de la république voisine, témoigne de l'importance que ces hommes attachent à la connaissance du français.

Autre fait qui devrait inciter tous les Franco-Américains à ne rien négliger pour que leurs enfants conservent soigneusement le précieux héritage qu'ils trouvent dans leurs berceaux.

O. H.

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

Service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire

HA. 7251

OUVERT JOUR et NUIT

La température

14. — Voici les prévisions atmosphériques transmises à 11 h. 30 cet avant-midi par le bureau météorologique de Dorval:

Régions de Montréal, Ottawa, Québec, des Laurentides, du St-Maurice, du Lac St-Jean et de Baie Comeau: Beau aujourd'hui et demain, avec un peu de brouillard, ce soir. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain: à Montréal: 53 et 74; à Ottawa: 50 et 74; à Québec: 48 et 71; dans les Laurentides: 46 et 72; dans St-Maurice: 43 et 71; à Chicoutimi: 44 et 69; à Rivière-du-Loup: 47 et 71. Humidité basse.

Région des Cantons de l'Est: Nageux cet après-midi avec pluie. Beau ce soir et demain. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain à Sherbrooke: 50 et 75. Humidité basse.

Baie des Chaleurs, Gaspé: Nageux, puis clair ce soir. Beau et un peu plus chaud demain. Vents légers.

Côte Nord; Baie. Plus chaud demain. Vents légers.

Les funérailles de M. P.-A. Gagnon

Le service a été chanté ce matin en l'église St-Viateur

Ce matin en l'église St-Viateur ont eu lieu les funérailles de M. Pierre-Arthur Gagnon, doyen des comptes licenciés, décédé à son domicile le 10 août à l'âge de 71 ans. Le défunt laisse sa femme, née (Ernestine) Ouellette, six fils et quatre filles, un gendre et plusieurs petits-enfants.

Le cortège a quitté sa demeure, au no 386 av. Wiseman, pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut célébré à 9 h.

A l'église le R. P. Charles-Emile Deschamps, C.S.V., fit la levée du corps et chanta le service assisté de MM. Roland Auger, comme diacre, et Léonce Jacob, comme sous-diacre, tous des Clercs St-Viateur. Deux messes ont été dites par M. Hormidas Boudreau, P.S.S., et l'autre par le R. P. Lucien Thibodeau, jésuite.

La chorale, sous la direction de M. Charles E. Brodeur, exécuta la messe de Pèrosi et M. Fernand Gratton touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: MM. René et Denis Gagnon, le fils J. Henri, R. Gagnon, MM. Marcel Paul et Gilles Gagnon; son gendre, M. Daniel Boyd; ses petits-fils, MM. Robert Boyd, Jacques Gagnon; ses beaux-frères, MM. Joseph Ouellette, Henri Champagne, Anatole Rolland, Fred McHugh, L. E. Ouellette; ses neveux, MM. Jules, Guy, Jacques, Roger et Jean Noisieux, Gérard Champagne, Robert Ouellette, Paul, Yvon Boyer, Arthur Walter G. Gagnon, Hercule Gagnon.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Pierre Louis Dupuy, juge de la Cour des délits, Me J. H. Hamelin, N.P., Me Marc Leroux, N.P., Romeo Pagé, Dr Y. Chaput, M. Albert Hudon, Laurent Bélanger, Rodolphe Bédard, le major E. W. Tremblay, MM. Oscar Ducharme, J. Hector Langevin, Hector, Jacques et J. Paul Dery, L. Lambert, C. E. Trottier, Claude Leroux, C. Lépine, J. Laporte, Omer Héroux du Devoir, G. Robillard, Roger Mathieu, I. Feldman, G. Huot, Georges Richer, M. Valiquette, Paul Goyer, Roger Latour, Léopold Guevremont, Jean Dansereau, Philippe Valiquette, Paul Bédard, Pierre Robichon, Fernand Desmarais, Jean-Arthur Robichon, J. L. Dery, Jacques Leroux, Emile, Guy Corbeil, A. E. Brégent, Paul E. Ethier, Robert St-Denis, Lucien Viau, Louis Gendron, André Laporte, R. G. Wickham, Albert et Jacques Vincent, A. R. Demers, Paul Grenier, Albert Racine, Jean Forget, Ronald, René Lippé, Gérard Delcourt, W. Deans, E. Bernard, J. Antoine Huot, Maurice Bisson, Timothée Gagnon, René, Jacques Dupuy, A. de Gaspé Taché, Joseph Allard, H. Mercure, J. Blain, René Leclerc, J. Z. Renaud, Théo Ethier, André Leroux, René Leduc, Paul Boudrias, Alfred Dansereau, Paul Hudon, Joseph Laurent, A. A. Audet, E. Paré, McKenzie, J. McF., F. Bownman, M. K. P. S. Savage, I. ac, Romeo Rivest, F. M. Fox, Fernand Guay, Maurice Cochoy, Jules Lemaitre, Lucien Laurin, E. Wil-

La Patrie Fleuriste

188 est. STE-CATHERINE

Livraison partout d'urgence

Écoutez le jeudi C.H.L.P. 12 h. 15

PL. 1788-1787

Journaliste réputé décédé

Vancouver, 14 (C.P.) — M. Hugh L. Dinden, journaliste réputé de l'ouest du pays, est décédé ici hier à l'âge de 61 ans. Il était anciennement directeur-gérant du *Winnipeg Free Press*. Il a aussi été au service de plusieurs autres journaux de l'ouest. Il avait pris sa retraite il y a quelques années pour cause de santé.

TARIF des annonces classées du "DEVOIR"

Téléphone: 3-2431

1 cent le mot, 25c minimum comptant

40c minimum

Annonce facturée 14c le mot

NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES

2c par mot, minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, 25c par insertion

A vendre - Divers

VERRE

A vendre

5000 lbs Tube en verre

Grosneur 20 ml. Longueur 8 pds

ROYAL MIRRORS MFG.

2407 Notre-Dame E. PR. 3091

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance. Payons tout haut prix. F. J. Gaudet, 917, rue St-Jacques, 12e ét.

Brûleurs à l'huile

ATTENTION: fournitures à l'huile lancées, nouvelles au marché, 60.00 complètes, avec carburateur et réservoir. Garantie pour 1000 pds. Nettoyage, fonctionnement parfait. AM. 5589, 2349, Bordeaux.

CONVERSATION ANGLAISE

Conversation anglaise. Cercle d'étude et cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Institutiste possédant diplôme pédagogique bilingue d'Ontario. M. L. G. 12.00

DEBOSSEURS ET MECANICIENS AUTOMOBILES EXPERIMENTES

Position permanente. Outillage moderne. Ateliers propres et bien éclairés. Aération parfaite, assurance-groupe, cantine dans bâtiment.

Jerry Automobile Ltee, M. Beauvais

4354 St-Denis PL. 5221 15-8-46

MEUBLES EXCLUSIFS

toute sur commande

REMBOURNAGE - TENTURES

DECORATION INTERIEURE

MARCEL G. COUTLEE

EBENISTE - DECORATEUR

Diplômé de l'Ecole du Meuble

5126 av. Popineau - CH. 1868

Stores vénitiens

Stores vénitiens, en bois ou en aluminium. Estimation gratuite. Livraison à domicile. G. Paquin, 6733 Louis-Hébert. CR. 1000

EDITION QUOTIDIENNE	86.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
Etats-Unis et Empire britannique	9.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

MERCREDI, 14 AOUT 1946

Demain : BEAU.

MAXIMUM et MINIMUM

Aujourd'hui maximum, 72.
Minimum, 58.
Même date l'an dernier, 72.
Même date l'an dernier, 58.
BAROMETRE : 10 h. a.m., 29.95; 11 h. a.m., 30.00; midi, 30.05.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

En Palestine

Chypre autorise la détention des Juifs

Proclamation officielle - Un an d'emprisonnement à ceux qui tenteront de s'enfuir - Deux vaisseaux de réfugiés sous la surveillance de l'"Ajax"
- Les bagarres d'hier

Nicosia, Chypre, 14 (A.P.) — Le gouvernement de Chypre a émis aujourd'hui un décret autorisant formellement la détention, et de Juifs interceptés alors qu'ils tentaient d'entrer illégalement en Palestine et établissant une pénalité d'un an de prison pour tout fuyard.

Une semblable pénalité sera aussi imposée aux personnes trouvées coupables d'avoir aidé à la fuite de réfugiés.

Durant ce temps, des soldats britanniques continuent leur travail en vue de terminer la construction des camps de détention. Toutes les routes menant aux issues sont bordées de convois de camions militaires chargés d'équipement et d'approvisionnement pour les réfugiés, les premiers desquels doivent débarquer demain.

Des vaisseaux chargés de réfugiés seraient aujourd'hui ancrés dans le bord de Famagusta, sous la surveillance du croiseur britannique "Ajax".

Il n'y a cependant pas encore de preuve de l'arrivée illégale de 1,000 immigrants juifs, déportés au milieu de scènes de bagarres du port palestinien de Haifa, hier.

A Valleyfield

Des scènes de violence se sont déroulées hier

Les moulins de la Montreal Cottons Ltd. ont été fermés sur ordre de la compagnie - Dommages à la propriété et bombes lacrymogènes - Des échos à Québec

Valleyfield, 14 (C.P.) — Les moulins de la Montreal Cottons ont été fermés aujourd'hui, à la suite de deux journées de troubles qui ont suivi la tentative faite lundi par la compagnie dans le but de reprendre la production.

Il n'y a pas de ligne de piquetage aux portes de l'usine aujourd'hui et seulement une poignée de grévistes ou de curieux se sont rassemblés près des entrées. Une demi-douzaine de policiers provinciaux sont demeurés au poste à l'une des entrées mais il n'y avait personne à l'autre.

Les débris des vitres éclatées jonchaient encore la rue Dufferin, longeant les murs du moulin. Des débris aussi des bombes lacrymogènes étaient sur la chaussée.

Le capitaine Norbert Labbé, chef du détachement de la police provinciale, qui a pour devoir de garder l'établissement, qui normalement emploie 3,000 employés, a annoncé hier soir que le moulin a été fermé sur les ordres de la compagnie, et qu'il le demeurerait jusqu'à nouvel ordre.

Cette nouvelle a été annoncée peu de temps après qu'une véritable émeute eut éclaté dans les rues voisines de la Montreal Cottons, hier soir, et hier après-midi. Plus de 5,000 personnes ont manifesté. La circulation a été virtuellement interrompue. Les vitres d'une serre voisine de l'usine, et appartenant à M. W. G. Aird, vice-président et gérant de la compagnie, ont été brisées, et une clôture entourant sa demeure a été arrachée. Les dommages à la propriété s'élèvent à des centaines de dollars. Les manifestants ont lancé des pierres au passage des automobiles transportant hors de l'usine, les gardes de la compagnie. Plus tôt, des pierres ont été aussi lancées pour empêcher la sortie de quelque 400 ouvriers qui étaient retournés au travail.

Déclaration de M. Gordon

A midi, M. G. B. Gordon, président de la Montreal Cottons Ltd., a fait la déclaration suivante: "Depuis deux jours, la Montreal Cottons Limited tente de faire

opérer ses moulins, à Valleyfield, Québec, convaincue que la plupart des employés de cette usine désirent ardemment reprendre leur travail et qu'ils en sont empêchés par des menaces de violence d'un groupe de grévistes, dirigés par les Travailleurs du Textile Uni d'Amérique et ses chefs communistes de Montréal. Cette conviction fut pleinement éprouvée par le nombre d'employés qui tentèrent d'entrer dans les moulins, hier, lundi, et aujourd'hui, mardi.

Aujourd'hui, toutefois, les menaces des Travailleurs Unis du Textile d'Amérique furent mises en exécution et des émeutes éclatèrent à Valleyfield. Plus d'une vingtaine de personnes furent blessées par des divers projectiles lancés par ce groupe de radicaux et par des partisans qui furent envoyés d'urgence à Valleyfield pour les supporter dans cette violence. On endommagea des propriétés privées et les moulins proprement dits.

Au cours des manifestations, les agents de la police de Valleyfield se contentèrent de surveiller la foule. Ils ne tentèrent aucun geste pour mettre fin à cette émeute, en affirmant qu'ils "agissaient ainsi selon des ordres reçus".

C'est une situation très difficile à envisager, surtout lorsque le maire Robert Cauchon, de Valleyfield, ne défend pas même les droits des milliers de citoyens qui veulent retourner au travail.

A Québec

Québec, 14 (D.N.C.) — Les troubles qui se sont produits hier à Valleyfield ont eu leur écho au parlement. Au ministère du travail, on s'est contenté de dire que l'ordre serait respecté. C'est d'ailleurs ce que le premier ministre avait déjà déclaré au début de la grève à la Montreal Cottons. Des manifestations tumultueuses ont eu lieu hier alors que la compagnie a tenté de faciliter l'accès de ses usines aux ouvriers qui veulent travailler. Pour éviter d'autres troubles, la Montreal Cottons n'a pas voulu rouvrir ses usines aujourd'hui.

Aucune célébration au Canada

Ottawa, 14 (C.P.) — Le premier anniversaire de l'annonce de la victoire sur le Japon s'est aujourd'hui passé comme un jour ordinaire pour les Canadiens. Quoique le président Truman ait proclamé ce jour "Jour de la victoire" aux Etats-Unis, aucune reconnaissance officielle ne lui a été accordée par le gouvernement canadien.

Tokio, 14 (A.P.) — Le jour de l'anniversaire de la défaite s'est paisiblement écoulé au Japon. Il n'y eut aucune manifestation de force. La parade habituelle a eu lieu et le lieutenant général Eichelberger a inauguré une nouvelle piste de 7,000 pieds à l'aéroport de Haneda.

Preuve contre le Ku Klux Klan

Cette société secrète aurait agi conjointement avec le Bund germano-américain

New-York, 14 (Dépêche du New-York Times). — L'assistant-procureur général, M. Daniel Duke, de Georgie, a dit avoir obtenu des informations importantes et de première main au sujet du Ku Klux Klan, dont des projets d'activités conjoints anti-américains et du Bund allemand américain, de 1941 à aujourd'hui.

M. Duke s'est rendu ici jeudi dernier afin de préparer sa preuve pour la cause de révocation de charte de la société secrète, devant la Cour fédérale.

Il a rapporté que les résultats de son voyage au cours de deux entrevues qui ont eu lieu hier, l'une aux bureaux de la Ligue non sectaire antiazim, et l'autre au bureau du procureur général de l'Etat de New-York.

Le procureur général de New-York, M. Goldstein, a expliqué que vers le 30 juillet, alors qu'il a gagné une semblable cause devant la Cour suprême, le procureur général de Georgie, M. Eugene Cook, avait fait les arrangements pour la venue de M. Duke dans le nord. Celui-ci a déclaré qu'il est particulièrement intéressé dans les liens entre le Bund américain-allemand et le Ku Klux Klan et qu'il a obtenu des photographies, des lettres et autres documents de M. Goldstein.

"Le Klan et le Bund ont étalé des projets juste avant Pearl Harbor, dit-il, afin d'entraîner une gigantesque combaine anti-américaine. Après le début de la guerre et la dissolution du Bund, la collaboration a été maintenue entre les chefs des deux organisations.

M. Duke dit avoir appris que dans le New-Jersey, où une poursuite a débuté le 1er août en vue d'invalider la charte du Klan, les chefs de la société secrète et ceux du Bund avaient parlé à des réunions conjoints des deux organisations.

Les compagnies aériennes se sont entendues

Winnipeg, 14. — Alors que les nations éprouvent certaines difficultés à s'entendre autour de la table on discute la paix, leurs lignes aériennes ont réussi à s'accorder sur plusieurs problèmes, dit M. J.T. Dymont, directeur du génie d'Air-Canada de retour aujourd'hui de Stockholm où il a assisté à une conférence de l'Association Internationale du transport aérien.

A cette conférence étaient représentées quatorze lignes aériennes d'Europe et de l'Amérique du nord. Le Canada est particulièrement intéressé dans l'accord sur les moyens de communication pour les routes de l'Atlantique nord et la mise en commun pour fin d'économie des installations terminus. Les décisions prises à Stockholm seront maintenant soumises à l'ICAO sous forme de recommandations.

Dans son voyage, M. Dymont était accompagné de deux autres représentants d'Air-Canada, MM. Charles Prouffort et S.S. Stevens. Tous ont été nommés présidents de comités à la conférence.

Les aumôniers jocistes en Louisiane

Les aumôniers jocistes canadiens qui ont accompagné le chanoine Cardin dans son voyage en Amérique du Sud, sont arrivés à Eunice, en Louisiane, dimanche, à leur retour de Costa-Rica. Ils ont été les hôtes de Mgr A. Martel, curé de la paroisse St-Antoine. Ils se sont ensuite rendus à St-Martinville visiter le pays d'Évangéline, si cher aux cœurs des Acadiens. Tous ont admiré les magnifiques paysages de la Louisiane.

Ces aumôniers, qui reviennent au Canada de la Convention internationale d'action catholique tenue à San José, Costa-Rica, sont les suivants: le R.P. Victor Veil, O.M.I., de Montréal, aumônier général de la JOC et de la LOC; le R.P. Albert Sanschagrin, O.M.I., assistant aumônier de la JOC canadienne; M. l'abbé Joseph Poitevin, directeur diocésain de l'action catholique pour Saint-Hyacinthe; M. l'abbé Henri Giguère, directeur diocésain d'action catholique pour Québec; et deux dirigeants laïcs: MM. René Mathieu, publiciste de la JOC et Paul Boisclair, de la JOC de Montréal.

Le cabinet provincial siège aujourd'hui

Québec, 14 (D.N.C.) — Le cabinet provincial siégera cet après-midi sous la présidence de M. Maurice Duplessis. Il est possible que des questions d'une particulière importance soient discutées.

Dans le seul domaine des nominations, le gouvernement a plusieurs postes à remplir. C'est ainsi qu'il doit choisir le titulaire du nouveau ministère du Bien-Être Social et de la Jeunesse.

Au Conseil législatif, trois sièges sont présentement vacants. Si l'on en croit les rumeurs, les candidatures ne manquent pas. Le premier ministre n'aura que l'embarras du choix.

L'ouverture des classes le 3 septembre

Québec, 14 (D.N.C.) — La date de l'ouverture des classes a été fixée par le département de l'Instruction publique au 3 septembre. L'usage est de fixer l'entrée au premier lundi de septembre, mais, cette année, on fait exception à cause de la fête du Travail, qui tombe le 2 septembre.

Programme de paix de Chiang Kai-Shek

L'assemblée nationale se réunira le 12 novembre

Nanking, 14 (A.P.) — Le généralissime Tchiang Kai-shek, détaillant le programme en six points de son gouvernement afin de ramener la paix dans son pays, a dit que "l'une de nos importantes demandes est que le parti communiste change sa politique de saisir le pouvoir par la force militaire et se transforme en un parti pacifique".

Voici les six points détaillés par le chef du gouvernement:

1. Mettre fin au présent gouvernement sans retard. "L'Assemblée nationale se réunira le 12 novembre".

2. Faire rédiger la constitution par le Conseil consultatif politique.

3. Inclure des membres de tous les partis et d'autres groupes dans le nouveau gouvernement.

4. Se conformer à la trêve du 10 janvier.

5. Continuer à employer des moyens politiques pour régler les différences politiques.

6. Donner au peuple l'opportunité de vivre en paix, lui accorder la protection et la sécurité.

Nanking, 14 (A.P.) — Le porte-parole communiste Wang Ping-Nam, répondant au programme en six points du généralissime Tchiang Kai-shek afin de ramener la paix en Chine, a dit, aujourd'hui, que "le gouvernement veut la guerre. Nous considérons que le gouvernement ne veut ni la paix et n'en a aucun désir".

Cet incident du Chalet hier soir

Les Concerts symphoniques ont admis le public gratuitement — Aucune taxe n'a été payée

C'est à la demande du gouvernement provincial que les inspecteurs municipaux se sont rendus hier soir au Chalet de la montagne pour percevoir la taxe d'amusement sur le prix d'admission au concert sous les étoiles donnée par la Société des concerts symphoniques. Cette taxe est de 12.5 pour cent.

On a aussi révélé ce matin à l'hôtel de ville que les avocats du contentieux municipal sont prêts pour l'audition de l'action prise en Cour de recorder par la ville de Montréal contre la société des concerts, qui, dit-on, n'a pas payé de taxe d'amusement depuis le mois de mai dernier.

Les autorités municipales ont défini de la façon suivante l'altitude de la ville: la cité de Montréal n'agit que comme agent de collection et elle reçoit 50 pour cent des argent perçus.

Les mêmes autorités ont exposé comme suit l'incident d'hier soir: à la demande du gouvernement provincial, les inspecteurs municipaux ont été envoyés au Chalet de la montagne pour percevoir la traditionnelle taxe de 12.5 pour cent. Ils ont tenté de percevoir ledit écot de \$2,000 qu'exige la loi, mais sans succès.

Il s'ensuivit une conférence entre les représentants des Concerts symphoniques et des inspecteurs municipaux. Une porte-parole des concerts a dit qu'il se mettrait en communication avec Québec. A son retour, il a déclaré que l'on admettait, mais qu'on leur vendrait des programmes. Les représentants de la ville ont alors dit que la vente des programmes équivalait au prix d'entrée et que la taxe serait alors exigible.

On a alors décidé d'admettre gratuitement les milliers de spectateurs. Les Concerts symphoniques ont fait une collecte et aucune taxe ne peut leur être chargée sur ce montant, dont on ignore d'ailleurs le chiffre.

Wagner a été fusillé hier

Strasbourg, France, 14 (C.P.) — Robert Wagner, ancien gauleiter nazi d'Alsace, et trois de ses lieutenants, ont été fusillés, hier soir, pour atrocités de guerre, dans un fort situé près de Strasbourg.

Alors que les fusils du peloton d'exécution se levaient vers Wagner, il cria: "Heil Adolf Hitler, Heil au national-socialisme... à bas la justice vengeresse française, Heil pour l'Alsace allemande".

La poliomyélite

La situation de la poliomyélite dans la ville de Montréal à 10h, mercredi, le 14 août 1946, est sans changement depuis hier soir, soit 153 cas locaux depuis le début, ce qui représentait une augmentation de 14 cas locaux sur le bulletin no 5 émis hier matin. Sur ces 153 cas, il y a actuellement 10 décès (même nombre).

En plus de ces 153 cas locaux, il y a, hospitalisés dans les hôpitaux de Montréal, 86 cas venant de l'étranger, soit une augmentation de 3 depuis le communiqué émis hier matin, ces derniers cas venant des endroits suivants de la province: Saint-Thomas de Pierreville, Saint-Rose, Caughnawaga, Montréal-Sud, Outremont. Parmi ces 86 cas étrangers, il y a 9 décès, soit une augmentation de 1 décès comparativement au dernier communiqué.

Un arc-en-ciel au clair de lune

Albuquerque, Nouveau-Mexique, 14 (A.P.) — Les habitants de cette ville ont été témoins d'un phénomène extraordinaire: un arc-en-ciel au clair de lune. On a expliqué que ce phénomène rare est dû aux mêmes causes qui le provoquent, le jour.

Fin de la vente des timbres d'épargne

Elle se terminera le 30 septembre, annonce le ministre intérimaire des finances

Ottawa, 14 (D.N.C.) — Le ministre des Finances intérimaire annonce à Ottawa aujourd'hui que la vente au grand public de certificats et timbres d'épargne de guerre par l'entremise des banques, des bureaux de poste et autres agences de vente cessera le 30 septembre. Cette décision est relative à la déclaration du 21 juin, à savoir que le gouvernement émettra sous peu un nouveau titre, l'obligation d'épargne du Canada, afin de faciliter, en temps de paix, le placement des économies personnelles.

Bien que la vente au public se termine le 30 septembre, les certificats d'épargne de guerre continueront d'être disponibles par le mode de retenues sur le salaire jusqu'à la fin d'octobre et le registraire, certificats d'épargne de guerre, Ottawa, acceptera de telles demandes jusqu'au 30 novembre. Les patrons pourront ainsi fixer la date qui leur conviendra pour appliquer les retenues actuelles aux obligations d'épargne du Canada.

Il est aussi annoncé que les bureaux de poste rachèteront à leurs détenteurs les timbres d'épargne de guerre qui n'ont pas servi. Le ministre des Postes demande cependant que cet encassement soit retardé, si possible, jusqu'après le 1er septembre.

Ces chaussures jetées au dépotoir

M. Abbott déclare que deux compagnies civiles ont jeté les chaussures après les avoir achetées de la corporation des biens de guerre

Ottawa, 14 (C.P.) — Le ministre de la défense, M. Abbott, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des Communes que deux compagnies civiles avaient jeté le surplus de l'armée au dépotoir de la Pointe-St-Charles, après avoir acheté ce surplus de la Corporation des biens de guerre.

M. Abbott a dit qu'une enquête serrée avait révélé que ni l'armée ni la corporation des biens de guerre n'étaient responsables de cette chose.

On a révélé qu'une compagnie civile avait jeté quelque 20 tonnes de chaussures de rebut. La compagnie a dit qu'elle avait payé \$20 la tonne pour les chaussures afin d'utiliser le reste de cuir et de caoutchouc.

Une seconde compagnie a jeté des chaussures pour les mêmes raisons.

M. Abbott a dit aussi qu'on ne pouvait certifier qu'il était responsable pour la détérioration. La corporation des biens de guerre a dit qu'elle avait l'habitude de détériorer les chaussures.

M. Abbott a nommé les deux compagnies. Ce sont Gordonsky Registered, 101, rue Ontario, Montréal, et Imperial Metal and Waste Company, Montréal, qui ont acheté les chaussures de J. H. Block Equipment Corporation, qui elle-même les avait achetées de la corporation des biens de guerre.

Le Canada n'a pas reçu d'invitation

Ottawa, 14 (C.P.) — Le premier ministre intérimaire, M. Louis St-Laurent, a déclaré, aujourd'hui, aux Communes, que le Canada n'a pas reçu aucune invitation officielle pour faire partie du conseil de guerre allié pour le Japon.

M. Gordon Graydon, progressiste-conservateur du comté de Peel, lui avait demandé de commenter une dépêche en provenance de Tokio, et disant que le général MacArthur avait proposé que plusieurs des petites puissances, dont le Canada, fassent partie du conseil.

M. St-Laurent a dit qu'il s'informerait s'il y avait des pourparlers à ce sujet entre le Canada et les Etats-Unis.

Continuation de l'UNRRA?

Genève, Suisse, 14 (A.P.) — Une résolution demandant à l'Assemblée générale des Nations Unies demandant de continuer le travail de l'UNRRA, à compter de l'année prochaine, doit venir devant le conseil général de cet organisme aujourd'hui, pour approbation finale. Le texte de la résolution, dont un comité spécial s'est fait le rédacteur, suit de près une proposition canadienne offerte lundi et approuvée par l'Angleterre et les Etats-Unis.

Les "bombes fantômes"

Stockholm, 14 (A.P.) — Le journal Aftonbladet a dit hier qu'une "bombe fantôme" éclatant au-dessus d'un lac suédois, a fait causer des pertes de vie. Le journal écrit que les autorités militaires de leur manque d'explication sur la nature de ces projectiles qui ont été rapportés presque tous les jours depuis deux mois.

Maison détruite par le feu à St-Sulpice

Un incendie a détruit hier la villa d'été du Dr René Laporte, de Montréal, à Saint-Sulpice, sur le bord du fleuve Saint-Laurent. Le feu s'est déclaré, nous dit-on, vers six heures, et moins d'une demi-heure plus tard, toute la maison n'était plus qu'un immense brasier. La maison, les meubles et tous les autres articles qui étaient sur place ont été une perte totale.

Au Sénat

Vif débat sur le contrôle du change étranger

Le sénateur McGeer, libéral de Vancouver, a même cherché à torpiller le projet de loi

Ottawa, 14 (D.N.C.) — Le projet de loi concernant la Commission de Contrôle du change étranger a provoqué un vif débat, hier après-midi, au Sénat, et M. G.-G. McGeer, libéral de Vancouver, a même cherché à torpiller le projet en proposant ce qu'en langage parlementaire on appelle "l'ajournement à six mois", procédure qui, lorsqu'elle est adoptée, équivaut à la mort du bill. Le même débat se continuera aujourd'hui.

Le sénateur s'oppose principalement aux pouvoirs étendus que le projet de loi confère à la Commission de contrôle du change étranger. Ce bill, dit-il, est la sorte de mesure qui autorise un groupe de personnes à exercer des pouvoirs comme ceux de Schacht, dans le Berlin nazi d'après-guerre. Cela équivaut à l'abandon de ses pouvoirs par le Parlement au bénéfice de la bureaucratie, dit-il encore.

Le bouillant sénateur de Vancouver dit que la Commission a le pouvoir de contrôler l'importation et l'exportation sous toutes leurs formes, d'empêcher les voyages à l'étranger — à moins de passer la frontière comme un Doukhorob — et de ruiner l'industrie du tourisme. Il doute qu'un tel projet de loi ait reçu l'approbation du premier ministre, M. Mackenzie King, actuellement à Paris, et se demande si la majorité du cabinet l'a approuvé. A ses yeux, les citoyens abandonnent tous leurs droits et libertés à un groupe de six fonctionnaires sans représentation du capital et du travail, la Banque du Canada est réduite au rang de service public et devient "le sarcophage" de la démocratie canadienne.

A cette critique explosive du bill, le leader du gouvernement au Sénat, M. Wishart Robertson, répond en rappelant que les règlements concernant le contrôle du change étranger ont été établis dès le début de la guerre par décret ministériel et qu'ils ont été en vigueur pendant toute la durée du conflit sans nuire de tort au commerce international ni à l'industrie du tourisme.

Le sénateur de Vancouver sait très bien que le projet de loi ne vise à rien qui pourrait nuire aux relations internationales entre le Canada et les Etats-Unis, dit le sénateur Robertson. L'intention principale et avouée de cette mesure est d'empêcher la fuite du capital du Canada, explique le leader, et il ajoute qu'en ce qui le concerne il ne fera rien.

Avant cette discussion, le Sénat avait approuvé les résolutions portant ratification des traités des commerces signés avec le Mexique et la Colombie, traités qui ont été ratifiés par la Chambre des communes la semaine dernière. Les projets de loi concernant les pensions de guerre des anciens combattants et leur établissement sur des terres ont été approuvés en troisième lecture sans modification. Cinq des six bills basés sur les résolutions budgétaires ont été reçus en première lecture.

Le Sénat se réunira de nouveau cet après-midi.

Nouvelles demandes aux Nations Unies

La Suède, l'Islande, et l'Afghanistan veulent faire partie de cette organisation — Opposition de la Russie au Siam

New-York, 14 (A.P.) — La Suède, l'Islande et l'Afghanistan, tous des pays neutres, ont émergé aujourd'hui avec une demande d'entrée aux Nations Unies.

Les applications de l'Irlande neutre et du Portugal ainsi que des royaumes de Transjordanie et du Siam, qui étaient dans la guerre, font face à une opposition continue. La Russie est opposée aux quatre et la France s'oppose à l'entrée du Siam.

Les deux autres applications que considère actuellement le Conseil de sécurité qui siège aujourd'hui sont celles des républiques mongole et albanaise.

Toutes deux sont appuyées par la Russie et l'on est à examiner les deux cas.

Le représentant de la Pologne, Jerzy Michalowski, dirige l'opposition contre le Portugal, hier, en déclarant que le gouvernement de Varsovie croit que le peuple portugais est "sans aucun doute un peuple qui aime la paix" mais que ce pays "garde encore des criminels de guerre et des recettes allemandes".

M. Michalowski a dit que le régime portugais est en relations idéologiques étroites avec le gouvernement espagnol du général Franco dont l'on ne veut pas aux Nations Unies.

Le Mexique s'est également opposé à l'entrée du Portugal, dont le représentant, M. Carlos Peon del Valle, a demandé une étude plus attentive de son application. Ce pays est appuyé par l'Angleterre, les Etats-Unis, la France, le Brésil, la Chine et les Pays-Bas.

Le représentant soviétique Kravitsnikov, au cours des sessions qui se sont tenues durant les deux derniers jours, a dit que Moscou n'a pas de relations diplomatiques avec le Portugal, l'Irlande, la Transjordanie et le Siam et qu'il ne peut appuyer leurs applications.

Les sept Chinois et leur opium

Toronto, 14 (C.P.) — Appréhender hier avec sept autres Chinois sous une accusation d'avoir eu de l'opium en sa possession, Chen Kwong Yew, ancien interprète des tribunaux, a comparu aujourd'hui et il sera détenu jusqu'à 20 à moins qu'il ne fournisse un cautionnement de \$10,000. Les sept autres ont été libérés moyennant \$5,000 de cautionnement.

Michel aux yeux d'étoiles

par Thérèse de SALABERRY

Ce livre raconte l'histoire d'un petit bonhomme dont les parents rêvent s'éloigner afin d'accomplir une haute mission diplomatique.

Le petit Michel est né en France, et l'on est touché plus d'une fois à la lecture de leurs entretiens tout empreints de tendresse et de sollicitude.

Volume de 138 pages.
Au comptoir : \$0.75
Par la poste : \$0.80

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

C'est par la femme, réserve morale et religieuse du genre humain que la famille sera toujours respectée et ravivée en idéal. (Vérité)



C'est par l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de sa vertu, que la femme mènera le monde. (Vérité)

Rédactrice: Germaine BERNIER

L'histoire humaine

Barbe Radziwill, reine de Pologne

L'une des plus célèbres reines de Pologne, Barbe Radziwill, n'était pas d'origine princière; elle ne dut son élévation qu'à sa dignité d'âme et à sa merveilleuse beauté.

Quand elle parut à la cour, en foule les admirateurs se pressèrent autour d'elle; mais elle semblait trop supérieure aux hommages ou aux flatteries pour être heureuse de plaisir. Sa seule ambition d'était de conquérir le cœur du prince héritier, Sigismond-Auguste.

Blasé, triste au milieu de tous les plaisirs, inquiet dans ses amitiés, ce prince vivait sans desirs et sans espérance. Quand il vit Barbe Radziwill, il fut séduit une fois pour toutes par sa grâce et sa douceur, et il conçut aussitôt le projet de faire d'elle, par le mariage, une reine des Polonais.

Le monarque régnant, Sigismond Ier, repoussa pour son fils ce projet d'union morganatique. Auguste passa outre. Le mariage eut lieu sans le consentement du roi, sans l'aveu du Sénat et des seigneurs polonais, sans autres témoins que ceux qui le contractèrent et que le prêtre chargé de le bénir, sans autre assurance pour Barbe que le serment de fidélité de son jeune époux.

Transformé par les qualités de Barbe Radziwill, le prince changea de conduite et modula sa vie sur celle de sa femme; puis il voulut rendre publique cette union bénie en secret. Mais il ne le pouvait pas sans s'exposer au danger de la faire annuler par le Sénat. La mort du roi Sigismond Ier sembla devoir apaiser les difficultés. C'était en 1548.

Sigismond-Auguste déclara son mariage, puis il donna ordre aux officiers de sa cour et aux Palatins de Lituanie d'aller reconnaître pour leur reine Barbe Radziwill, qui habitait alors une modeste maison, dans un faubourg de Wilna.

Les ordres du roi furent exécutés. La jeune souveraine fut amenée en triomphe dans l'antique palais des grands-ducs de Lituanie, et trois jours plus tard, Sigismond-Auguste ayant annoncé la mort de son père, se faisait proclamer roi dans toute la Pologne sous le nom de Sigismond II.

Peu après les obsèques de Sigismond Ier, d'abord à la diète de Varsovie, puis à l'Assemblée de Piotrkow, la légalité du mariage fut discutée à l'Assemblée; les esprits s'échauffèrent, et les membres de la noblesse, soutenus par la reine Bonne, veuve du souverain défunt, refusèrent de le reconnaître.

"Barbe Radziwill n'étant pas princesse, dit l'un d'eux, ne peut rien pour la grandeur de la Polo-

ne; imite donc, ô roi, l'exemple de Titus qui, sur l'indignation du Sénat romain, éloigna de son trône Bérénice que l'Orient adorait comme une idole."

Le nouveau roi répondit: "J'ai donné ma parole; quand même toute la Pologne se liguait contre moi, je ne trahirai pas la foi jurée."

Les seigneurs, soutenus à outrance par la veuve de Sigismond Ier, voulaient contraindre Sigismond II à renoncer à la couronne. Le monarque pénétra bien vite ce secret d'une aristocratie routinière. Maintenant qu'il avait retrouvé le bonheur en faisant siennes les vertus de son épouse, il préférait mille fois vivre avec elle hors du royaume, plutôt que de garder un trône qu'elle ne partagerait pas.

Bonne, la reine mère, ne cachait pas sa haine. Dans ses ressentiments, éclatant parfois en accès de colère, il y avait contre Barbe Radziwill une jalousie désespérée. Elle ne lui pardonnait pas sa beauté qui s'alliait à une bonté sans limites, et qui fascinait le peuple, après avoir transformé le cœur de Sigismond II.

Le roi était sur le point d'abdiquer lorsque l'évêque de Cracovie le détourna de cette résolution.

Peu à peu les esprits s'apaisèrent. Les plus opposés au pouvoir royal s'efforcèrent par mille flatteries de gagner ses faveurs; ils demandèrent que la cérémonie du couronnement ne fût pas différée davantage.

Le roi fixa ce grand jour. Tous les seigneurs, à l'exception de deux, y assistèrent et promirent fidélité à leur souveraine.

Sigismond II fut dans l'ivresse du bonheur quand il vit sa mère rendre hommage à la nouvelle reine des Polonais. Elle la complimenta en termes chaleureux et osa même lui exprimer ses regrets de ne lui avoir pas plus tôt témoigné son estime.

Barbe Radziwill avait su rallier les cœurs. Elle ne se servait du pouvoir que pour faire des heureux. Sa générosité, dirigée par un esprit droit, lui donnait le secret de toutes les douleurs; elle savait plaindre et consoler. Par elle, le roi, attentif désormais aux intérêts de la Pologne, était devenu bienfaisant.

Il ne goûta pas longtemps sa félicité. Six mois après les fêtes du couronnement, la reine Barbe succomba, empoisonnée clandestinement par sa belle-mère, la fameuse Bonne. C'était en 1550. Elle avait à peine 30 ans.

Jean PEYMIL.

Secrets de ménagère, Trésors du foyer

Une poignée de conseils

Ne laissez pas rouiller le tuyau du poêle

Y avez-vous pensé? Si vous voulez le retrouver intact en octobre enduisez-le de pétrole. Et mettez-le dans un endroit sec.

Une tache de graisse sur votre robe de soie!

A défaut de benzine, grattez doucement la tache avec une lame non coupante, et déposez au même endroit une pincée de talc puis un papier de soie que vous repasserez au fer chaud.

Le sel fond

Il ronge les pots de métal. Placez-les dans un pot de grès, dans une boîte de verre ou de porcelaine. Il n'abîme le verre que si on l'y laisse se tasser et vieillir.

Vos chaussures de ski...

...précieuses en ville dès qu'il neige, vont se durcir pendant l'hiver. Il est encore temps d'y voir. Enduisez-les de saindoux (il en faut très peu) si vous voulez les avoir toujours souples et belles. Et munissez-les d'un tendeur ou bien bourrez-les de papier journal.

Des bottes en caoutchouc...

...sont un trésor. Ne les laissez pas se couler. Enduisez-les de matière grasse à défaut de glycérine.

La cendre de cigarettes...

...sur un chiffon humide vous fera des objets chromés étincelants.

Les cuivres brillent...

...quand on les frotte avec un oignon coupé et imprégné de cendre ou de terre.

Les meubles

Ne vous balancez pas sur les chaises, pitié pour les pieds! Ne cogniez pas les meubles avec le balai, peu à peu le bois se craquelle et souvent un petit morceau saute.

Les tapis

Respectez-les, ils sont précieux. Ne vous installez pas en relevant un coin sous votre fauteuil. Il est d'ailleurs bien, pour les carpettes, de couvrir des triangles en carton en dessous, aux quatre coins.

Les chaussures

Ne mettez pas les chaussures humides sur le fourneau — comme je l'ai vu faire à certaines personnes — ni même près d'un foyer de chaleur, le cuir se durcirait. A défaut d'embauchoirs, bourrez-les de papier, laissez-les dans un endroit sec et nettoyez-les soigneusement dès que possible.

Les livres

Ne faites pas une corne aux coins d'une page, et ne posez pas un livre à plat, ouvert, sur un meuble pour vous rappeler où vous en êtes. Les deux méthodes sont aussi mauvaises l'une que l'autre: l'une abîme les pages, l'autre casse la brochure ou la reliure. Il est si simple d'avoir, dans le livre que vous lisez, un petit signet.

L'efficacité de la couleur

Vous croyez donc que la couleur et la façon dont on l'emploie ne sont que matière de goût individuel et esthétique? Vous croyez que les décorateurs d'intérieur font du chi-chi quand ils parlent du "chaud" et du "froid" des couleurs? Vous croyez que la couleur reste étrangère à la santé, à la productivité, et que les autorités médicales donnent plutôt dans la fantaisie quand elles soutiennent que la couleur peut jouer un rôle important dans les hôpitaux et les chambres des patients?

Alors, c'est vous qui êtes dans l'erreur.

Mille expériences modernes démontrent en effet que la couleur, nouveau facteur thérapeutique, a droit de cité dans les hôpitaux, et qu'elle exerce en outre un effet considérable sur le confort, le bonheur et la santé des bien portants. La preuve est faite que les couleurs dites "chaudes" le sont vraiment et que les couleurs "froides" rafraîchissent.

Il importe de tenir compte de ce facteur quand on projette un agencement de couleurs, que ce soit pour le foyer, pour un établissement industriel ou un immeuble à bureaux devant loger des centaines de personnes.

Voici, tirées au hasard, quelques-unes des nombreuses expériences qui démontrent le jeu de la couleur. Un manufacturier de chaussures constata que la production diminuait, que les ouvriers se plaignaient d'ennuis visuels et de maux de tête et que les accidents se multipliaient. Toutes les machines noires furent peintes en gris pâle et les parties mobiles recurent une peinture chamois clair qui les rendit plus visibles. Le taux d'accidents tomba de 70 pour cent, la production s'accrut de 25 pour cent et les employés cessèrent d'éprouver des maux de tête.

Dans un immeuble aux murs bleus, des centaines de commis et de sténographes déclaraient avoir froid, l'hiver, bien que le thermomètre restât constamment à 70 degrés. On appliqua finalement une peinture chamois crème aux murs: les employés cessèrent aussitôt d'avoir froid. Mais le thermomètre continuait de marquer 70 et rien n'avait été modifié, que la couleur.

Dans un cas entièrement opposé, le personnel d'une filature, établie dans le sud du continent, se plaignait de la chaleur excessive: les murs jaunes furent peints en vert pâle et les plaintes cessèrent immédiatement.

Un explorateur de l'Arctique, dont le navire avait été paralysé tout l'hiver par les glaces, "peintura", avec un mélange d'huile et de poussière de charbon, une large bande de glace entre son navire immobilisé et la mer dégagée par les printemps. Cette glace se mit bien-

tôt à dégeler et le bateau put se diriger vers la haute mer tandis que, de chaque côté, la glace "sans peinture" restait fermement prise. On applique maintenant cette méthode chaque année, dans un port d'Anchorage, pour hâter la reprise de la navigation.

Un jour, l'ingénieur en éclairage, Samuel Hibben, donna un grand dîner à Chicago. La nourriture était délicieuse. A titre d'expérience, l'éclairage fut brusquement modifié au milieu du festin. Le bifteck devenait grisâtre, le céleri rose, les salades tournaient au violet, le lait paraissait rouge et le café jaune. En quelques minutes certains convives prirent des nausées, d'autres devinrent sérieusement indisposés et tout le monde cessa de manger.

Les propriétaires d'une vaste boucherie firent moderniser la décoration de leur établissement pour constater peu après la diminution constante de leur clientèle. Appelés en consultation, un ingénieur en éclairage suggéra un nouvel agencement de couleurs. La boucherie fut repeinte. Les clients y revinrent volontiers. Le premier agencement de couleurs donnait malheureusement à la viande un aspect terne et grisâtre, tandis que le second accentuait au contraire le rouge vif et la fraîcheur des pièces étagées.

La plupart des réseaux d'aérobus décoraient l'intérieur de leurs véhicules en vert. L'expérience révèle que cette couleur tend à prévenir le mal d'altitude, tandis que les bruns et le jaune le favorisent au contraire.

Or, les compagnies d'aviation n'aiment pas que leurs clients soient indisposés, ce qui n'est guère favorable à leur succès.

Récemment encore, presque tous les hôpitaux étaient peints en blanc. Aujourd'hui, leurs murs portent pour la plupart du vert, du crème, du chamois et d'autres teintes du genre. Un navire-hôpital canadien, le *Letitia*, a des salles en vert pâle. Ce n'est pas le fait d'un caprice: les autorités médicales de l'armée savaient parfaitement que cette couleur favorisait le bien-être des malades.

Et alors, c'est vous que ça coule, leur reste sans effet.

Rocambole

C'est peut-être le nom d'un personnage célèbre et proverbial de Ponson du Terrail. Mais avant qu'il naquit dans le cerveau du romancier, le mot "rocambole" désignait simplement une espèce d'ail.

Le Père du Cerceau (1670-1730) l'a même employé au figuré dans les vers suivants:

Pain dérobé réveille l'appétit:
A tout péché, la loi qui l'interdit
Est un attrait, est une rocambole.

Dictionnaire Harrap

Harrap's Standard French and English Dictionary

Part one: French-English
Part two: English-French

Deux volumes reliés, pleine toile, format 8 1/4 x 11 1/4, 912 et 1,488 pages.

Au comptoir: \$33.00

Par la poste: \$35.00

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



ONGUENT DU DR. CHASE
Pour ECHAUFFOISON, IRRITATIONS de la PEAU, etc.

Une Canadienne au sud du Pérou

Nouvelles d'apostolat

Les missions catholiques péruviennes ont conquis l'intérêt des Canadiens, surtout depuis que les Franciscains de chez nous y ont accepté de la Propagande la préfecture de St-Joseph-de-l'Amazone.

Toutefois, ils avaient été précédés dans ce pays par une religieuse Franciscaine Missionnaire de Marie, originaire de Québec, appartenant à la famille Trudel: Soeur Marie de St-Anthelme.

Celle-ci, après quelques années passées à Arequipa, sur l'Amazone, chef-lieu de la mission franciscaine canadienne, était récemment transférée à l'hôpital St-Jean-de-Dieu, à Moquegua, dans le sud du Pérou, sur la frontière chilienne. Elle écrivait le 30 juillet dernier, une lettre qui intéressera certainement nos lecteurs. En voici quelques extraits:

"Moquegua est presque aux confins du Pérou. Nous ne sommes séparés du Chili que par Ilo et Tacna, puisque Arica appartient maintenant à ce dernier pays. A cause des récentes difficultés internationales, un bataillon de soldats réside à Moquegua, et notre hôpital en reçoit souvent des blessés et malades. Leur service militaire est de deux ans. Comme il y a de bien à leur faire pour les instruire et les disposer à paraître devant Dieu!

"Notre champ missionnaire est très vaste. Nous sommes les seules religieuses dans la région. Il n'y a qu'un prêtre pour près de 7,000 âmes. Aussi la foi n'est pas profonde dans le cœur de ces gens. Plus ils manquent la messe le dimanche. Beaucoup sont engourdis pour ce qui regarde le service du Bon Dieu.

"Pourtant, la Fête-Dieu fut pour Jésus-Hostie un vrai triomphe. Aussi pour nos cœurs d'adoratrices. On aurait dit un vrai petit congrès. Après la messe chantée, la procession se déroula avec beaucoup de ferveur, tant de la part du peuple, que de celle des enfants. Le prêtre y assistait aussi. Il y avait quatre reposoirs sur le parcours. Pour Moquegua, c'est déjà beaucoup. Peu à peu, la prière augmentera et, Dieu aidant, ce peuple deviendra fervent, car son cœur aime le beau.

"De notre part, nous faisons tout ce que nous pouvons pour le rapprocher du Bon Dieu. Avec l'hôpital et le dispensaire, nous voyons beaucoup de monde chaque jour. Nous avons aussi un jardin d'enfants, la joie de recevoir un Père Franciscain pour présider les fêtes religieuses. Si c'était un de nos Pères du Canada..."

Cette lettre, bien qu'envoyée par avion, prit cinq jours pour parvenir à son destinataire, le P. Paul-Eugène, franciscain, des Trois-Rivières.

Faits et glanes

Les végétaux nous sauvent la vie

L'oxygène contenu dans l'air que nous respirons brûle dans nos poumons tous les déchets empoisonnés produits par le fonctionnement même de notre organisme.

Mais l'air est très loin d'avoir partout une composition uniforme. Du fait seul que nous le respirons, nous l'appauvrissons en détruisant progressivement son oxygène. Nous en éprouvons d'ailleurs très rapidement les effets dans le malaise que nous ressentons tous pour peu que nous demeurions quelque temps enfermés avec une foule nombreuse.

Comme ce n'est pas le volume d'air absorbé qui compte, mais seulement celui de l'oxygène, il nous faut pratiquement accélérer le rythme de la respiration pour nous procurer, dans un plus grand volume d'air, cette même quantité d'oxygène indispensable.

Si trop de gens respirent dans la même pièce et si, de ce fait aussi, la température s'élève un peu trop, augmentant sensiblement son volume, l'air arrive à ne plus contenir la quantité suffisante d'oxygène et nous devons respirer deux fois plus vite, ou respirer chaque fois deux fois plus profondément, c'est-à-dire nous fatiguer inutilement deux fois plus.

La richesse de l'air en oxygène a donc sur notre existence une influence considérable. Mais, comme, malgré tout, l'atmosphère de notre globe est loin d'être illimitée, elle devrait être devenue irrespirable, si la Providence n'y avait mis bon ordre.

Les végétaux utilisent largement le gaz carbonique qui est pour eux un aliment, et ils en empruntent à ce titre à l'atmosphère beaucoup plus qu'ils ne lui en cèdent en respirant. Du même coup aussi ils lui restituent plus d'oxygène pour se nourrir qu'ils ne lui en prennent pour respirer.

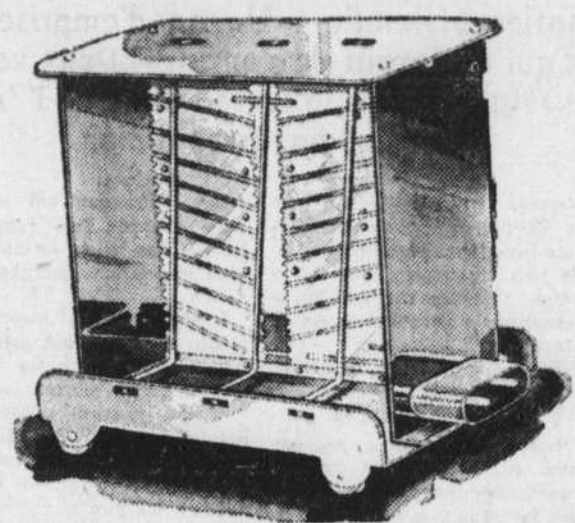
Plus une région donnée comporte de végétaux, par conséquent, plus aussi elle est pure et riche en oxygène.

Les plantes-pièges de la diable

La diable attrape-mouches est une petite plante bisannuelle dont les fleurs blanches en corymbe s'épanouissent au sommet d'une hampe fièrement dressée au milieu d'une rosette de feuilles radicales. Chaque feuille se compose de deux lobes mobiles autour de la nervure principale et qui fonctionnent comme des panneaux d'oiseleur.

EATON

est fermé toute la journée le samedi durant le mois d'août.
Heures d'affaires: 9 h. 30 à 5 h. 30.



GRILLE-PAIN ELECTRIQUES

Sans fil 1.98

Quantité limitée! Prix remarquablement modique! Achetez-en un pour le chalet et un supplémentaire pour la ville. Modèle droit à deux tranches, côtés ouverts, élément chauffant vite. Approuvé par la Canadian Standards Association. Tant que durera la quantité, sans fil.

Articles électriques, au cinquième

THE T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL

Leur bord libre se hérissé de pointes aiguës; leur face supérieure présente des glandes rougeâtres et trois petits poils très irritables. Dès qu'un insecte froie un de ces filaments, les lobes s'appliquent l'un contre l'autre, comme un livre que l'on fermerait brusquement, l'emprisonnent, et les glandes se mettent à sécréter un liquide acide. Au bout de plusieurs jours, la prison s'ouvre lentement, comme à regret; mais on ne trouve plus que des débris du prisonnier: la victime a été en partie digérée et absorbée.

Bêtes féroces

Le buffle sauvage est sans doute l'animal le plus dangereux qu'un chasseur puisse rencontrer. Les bêtes féroces, telles que le lion, le tigre, la panthère, ne sont pas si redoutables qu'on s'est plu à le répéter. L'homme, par sa stature verticale et sa hauteur au-dessus du sol, inspire un sentiment de frayeur à tous les animaux; les plus redoutés d'entre eux ressentent au moins autant de terreur à notre vue que nous-pouons quand nous les rencontrons à l'improviste; mais toutefois, nous n'avons pas été aperçus, ils ne se jettent parfois sur l'homme; mais c'est à l'exception.

Le buffle sauvage est, de tous, celui sur lequel la peur semble avoir le moins d'effet. Lorsque, dans les jungles, on voit une troupe de buffles lever paisiblement la tête au-dessus des marais, où ils tentent à se cacher durant les heures chaudes du jour, et suivre le chasseur d'un regard fixe et farouche, le plus intrépide ne peut se défendre d'une certaine émotion. Nombreux d'ailleurs sont les imprudents qui ont payé de leur vie la hardiesse de s'attaquer à ce terrible fauve.

Une jolie réponse

Un jour, un vieux musulman, ayant rencontré un petit chrétien

à Scutari, lui demande avec un sourire: Comment peux-tu croire que Jésus se donne en communion à tant de chrétiens?

L'enfant ne sut d'abord que répondre. Mais bientôt, relevant la tête avec toute la ferveur de sa foi: — Et combien y a-t-il de soleils? — Un seul, répond le vieillard d'un ton sec.

Eh bien! conclut le petit chrétien triomphant, si un seul soleil entre dans tant de fenêtres, mon Jésus, qui est tout-puissant, ne peut-il entrer dans un grand nombre d'âmes?

— Combien y a-t-il de fenêtres à Scutari?

— Crois-tu que je vais m'amuser à les compter?

C'est, paraît-il, en 1816, que le mot "zut" commença à être employé. Nous en serions redevables à une jeune élève du Conservatoire, originaire de Rome, qui avait pris l'habitude de nommer "do" (comme on l'a fait depuis) la première note de la gamme.

Le professeur voulait que l'élève dise "ut" et non "do".

Un jour, il la réprimanda fortement: "zut" et non "do".

Et il ajouta en faisant sonner fortement l'S de la liaison: — Dites ut.

La jeune élève, exaspérée, frémissante, jeta ses cahiers en criant: — Eh bien, puisque vous le voulez: zut!

Le mot ne fut pas perdu et bientôt le vocabulaire parisien en était enrichi.



MOUTARDE
Condor

celle qu'on essaie d'imiter depuis un demi siècle!



Poudre à pâte
Epices et Essences
culinaires.

Boudrias Frères Ltée
MONTREAL

Hygiène et santé

L'action des aliments sur les dents

— Les dents doivent être brossées après chaque repas, chaque fois qu'on peut le faire, — et de toute nécessité, au moins deux fois par jour, au lever et, le soir, avant le coucher. Il faut toujours se souvenir qu'une dent propre est moins qu'une autre, qui ne l'est pas, susceptible de se carier. Des particules de nourriture et même des aliments en solution et insalubres sont la grande et constante menace des dents, chez l'homme "civilisé" et dans la vie moderne surtout, dont le régime alimentaire est composé principalement de mets préparés et très cuits euclins très vite à la fermentation et à la liquéfaction.

C'est pourquoi des produits naturels durs et croquants, consommés crus, doivent faire partie de la diète quotidienne pour donner aux dents et aux gencives l'exercice nécessaire. Par contre, le sucre et les sucreries sont des agents rapides de fermentation, créant dans la bouche un milieu acide qui tend à amoindrir l'émail des dents par décalcification. Ce phénomène s'accompagne également la consommation du lait et des produits lactés, de la crème à la glace, par exemple, — dont les résidus demeurent sur les dents forment très vite l'acide lactique qui en attaque l'émail. De toute évidence, après avoir mangé des sucreries, des aliments lactés ou du lait, — il est indispensable de se brosser les dents.

Congrès de sécurité industrielle à Granby

C'est à Granby que l'Association du Québec pour la prévention des

accidents du travail inaugurera le lundi 9 septembre prochain, à 6 h. 30 du soir, sa série d'automne de congrès régionaux de sécurité industrielle. Le thème Granby sera le siège de la réunion initiale de ce premier congrès qui groupera les représentants des 177 employeurs cotisés de la région.

L'Association rappelle à tous les industriels de cette région, qui comprennent le comté de Shefford et une partie du comté de Bagot, dont l'important centre d'Action Vale, qu'ils ont tout intérêt à prendre une part active à ce congrès, surtout si l'on tient compte du fait que les accidents s'y sont totalisés par 899 en 1945 contre 734 l'année précédente, soit une augmentation de 22.5% en 1946. Les accidents du travail constituent un fardeau onéreux pour les chefs d'entreprise et nul doute que les employeurs de Granby, d'Action Vale et des environs voudront mettre la main à la pâte pour remédier à cet état de choses.

Mais pour ce faire, la collaboration des ouvriers est aussi nécessaire que celle des patrons puisqu'en définitive, ce sont eux qui, physiquement et moralement, ont le plus à souffrir des accidents. C'est pourquoi l'Association a organisé à leur intention un grand ralliement qui aura lieu en la salle de l'école du Christ-Roi, le mardi 10 septembre, à 8 h. Les mêmes orateurs qu'à la réunion des patrons solliciteront l'appui des ouvriers pour une offensive générale contre les accidents dans cette région au cours des prochains douze mois. L'entrée est libre à ce ralliement et les discours des orateurs seront illustrés par d'intéressantes vues animées.

Comparaison révélatrice. — Il y a au Canada des moulins producteurs de papier-journal qui utilisent plus d'énergie électrique à eux seuls que la quantité requise pour servir les villes de Montréal et Toronto réunies.

Notre offre spéciale pour VENDREDI



FLETAN
du Pacifique

Livraisons
au détail
vendredi
8.30 A.M.
3.30 P.M.

PL. 8121

Aussi

Espadon frais

Filets d'aiglefin — Doré —
Poisson blanc — Pétoncles —
Trite de lac — Saumon.

HOMARDS VIVANTS
ou BOUILLIS

Gatehouse



Mercredi, 14 août 1946

Programmes spéciaux

CBF, 1 h. 30. Réveil rural. M. P.-E. Gagnon, des Jardins botaniques de Montréal; l'œuvre de réveil d'un paysan.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles	6.15 Rythmes latins.	12.35 Nouvelles et fin des émissions.
7.00 Opéra de 4 sous.	6.30 Quoi de nouveau.	
8.00 Radio-Journal.	6.35 Variétés musicales.	
9.15 Émissions.	6.35 Sports.	
10.00 Concert.	6.40 La pièce du jour.	
11.00 Concert.	6.45 Nouvelles.	
12.00 Concert.	7.00 Au music-hall.	
13.00 Concert.	7.30 Moi, j'ai dit ça?	
14.00 Concert.	7.45 Nouvelles.	
15.00 Concert.	7.50 Nouvelles.	
16.00 Concert.	8.00 Ma tendre moitié.	
17.00 Concert.	8.05 Choses du temps.	
18.00 Concert.	8.10 Musique à la carte.	
19.00 Concert.	8.15 Intimité.	
20.00 Concert.	8.20 Skyline Roof.	
21.00 Concert.	8.25 Les plus belles voix du monde.	
22.00 Concert.	8.30 Paul-Simone Corbell.	
23.00 Concert.	8.35 Nouvelles.	
24.00 Concert.	8.40 Jazz.	
25.00 Concert.	8.45 Vox Populi.	
26.00 Concert.	8.50 Concert de sport.	
27.00 Concert.	8.55 You and the atom.	
28.00 Concert.	9.00 Invitation to music.	
29.00 Concert.	9.05 Nouvelles.	
30.00 Concert.	9.10 Orchestre.	
31.00 Concert.	9.15 Orchestre.	
32.00 Concert.	9.20 Orchestre.	
33.00 Concert.	9.25 Orchestre.	
34.00 Concert.	9.30 Orchestre.	
35.00 Concert.	9.35 Orchestre.	
36.00 Concert.	9.40 Orchestre.	
37.00 Concert.	9.45 Orchestre.	
38.00 Concert.	9.50 Orchestre.	
39.00 Concert.	9.55 Orchestre.	
40.00 Concert.	10.00 Orchestre.	

Jeudi, 15 août 1946

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles	9.30 Studio.	7.00 Famous Songs.
7.00 Opéra de 4 sous.	10.00 Radio-Journal.	7.15 Musique.
8.00 Radio-Journal.	10.10 To tell the tale.	7.20 Concert de Troy.
9.15 Émissions.	10.20 Émission.	7.25 Orchestre.
10.00 Concert.	10.30 Concert de Troy.	7.30 Orgue et violon.
11.00 Concert.	10.40 Concert de Troy.	7.35 Concert de Troy.
12.00 Concert.	10.50 Concert de Troy.	7.40 Concert de Troy.
13.00 Concert.	11.00 Concert de Troy.	7.45 Concert de Troy.
14.00 Concert.	11.10 Concert de Troy.	7.50 Concert de Troy.
15.00 Concert.	11.20 Concert de Troy.	7.55 Concert de Troy.
16.00 Concert.	11.30 Concert de Troy.	8.00 Concert de Troy.
17.00 Concert.	11.40 Concert de Troy.	8.05 Concert de Troy.
18.00 Concert.	11.50 Concert de Troy.	8.10 Concert de Troy.
19.00 Concert.	12.00 Concert de Troy.	8.15 Concert de Troy.
20.00 Concert.	12.10 Concert de Troy.	8.20 Concert de Troy.
21.00 Concert.	12.20 Concert de Troy.	8.25 Concert de Troy.
22.00 Concert.	12.30 Concert de Troy.	8.30 Concert de Troy.
23.00 Concert.	12.40 Concert de Troy.	8.35 Concert de Troy.
24.00 Concert.	12.50 Concert de Troy.	8.40 Concert de Troy.
25.00 Concert.	1.00 Concert de Troy.	8.45 Concert de Troy.
26.00 Concert.	1.10 Concert de Troy.	8.50 Concert de Troy.
27.00 Concert.	1.20 Concert de Troy.	8.55 Concert de Troy.
28.00 Concert.	1.30 Concert de Troy.	9.00 Concert de Troy.
29.00 Concert.	1.40 Concert de Troy.	9.05 Concert de Troy.
30.00 Concert.	1.50 Concert de Troy.	9.10 Concert de Troy.
31.00 Concert.	2.00 Concert de Troy.	9.15 Concert de Troy.
32.00 Concert.	2.10 Concert de Troy.	9.20 Concert de Troy.
33.00 Concert.	2.20 Concert de Troy.	9.25 Concert de Troy.
34.00 Concert.	2.30 Concert de Troy.	9.30 Concert de Troy.
35.00 Concert.	2.40 Concert de Troy.	9.35 Concert de Troy.
36.00 Concert.	2.50 Concert de Troy.	9.40 Concert de Troy.
37.00 Concert.	3.00 Concert de Troy.	9.45 Concert de Troy.
38.00 Concert.	3.10 Concert de Troy.	9.50 Concert de Troy.
39.00 Concert.	3.20 Concert de Troy.	9.55 Concert de Troy.
40.00 Concert.	3.30 Concert de Troy.	10.00 Concert de Troy.

Programmes spéciaux

CBF, 1 h. 30. Réveil rural. M. J.-L. Pelletier.

CBF, 3 h. 30 p.m. — Quatuor en ré majeur, d'Albert Roussel, par le quatuor à cordes Roth.

CBF, de 11 h. 30 à minuit — Audition d'œuvres canadiennes relayée à la NBC.

Albert Chamberland dirigera le concert des studios de Montréal. Chœur dirigé par M. V. Brault.

Voici le programme de ce concert : 1) Fantaisie sur les mélodies populaires canadiennes (Paul Gougeon); 2) Chants esquimaux (J. J. Gagnier); 3) Weather Incantation; 4) Chant de danse; 5) La Cantoria; 6) Danse caractéristique.

Les grèves paralysent les industries

Ottawa, 14 (D.N.C.) — Le fléchissement du chômage a continué en juillet, mais son allure s'est ralentie. Les grèves paralysent le rendement de plusieurs industries. Il en résulte des embouteillages de plus en plus graves de matériaux. Ces obstacles entravent l'expansion du placement.

Au 1er août, le Service national de placement avait inscrit 160,000 chômeurs. Leur nombre accusait une diminution de 19,000 en juillet contre une baisse de 32,000 en juin. Le fléchissement de juillet se produisait alors que les forces armées libéraient 20,000 ex-combattants et qu'un grand nombre d'étudiants se cherchaient un emploi saisonnier. Les vacances à remplir se chiffraient par 106,000 au 1er août, soit une baisse de 15,000 sur les 121,000 vacances enregistrées en date du 27 juin. La diminution est attribuable à trois causes: le malaise industriel entrave l'expansion; les emplois disponibles se remplissent rapidement; les employeurs n'inscrivent pas leur besoin total de main-d'œuvre.

L'expansion saisonnière se produit surtout dans les industries manufacturières telles que l'agriculture, les forêts et les mines, qui ne souffrent pas rigoureusement de la vague courante des grèves. Dans toutes ces industries, la main-d'œuvre, l'expansion continue dans l'industrie de la construction. A peine remis de la grève des bûcherons en Colombie-Britannique, le programme de construction subit un dur coup à cause du conflit dans l'acier de base. L'approvisionnement de la main-d'œuvre expérimentée est plus ou moins épuisé. Les industries manufacturières sont plus directement affectées par le malaise industriel et la demande de main-d'œuvre a beaucoup ralenti. Comme on a surtout besoin d'hommes, il y avait diminution plus forte de chômeurs que de chômeuses. La demande de main-d'œuvre féminine excède l'offre mais plusieurs des emplois disponibles sont dans les industries moins payantes telles que les textiles et les services. Au 1er août, il y avait 128,000 candidats masculins à placer contre 141,000 au 27 juin, soit une baisse de 15,000; et 77,000 femmes, 34,000 soit 4,000 de moins que les 38,000 inscrites au 27 juin. Le 1er août, les vacances à remplir par des travailleurs masculins étaient de 65,000 par des travailleurs féminins, 41,000 contre 73,000 et 48,000 respectivement, le 27 juin.

Résultat d'un referendum tenu à Chambly - Canton

Le règlement no 144 de la Corporation du village de Chambly Canton, ordonnant un emprunt de \$50,000, somme qui sera affectée au remboursement du déficit au fonds capital, au pavage en asphalte des rues et à la réfection des trottoirs, a été approuvé par une forte majorité des contribuables, en nombre et en valeur, lors du referendum tenu à cet effet le 12 courant. 79 propriétaires électeurs, représentant une évaluation foncière de \$542,467 se sont prononcés en faveur de l'emprunt alors que 6 propriétaires électeurs, représentant une évaluation foncière de \$37,273 se sont prononcés contre. On s'attend à ce que les travaux de pavage des rues débent vers la fin de septembre, mais à cause de la rareté actuelle du ciment, on attendrait au printemps pour la construction et la réfection des trottoirs.

Bourse de la Canadian Industries Ltd.

L'année dernière, la Canadian Industries Ltd. fondait une bourse destinée à encourager les travaux postsecondaires en chimie, poursuivis à l'Université de Montréal. Cette bourse vient d'être augmentée et portée à douze cent cinquante dollars. L'Université de Montréal représentée par sa Société d'administration a accueilli avec une vive gratitude ce geste généreux de la Canadian Industries Limited destinée à promouvoir des travaux si importants.

Message de MacArthur

Tokio, 14 (A.P.) — Le général MacArthur, dans un communiqué qu'il a adressé à ses troupes à l'occasion de l'anniversaire de la reddition du Japon, a dit: «Ce jour n'est pas seulement un jour de victoire, mais aussi un jour d'admiration de grâce où nous devons remercier Dieu, en toute humilité, de ce que nous, de foi démocratique, avons réussi à prouver au monde que la paix peut être obtenue et gardée par des gouvernements élus du peuple et par le peuple.

Au Châlet

Le dernier concert est gratuit

Le dernier des Concerts symphoniques au Châlet de la Montagne a été marqué hier soir par un événement inusité: il a en effet été offert gratuitement aux mélomanes. La direction de ces concerts prenait cette décision à la dernière heure dans l'intention de protester contre l'imposition de la taxe d'amusement sur chacun de ses concerts. Les guichets étaient donc fermés hier soir et les vendeurs de billets assumaient un nouveau rôle, celui d'inviter tout le monde à entrer librement sur le rond-point pour le concert.

M. Philippe Lamoureux, surintendant des licences et de la taxe d'amusement pour la ville, avait été envoyé par le gouvernement provincial au Châlet pour recueillir avant le concert les taxes d'admission. Si on lui avait refusé ces taxes, il avait l'ordre de contremander le concert. D'où la décision de la direction des Concerts symphoniques de tenir l'entrée libre. Au cours de l'intermission, M. Jean Lallemand, vice-président des «Concerts symphoniques de Montréal», s'adressa aux auditeurs pour leur dire que ces derniers «ne devraient pas être taxés comme n'importe quelle autre organisation lucrative». M. Lallemand a lu le télégramme qu'il a adressé à M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, où il proteste contre la taxation d'une telle organisation à but culturel et non lucratif. M. Lallemand a aussi demandé au public de remettre, en quittant le concert, la somme qu'il aurait donnée pour y assister.

M. Camilien Houde, maire de Montréal, qui a assisté au concert, a entièrement appuyé la demande de M. Lallemand. Il a même suggéré à la foule de donner un peu en quittant le rond-point. M. Desjardins, son directeur, M. Desjardins, a déclaré que s'il s'était vu forcé de charger la taxe pour toutes les personnes présentes.

Et ce fut une raison de plus pour le public de goûter le dernier concert de la saison, qui ne lui avait coûté, mais le programme, l'orchestre, son directeur, M. Desjardins, et le jeune pianiste de 18 ans, Léon Fleischer, ont admirablement contribué à porter ce concert à la hauteur des précédents.

C'était la première apparition de Fleischer à Montréal. Il a fait belle figure. On se serait cru en présence d'un pianiste de carrière à l'entendre dans les «Variations symphoniques» de César Franck et le «Concerto no 2» de Liszt, joués respectivement dans la première partie et la seconde du programme. Le Concerto de Liszt a tout particulièrement été goûté de l'auditoire. Sous la direction de Désiré Dufau, l'orchestre a exécuté un programme sinon des plus extraordinaires, du moins d'une belle tenue. Peu de pièces à caractère purement symphonique, mais plutôt un choix à dépliement orchestral; l'orchestre symphonique de Montréal a joué la «Rhapsodie roumaine» d'Enesco, l'ouverture de «Donna Diana» de Reznicek, «Le Cygne de Tuonela» de Sibelius, «La Moldau» de Smetana et l'ouverture de «Guillaume Tell» de Rossini.

On avait installé de puissants réflecteurs de chaque côté de l'ampithéâtre afin de permettre la prise de quelques bandes de film.

Aux trois mâts du Châlet, flottaient dans l'air frais du soir, le drapeau britannique, le drapeau américain et le drapeau français.

Juge anglais invité au congrès du Barreau

Sir Reginald Cromm-Johnson, c.r., juge de la Haute Cour d'Angleterre, section du Banc du Roi, est arrivé à la gare centrale de Montréal, hier soir. Il passera deux ou trois jours dans la métropole avant de se rendre aux États-Unis et finalement à Winnipeg, où il participera au congrès de l'Association du Barreau canadien, qui commence le 28 août prochain.

Sir Reginald, ancien député et auteur de plusieurs ouvrages de droit, a été nommé en 1938, au poste qu'il occupe actuellement, après une longue carrière au Barreau anglais. Il est le seul membre de la magistrature et du Barreau anglais à être invité au congrès des avocats du Canada.

A la scène, au concert et à l'écran

Sixième concert populaire

La foule chante — Solistes nombreux — Au parc Lafontaine, ce soir

Le sixième concert d'été, offert au public par la S.S.J.B. de Montréal, se déroulera ce soir dans l'imposante nature environnant le kiosque à musique des jardins La Fontaine.

A l'intermission, monsieur le président effectif de la soirée invitera le président d'honneur, M. Léopold Pouliot, vice-président de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, à porter la parole pour l'allocation d'usage.

Jeunes et vieux qui aiment chanter en chœur n'auront qu'à suivre l'invitation de M. Michaud, à s'en donner à pleins poulmons et cela, à maintes reprises au cours du programme élaboré préparé par M. Arthur Lapierre.

Nos vedettes de ce soir: Mlle Marie-Thérèse Cordeau, MM. Conrad Gauthier et Léon Laurin.

Voici le programme détaillé:

1. Marianne s'en va-t-elle au moulin.

M. Arthur Lapierre et la foule. Au piano: Mlle Pauline Phaneuf.

2. Il est doux, Mlle Marie-Thérèse

Cordeau.

3. Alouette, M. Ernest Michaud et la foule.

4. Contes canadiens, Fréchette — M. Conrad Gauthier.

5. Il était un petit navire — Chant par la foule.

6. Stances, Flégier — M. Léo Laurin.

7. En passant par la Lorraine — Chant par la foule.

8. Allouettes.

9. Mon père, j'voudrais me marier. — Duo: Mlle Marie-Thérèse Cordeau et Arthur Lapierre.

10. Valse de la bohème, Puccini. — Mlle Marie-Thérèse Cordeau.

11. Pot-pourri. — M. Michaud et la foule. Au piano: Mlle E. Michaud.

12. Contes canadiens, Fréchette. — M. Conrad Gauthier.

13. Le Credo du paysan, Goublier. — Chant par la foule.

14. Comme la nuit, Bohn. — M. Léo Laurin.

15. Bonsoir, mes amis, bonsoir.

Grand événement musical international

Nous apprenons qu'un deuxième Congrès International de Musique Religieuse aura lieu à Liège du 16 au 22 septembre prochain. Ce congrès devait avoir lieu en juillet, mais il a été retardé à cause de l'envoie qu'il prend au fur et à mesure qu'on prend connaissance de son programme, dont voici quelques détails.

Ce congrès est conçu dans l'esprit le plus large de la collaboration humaine. Tous les cultes religieux sont donc invités à se faire représenter aux assises. Au lendemain de la guerre, on espère servir la civilisation en convoquant une assemblée qui fasse le point de la situation, étudie les moyens et ordonne les énergies susceptibles de doter la société de l'élément éducatif supérieur qu'est la musique religieuse. Afin de donner au congrès une efficacité proportionnée à l'ampleur de sa mission, il a paru judicieux non seulement d'en préciser les thèmes, mais encore d'adopter des positions nettes. Les séances d'œuvres seront ordonnées selon les titres suivants: a) Le chant grégorien; b) La polyphonie

du XIIe au XVIe siècle; c) La composition moderne; d) La musique propre aux cultes non catholiques; e) L'enseignement, les maîtrises, les organistes, les fabricants d'orgues; f) Communications diverses. Eu égard au sens pratique dans lequel est conçu le congrès de Liège, on est persuadé que ses participants tiendront à consacrer toutes les ressources de leur science à la solution des problèmes soulevés par chacun des thèmes, et que la séance réservée aux communications diverses sera exclusivement orientée en fonction de ceux-ci. En toute confiance on sollicite l'appui des musiciens de bonne volonté; on est persuadé qu'en tout cas, on aura à cœur et honneur de soutenir l'effort des organisateurs du congrès en versant un montant soit comme membre bienfaiteur (500 frs belges minimum), soit comme membre adhérent (100 frs belges minimum) au C.C.P. 171.34.08 de Marcel RENSON, Liège, commissaire du Congrès, ou au compte «CONGRÈS DE MUSICOLOGIE» ouvert à la BANQUE NAGELMACHER FILS et Co, Liège.

Youskevitch et Vera Nemchinova au Stade Molson

Igor Youskevitch, l'un des danseurs de ballet les plus remarquables de notre époque, nous reviendra pour la Romance Musicale lors du gala de musique légère de demain 15 août, au stade Molson, avec comme partenaire la ballerine Vera Nemchinova. Il a passé les deux dernières années dans l'armée avec les gardes-côtes américains.

Youskevitch dansa avec les ballets Russes de Monte-Carlo. Populaire en Angleterre et par toute l'Europe aussi bien qu'en Amérique, Youskevitch est un superbe danseur qui joint à la virilité une technique incomparable. Alors qu'il était stationné au camp naval américain, Youskevitch organisa des représentations auxquelles se joignirent plusieurs de ses collègues.

Vera Nemchinova, ex-soliste du grand Serge Diaghilev, créa le fameux ballet «Les biches» de Nijinska, sur la musique de Poulenc. Elle a dansé tous les grands ballets classiques: Petrouchka, Lac des Cygnes, Les Sylphides, etc. En 1932 elle fit une tournée aux États-Unis; en 1934-35, elle était la grande vedette des ballets russes de Monte-Carlo sous la direction de René Blum, elle y créa l'épreuve d'amour, ballet de Fokine sur de la musique de Mozart. De 1937 à 1940, avec la troupe du colonel de Basil, elle visita l'Angleterre, la France, l'Australie à titre de première danseuse, et tout récemment à New-York elle dansa le rôle principal de Sleeping Beauty.

Avez-vous des livres de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du «Devoir» 430 rue Notre-Dame, Montréal.

Horaire des spectacles

ST-DENIS:	«Le Carrefour des Enfants perdus»	12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30, 8 h. 30.
«Dernière aventure»	1 h. 40, 3 h. 30, 5 h. 30.	
CINEMA DE PARIS:	«Le Misanthrope»	11 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30, 8 h. 30.
LOEW'S:	«Saratoga Trunk»	10 h. 30, 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.
PALACE:	«Gilda»	10 h. 30, 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 30.
CAPITOL:	«Courage of Lassie»	10 h. 30, 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 30.
PRINCESS:	«Our Hearts Were Growing Up»	10 h. 30, 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 30.
ORPHEUM:	«Le Retour de l'Homme Invisible»	10 h. 30, 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 30.
IMPERIAL:	«Bedlam»	10 h. 30, 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 30.

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: «Le Carrefour des Enfants perdus», avec René Dary, Janine Darcey, aussi Dernière aventure, avec Annie Ducaux et Blanche Brunoy. (Du 10 au 16 août inclusivement).

CINEMA DE PARIS: «Les Misérables», (Du 10 au 16 août inclusivement).

LOEW'S: «Saratoga Trunk» avec Gary Cooper et Ingrid Bergman. (Du 9 au 15 août inclusivement).

PALACE: «Gilda» avec Rita Hayworth et Glenn Ford. (Du 9 au 15 août incl.).

CAPITOL: «Courage of Lassie» avec Elisabeth Taylor, Frank Morgan et Tom Drake. (Du 9 au 15 août incl.).

PRINCESS: «Our Hearts Were Growing Up» avec Gail Russell, Diana Lynn, et Brian Donlevy. (Du 9 au 15 août incl.).

IMPERIAL: «Bedlam» avec Boris Karloff et Anna Lee. (Du 9 au 15 août incl.).

ORPHEUM: «Le retour de l'Homme invisible» avec sir Cedric Hardwicke, Vincent Price, Nan Gray, John Sutton et Cecil Kellaway. (Du 9 au 15 août incl.).

Musique

MONUMENT NATIONAL: Concert Charles Trenet. Ce soir.

STADE MOLSON: «Romance Musicale», concert sous les étoiles (15 août).

Consommation de papier. — Les Canadiens ont employé 244 livres de papier par personne, en 1944. La consommation américaine s'éleva à 286 livres par personne, cette année.

Industrie précieuse. — L'industrie de la pulpe et du papier aide à fournir le gain-pain de quelque 500,000 citoyens canadiens.

Une grande menace. — Les grands ennemis de la forêt canadienne sont les insectes destructeurs et les étres inquiétants qui causent les incendies. Le feu détruit, au Canada, pour une valeur de plusieurs millions de dollars de bois, notre grande richesse naturelle.

DEMAIN

SOIR

STADE MOLSON

Ne manquez pas

le dernier des concerts sous les étoiles



Pierrette

ALARIE

Léopold

SIMONEAU

Vera NEMCHINOVA

Igor YOUSKEVITCH

célèbres danseurs.

un orchestre de 60 musiciens

Billets de 75 à \$2.50 taxes incluses.

En vente chez Ed. Archambault et Hartney, 1180 Ste-Catherine ouest.

Impresario: CANADIAN CONCERTS & ARTISTS.

5ème SEMAINE



dans «COBETTE», 2e et dernier épisode

les 2 films ne seront pas présentés ensemble.

LES MISÉRABLES

de VICTOR HUGO

«LE RETOUR DE L'HOMME INVISIBLE»

de HENRI-GEORGES CLAUDE

ORPHEUM

CAPITOL

«COURAGE OF LASSIE»

A l'affiche

PRINCESS

«OUR HEARTS WERE GROWING UP»

Aussi

«HOT CARGO»

3e semaine

LOEW'S

«SARATOGA TRUNK»

2e semaine

PALACE

«

Clôture de la convention quadriennale des Artisans

Me René Paré a été réélu président général

La convention quadriennale de la Société des Artisans canadiens-français, institution mutuelle d'assurance-vie, s'est terminée hier après-midi, à l'hôtel Windsor.

La convention avait débuté samedi, le 10 août, sous la présidence de M. J.-V. Desautels, ancien président général de la société, et sous la vice-présidence de Mme Annette Dion, de Worcester, Mass.

Au cours de ces assises, les délégués venant des États-Unis, des Provinces Maritimes, de l'Ontario et du Québec, ont étudié la nouvelle charte de leur société et adopté de nouveaux règlements ainsi qu'un projet de fonds de retraite pour les employés de leur société; le tout a été accueilli par les délégués avec beaucoup d'enthousiasme.



Me RENÉ PARÉ, B.A., L.L.L., qui vient d'être réélu président général de la Société des Artisans canadiens-français, institution mutuelle d'assurance-vie.

Hier après-midi, on procéda à l'élection d'un nouveau conseil général pour les quatre prochaines années. Me René Paré, B.A., L.L.L., a été réélu par acclamation président général; M. Alfred Harvey, de Montréal, vice-président; le docteur Arthur Leclerc, de Québec, 2ème vice-président; M. Z.-D. Barrette, de Fall-River, Mass., 3ème vice-président.

Le docteur Elzéar Hurlbut, Me Euclide Desjarlais, MM. C.A. Valland, J.-F. Surprenant, Fernando Villamaire, les docteurs Lionel Patoin et Roland Vincent, tous de Montréal, furent élus, par acclamation, directeurs.

MM. Elzéar Côté de Rimouski, le notaire J.-A. Plourde, de Métabetchouan, Philippe Roy, d'Asbestos, le sénateur Gustave Lacasse, M.D., de Tecumseh, Ont., Philippe-V. Erard, de Springfield, Mass., Me Fernand Despins, avocat de Lewiston, Arthur-E. Dupuis, de Manchester, N.H., furent également élus, par acclamation, directeurs pour un autre terme.

Cartes professionnelles

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.C.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies aiguës, endocriniennes
Ultrasons, diagnostics circulatoires
*Routenac 5522 816 Sherbrooke est

AVOCATS

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
37 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. Harbord 2841

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

J.-A. MESSIER, O.D.
OPTOMETRISTE
Spécialité: Examen de la vue —
Ajustement de verres de contact.
PHANEUF & MESSIER
1767 Saint-Denis — Montréal

Examen des yeux
Réparation de lunettes
Service postal
Léo-Paul TROTTIER, O.D.
OPTOMETRISTE et OPTICIEN
1658 est. av. Mont-Royal — FR. 1658

De plus, Me Joseph Lafond, de Shawinigan, et M. J.-Eugène Lefrançois, de Montréal, furent élus directeurs de la société.

M. J.-A.-W. Archambault, C.A., G.P.A., fut choisi pour un autre terme vérificateur de la société.

S. E. Mar Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, M. le maire Camilien Houde, de Montréal, M. le curé Rossier Caron, aumônier général, le chanoine Odon Archambault, de Joliette, aumônier diocésain, le T. R. Père Thomas-M. Landry, O.P., curé de la paroisse de Ste-Anne de Fall-River, Mass., M. Joseph Benoit, maire de Manchester, N.H., M. Cyrille Delage, représentant du Comité permanent de la Survivance française en Amérique, M. René Monet, représentant du Conseil supérieur de la Coopération, M. Lucien Rémy, représentant de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, MM. Jean-Jacques Tremblay et Thibaut Belzile, représentants de l'Union des Mutuelles-Vie françaises d'Amérique, M. Henri Guogon, président de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, M. Rodolphe Bédard, ancien président général de la société, ancien vice-président de la société, ont assisté aux diverses cérémonies qui ont marqué cette convention.

On remarquait de plus, les officiers suivants de la société: MM. Louis-J. Marien, secrétaire général, Georges Constantin, trésorier général, Roger Lalonde, chef de la propagande, Me Jacques Perrault, D.D., avocat conseil, J.-B. Mabon et Thadée Poznański, actuels, Ernest Gratton, délégué de l'exécutif, André Gariépy, secrétaire du président et assistant du secrétaire général, Jean-Louis Robitaille, assistant au département de l'actuariat, Onésime Dorion, adjoint du chef de la propagande, Dr Joseph Dion, d'Amos.

Le rayonnement des Ecoles Ménagères

Québec, 14. — La section de l'Enseignement ménager à l'Exposition provinciale de Québec, du 30 août au 8 septembre, démontrera une fois de plus que ces institutions saluaires se voient entièrement au service de la famille canadienne. Douze kiosques, d'après un plan général de M. Henri Beaulac, professeur à l'École du Meuble, décrivent les phases principales de l'enseignement que dispensent une centaine d'écoles ménagères régionales à environ 4,000 élèves.

Les sujets des kiosques ont été déterminés par Mlle Eveline LeBlanc, chef du Service de l'Enseignement ménager, et par M. l'abbé Albert Tessier, inspecteur général de ces institutions. Ils tendent à expliquer les préoccupations des jeunes filles et les problèmes des mères de familles devant les multiples circonstances de la vie. Les voici: 1 — Réve d'adolescence; 2 — le trousseau de mariée; 3 — les épousailles; 4 — la réception; 5 — la cuisine; 6 — le premier baptême; 7 — la première communion; 8-9-10-11 — diverses scènes de la vie familiale: une chambre de fillette malade, la maman au chevet, une chambre de garçon, une veillée de Noël; l'atelier familial et l'occupation intelligente des loisirs. Enfin, le douzième kiosque constituera une apothéose de la famille canadienne. On y verra les membres d'une famille de chez nous soute-nant la carte de la province de Québec. Des devises appropriées indiqueront le sens de cette allégorie: "Seule une vie de famille saine est capable de faire un pays sain. Que la vie de famille déclive et le pays déclive aussi".

Les exécutifs offriront aux regards des visiteurs des travaux sortis des mains habiles des jeunes élèves. Ces choses à elles seules constituent un témoignage irrécusable de la valeur des Ecoles ménagères du Québec, des institutions qui ne comptent peut-être aucun parallèle dans les pays étrangers.

Les hôtes employées par Air-Canada

Winnipeg, 14. — Air-Canada a porté récemment de 5 pieds 5 pouces à 5 pieds 6 pouces, la hauteur réglementaire des hôtesse employées à bord de ses avions. La hauteur minimum de 5 pieds et le poids maximum de 125 livres demeurent inchangés. La raison de ce changement est l'addition à la flotte d'Air-Canada d'avions plus gros, dont les quadrimoteurs qui seront bientôt mis en service.

Che les 4-H

Cabale, affiches, circulaires: c'est complet

Mais qui sera élu? — Les jeunes membres des 4-H suivent l'exemple de leurs aînés et l'hôtel Mont-Royal est actuellement leur château fort — Déjeuner et dîner d'hier — Nombreuses bourses offertes

Les jeunes membres des clubs 4-H sont actuellement en pleine période de campagne électorale et il s'en faudrait de peu que ce ne soit une réelle campagne comme celles que nos aînés ont connues.

Quatre candidats sont actuellement sur les listes, dont une femme. Il s'agit de Mlle Thérèse Cyr, de Chandler, Gaspésie, Norman Lefort, de Berthier, Raymond Larue, de St-Raymond, et Gabriel Clouton, de Sully.

La campagne bat donc actuellement son plein et c'est aujourd'hui que l'on doit connaître les résultats du scrutin. Les couloirs du neuvième étage, au Mont-Royal — où se tient le congrès — sont pavés d'affiches électorales et l'on nous a même distribué des dépliants nous demandant de voter pour tel ou tel candidat.

Il est très intéressant de voir comment ces jeunes s'y prennent pour ramasser des votes. Comme chez leurs aînés, tous les moyens leur sont bons et la cabale est à l'honneur. Les quatre candidats remporteront-ils la victoire? C'est le secret des dieux jusqu'à maintenant mais ce qu'il y a de certain c'est que tous sont assurés du succès.

Hier, le petit déjeuner était présenté par la Bruck Silk Mills Limited et c'est madame Corinne Dimick qui, au nom de cette compagnie, remit une bourse de \$200 à Huguette Levasseur, de Maniwaki.

Il y eut ensuite assemblée générale des délégués et discussions en comité. Puis ce fut le dîner offert par la Québec Forest Industries Association Ltd., représentée par M. M.R. Kane, président de cette association. Il a souligné que les clubs 4-H, par leurs initiatives, développent l'intelligence de leurs membres en leur faisant étudier la nature et les créent chez eux un esprit de collaboration avec les autres clubs.

Le maire Camilien Houde était présent et on lui fit une ovation lors de son entrée dans la salle de banquet en guise de bons sou-

haits d'anniversaire de naissance, car notre premier magistrat est âgé de 57 ans depuis hier.

A la table d'honneur, l'on remarquait M. J.-Oscar Houde, de la Shawinigan Water & Power; MM. A.E. Cadnan, de la Canadian Pulp; Clément Martel, vainqueur d'une bourse offerte par la compagnie commanditaire du déjeuner, et plusieurs autres.

Le banquet d'hier soir auquel assistèrent les délégués après avoir visité l'île Ste-Hélène au cours de l'après-midi, était offert par la maison T. Eaton. C'est le brigadier Noël, en charge de la publicité française de cette compagnie, qui accueillit les congressistes.

C'est vous, la jeunesse des 4-H, dit-il, qui représentez la force agissante. C'est sur vous que rejaillit la responsabilité de l'action. Vous portez haut le flambeau du progrès, du désir de connaître et vous aidez à la formation des jeunes esprits ainsi qu'à la création de compétences et au développement de personnalités dont nous avons besoin.

M. Noël a dit que la maison Eaton voulait, en accueillant les 4-H, montrer son attachement à l'œuvre féconde qu'elle entreprend et son admiration pour les saines traditions qu'ils observent et qui s'inspirent de la devise des 4-H. Il a ensuite offert une bourse de \$200 à Suzanne Latreuer et à J.-C. Côté, gagnants d'un concours d'artisanat forestier.

Le dîner était présidé par M. Emile Lemieux et l'on remarquait la présence de MM. R. Bowes, gérant des ventes de la maison Eaton; Roland Bock, président du congrès; Michel Mohr, homme de lettres français qui transmet un message de Mme Renard, fondatrice des 4-H en France, et autres.

C'est aujourd'hui, plus précisément au banquet de clôture de ce congrès, que M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, doit adresser la parole aux congressistes. A midi, c'est le ministre de la colonisation, M. J.-D. Bégin, qui a parlé aux délégués.

Deux prix offerts par M. l'abbé Tessier

Pour le concours d'album pour enfants

Les Trois-Rivières, 14. — Un artiste et un écrivain de Hull, M. et Mme Jean-Paul Ladouceur, viennent de remporter un prix de \$100 offert par M. l'abbé Albert Tessier, dans un concours d'album pour enfants, organisé par l'Association de la bibliothèque des Trois-Rivières.

Malgré l'octroi de ce prix, cependant, le concours restera ouvert jusqu'à l'an prochain; les écrivains et les artistes pourront s'inscrire aux quatre prix qui seront décernés au cours des vacances de 1947. M. l'abbé Tessier a bien voulu offrir un autre montant de \$100 et trois récompenses, qui n'ont pas été attribuées à cause du nombre trop restreint d'envois, seront distribuées aux concurrents les plus méritants. Ces prix sont les suivants: \$75 offert par M. Laurent Paradis, président de la Chambre de commerce des Trois-Rivières; \$50 de la Société St-Jean-Baptiste des Trois-Rivières; \$25 de M. J.-H. Rêve de Cotret, président de l'Association de la bibliothèque des Trois-Rivières.

Lors du dernier concours, sept albums avaient été soumis. Plusieurs écrivains et artistes ont manifesté le regret de n'avoir pas eu le temps de concourir. Ils pourront le faire d'ici l'été prochain. On voudra bien se rappeler que les albums présentés devront comporter un texte d'au moins 300 mots et des illustrations artistiques. L'ouvrage doit être d'intérêt mauricien. Le sujet, les développements, tout doit s'inspirer de l'histoire, de la tradition, des paysages, des industries propres à la région des Trois-Rivières.

Le jury qui a pris connaissance des travaux présentés au premier concours se composait de M. l'abbé Maurice Paré, supérieur du séminaire St-Joseph des Trois-Rivières; de MM. Raymond Douville, Clément Marchand et Hervé Biron.

Les intéressés au prochain concours pourront obtenir des renseignements à la bibliothèque des Trois-Rivières, à la commission des Ecoles catholiques, rue Hart, les Trois-Rivières.

Au sujet des tulipes de Hollande

Comme suite à une déclaration faite le 7 août dernier à la Chambre des Communes à Ottawa, le Bureau d'Information du Gouvernement des Pays-Bas à Montréal croit utile de rappeler que les bulbes de tulipes qui, le printemps dernier, ont garni les parcs publics de Montréal, Ottawa et Toronto, ont été offerts à ces villes par un comité national hollandais placé sous le patronage de Son Altesse Royale le Prince Bernhard des Pays-Bas. L'achat de ces bulbes fut effectué avec les fonds auxquels des milliers de Hollandais, désireux d'exprimer leurs sentiments de gratitude envers le Canada ont contribué.

On demande des hausses de loyers

Voici le texte d'une résolution adoptée à l'unanimité par les directeurs de la Ligue des Propriétaires de Notre-Dame-de-Grâce, à une assemblée tenue dernièrement.

"Vu l'augmentation constante du coût de la vie au pays, et surtout dans les grandes villes; "Vu le maintien rigide des loyers maxima sur toute maison construite antérieurement au 11 octobre 1941; "Il est résolu, et l'assemblée adopte à l'unanimité, de soumettre à l'honorable ministre des Finances, qu'il est de nécessité urgente de créer les augmentations suivantes relativement aux loyers maxima d'immeubles construits antérieurement au 11 octobre 1941:

15% pour les loyers sans services; 20% pour les loyers avec services."

Employé à sa retraite

M. A.-W. Wymes, chef du bureau des tarifs du service des marchandises du Canadien National pour les régions Centrale et de l'Atlantique du Canadien National, a pris sa retraite récemment, après plus de quarante ans au service du chemin de fer.

Premier envoi de bétail Holstein par avion



De Malton, Ontario, s'est fait le premier envoi de sujets Holstein pour Cuba et Puerto Rico. C'est la première fois au Canada que nous expédions des animaux Holstein par avion, et ceci est un grand pas vers le progrès puisqu'il sera très facile d'expédier ces animaux de cet endroit pour l'Amérique Latine. Le coût du transport par avion ne varie pas de beaucoup avec le transport par bateau, et en plus, les animaux arrivent en meilleure condition.

Dernier hommage à M. Emile Arbour

Les funérailles ont eu lieu en l'église Notre-Dame-du-St-Rosaire

Hier matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de M. Emile Arbour, vice-président et administrateur de la maison Arbour et Dupont, et mari d'Albertine Harris, décédée à son domicile, au no 7855, rue St-Denis, à l'âge de 49 ans.

Le cortège funéraire a quitté les salons funéraires de la maison Magnus Poirier, succ. 8121, rue St-Denis, pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-St-Rosaire, où le service a été chanté à 8 h. 30 par M. l'abbé J.-R. Granger, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Jules Parenteau, comme diacre et François Vallée, comme sous-diacre. La levée du corps avait été faite par M. l'abbé J.-R. Granger, curé de Notre-Dame du Rosaire.

Dans le sanctuaire, on remarquait: Mgr Philippe Perrier, P.A., V.G., Mgr Albert Valois, P.A., V.G., R. P. Conrad Latour, O.M.I., R. P. Germain Houde, O.M.I., M. l'abbé F.-C. Mayotte, ancien curé.

La chorale, sous la direction de M. Lorenzo Brisebois, exécuta la messe de Perosi et M. Raymond Alard, P.S.S., touchait l'orgue. Le deuil était conduit par son père, M. Pierre Arbour; son frère, M. Georges Arbour; ses beaux-frères, MM. Eug. Simard, C.R., Alexandre Thérien; ses neveux, MM. Alfred Arbour, Guy Simard, J. et Jacques Thérien, Claude Simard.

Dans le cortège, on remarquait: MM. J.-H. Rodolphe Langevin, N.P., René Guénette, Dr Arthur Robert, René Bourdon, J.-R. Leroux, Jean Filion, Louis Gendreau, Alfred Charpentier, Ernest Oumet, C.-E. Bourbonnais, J. Barbeau, V.-R. Twigg, E.-L. Henderson, L. Lévesque, E.-A. Morency, L. Patenaude, Ubalde Baudry, représentant du Devoir, Alfred Senelle, E.-C. Scott, Armand Marchand, J. Bernier, J. Beauchamp, René McDuff, Jules-L. Bernier, Jules-J. Filion, A.-G.-R. Godbout, A. Prud'homme, Guy Maheu, Henri Boyer, L. Charest, Ernest Bertrand, Gaston Rivet, A. Harris, H. Larocque, E. Beaulieu, A. Beauchamp, Maurice Bernardin, Alfred Bélanger, B. Paradis, M. Valiquette, R. Bonnevillie, J.-F. Ruel, Julien Bourguignon, Jean Ferreux, L.-G. Valiquette, P.-H. Mailloux, G.

Service temporaire, le dimanche

M. Roméo Lorrain dévolera ensuite la place commémorative portant le nom du pont. Puis, M. Paul Dufresne, président de la compagnie Dufresne Engineering, lui présentera les ciseaux d'or qu'il remettra au premier ministre, M. Maurice Duplessis. Celui-ci coupera alors le ruban symbolique barrant le passage du pont et sera le premier à le traverser dans une automobile qui marchera de front avec

L'assemblée à Ste-Thérèse dimanche

Le pont Lafontaine sera fermé à la circulation pendant une heure dimanche

Il a été annoncé qu'un grand ralliement public régional se tiendra, à Ste-Thérèse dimanche après-midi, immédiatement après la bénédiction solennelle du pont sur Louis-Hippolyte La Fontaine, à Sainte-Rose, et son inauguration officielle.

Les cérémonies se dérouleront à l'entrée du pont, du côté de Sainte-Rose de Laval, à partir de 2 h. Sur l'invitation de M. Roméo Lorrain, ministre provincial des Travaux publics, Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, portera brièvement la parole du haut d'une estrade qui sera érigée à droite du pont pour cette circonstance solennelle. L'autorité diocésaine sera représentée par M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec.

Son Excellence officiera elle-même à la bénédiction, assistée par M. le chanoine Philippe Chartrand, curé de Ste-Thérèse, et MM. les abbés Urgel Demers, curé de Ste-Rose, et Percival Caza, supérieur du séminaire de Ste-Thérèse.

M. Roméo Lorrain dévolera ensuite la place commémorative portant le nom du pont. Puis, M. Paul Dufresne, président de la compagnie Dufresne Engineering, lui présentera les ciseaux d'or qu'il remettra au premier ministre, M. Maurice Duplessis. Celui-ci coupera alors le ruban symbolique barrant le passage du pont et sera le premier à le traverser dans une automobile qui marchera de front avec

celle conduisant l'autorité religieuse diocésaine. Toutes les lumières, du système d'éclairage ultra moderne installé sur le pont, seront allumées et le pont aura été magnifiquement décoré sur toute sa longueur pour la manifestation.

On annonce que le poste de CKAC, Montréal, irradiera le détail des cérémonies officielles, à mesure qu'elles se dérouleront, et une partie de l'assemblée publique qui leur fera suite. Cette transmission radiophonique aura lieu de 4 h. à 5 h. de l'après-midi, et comprendra le discours du premier ministre, M. Maurice Duplessis.

Le ministère des travaux publics, dirigé par M. Roméo Lorrain, avise les automobilistes que le nouveau pont sur Louis-Hippolyte La Fontaine sera fermé à toute circulation de 1 h. 45 à 2 h. 45 p.m.

Nous apprenons que MM. Gaston Gibeault, avocat, et Guy Blanchard agriont comme maires de cérémonies à la grande assemblée régionale qui sera tenue, à 3 h. de l'après-midi, dans la cour du séminaire de Ste-Thérèse. Il est entendu que les cérémonies officielles se dérouleront aux heures indiquées, quelle que soit la température. Cependant, si la température était inclemente, l'assemblée publique aura lieu dans la salle de l'académie de Ste-Thérèse.

A part M. Maurice Duplessis, les orateurs seront MM. Roméo Lorrain, ministre des Travaux publics; Antonio Talbot, ministre de la Voirie; le lieutenant Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes, et ancien président de l'Assemblée législative, et le notaire J.-Léonard Blanchard, député de Terrebonne. Des présidents conjoints présideront le ralliement national.

celle conduisant l'autorité religieuse diocésaine. Toutes les lumières, du système d'éclairage ultra moderne installé sur le pont, seront allumées et le pont aura été magnifiquement décoré sur toute sa longueur pour la manifestation.

On annonce que le poste de CKAC, Montréal, irradiera le détail des cérémonies officielles, à mesure qu'elles se dérouleront, et une partie de l'assemblée publique qui leur fera suite. Cette transmission radiophonique aura lieu de 4 h. à 5 h. de l'après-midi, et comprendra le discours du premier ministre, M. Maurice Duplessis.

Le ministère des travaux publics, dirigé par M. Roméo Lorrain, avise les automobilistes que le nouveau pont sur Louis-Hippolyte La Fontaine sera fermé à toute circulation de 1 h. 45 à 2 h. 45 p.m.

Nous apprenons que MM. Gaston Gibeault, avocat, et Guy Blanchard agriont comme maires de cérémonies à la grande assemblée régionale qui sera tenue, à 3 h. de l'après-midi, dans la cour du séminaire de Ste-Thérèse. Il est entendu que les cérémonies officielles se dérouleront aux heures indiquées, quelle que soit la température. Cependant, si la température était inclemente, l'assemblée publique aura lieu dans la salle de l'académie de Ste-Thérèse.

A part M. Maurice Duplessis, les orateurs seront MM. Roméo Lorrain, ministre des Travaux publics; Antonio Talbot, ministre de la Voirie; le lieutenant Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes, et ancien président de l'Assemblée législative, et le notaire J.-Léonard Blanchard, député de Terrebonne. Des présidents conjoints présideront le ralliement national.

celle conduisant l'autorité religieuse diocésaine. Toutes les lumières, du système d'éclairage ultra moderne installé sur le pont, seront allumées et le pont aura été magnifiquement décoré sur toute sa longueur pour la manifestation.

On annonce que le poste de CKAC, Montréal, irradiera le détail des cérémonies officielles, à mesure qu'elles se dérouleront, et une partie de l'assemblée publique qui leur fera suite. Cette transmission radiophonique aura lieu de 4 h. à 5 h. de l'après-midi, et comprendra le discours du premier ministre, M. Maurice Duplessis.

Le ministère des travaux publics, dirigé par M. Roméo Lorrain, avise les automobilistes que le nouveau pont sur Louis-Hippolyte La Fontaine sera fermé à toute circulation de 1 h. 45 à 2 h. 45 p.m.

Nous apprenons que MM. Gaston Gibeault, avocat, et Guy Blanchard agriont comme maires de cérémonies à la grande assemblée régionale qui sera tenue, à 3 h. de l'après-midi, dans la cour du séminaire de Ste-Thérèse. Il est entendu que les cérémonies officielles se dérouleront aux heures indiquées, quelle que soit la température. Cependant, si la température était inclemente, l'assemblée publique aura lieu dans la salle de l'académie de Ste-Thérèse.

A part M. Maurice Duplessis, les orateurs seront MM. Roméo Lorrain, ministre des Travaux publics; Antonio Talbot, ministre de la Voirie; le lieutenant Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes, et ancien président de l'Assemblée législative, et le notaire J.-Léonard Blanchard, député de Terrebonne. Des présidents conjoints présideront le ralliement national.

celle conduisant l'autorité religieuse diocésaine. Toutes les lumières, du système d'éclairage ultra moderne installé sur le pont, seront allumées et le pont aura été magnifiquement décoré sur toute sa longueur pour la manifestation.

On annonce que le poste de CKAC, Montréal, irradiera le détail des cérémonies officielles, à mesure qu'elles se dérouleront, et une partie de l'assemblée publique qui leur fera suite. Cette transmission radiophonique aura lieu de 4 h. à 5 h. de l'après-midi, et comprendra le discours du premier ministre, M. Maurice Duplessis.

Le ministère des travaux publics, dirigé par M. Roméo Lorrain, avise les automobilistes que le nouveau pont sur Louis-Hippolyte La Fontaine sera fermé à toute circulation de 1 h. 45 à 2 h. 45 p.m.

Nous apprenons que MM. Gaston Gibeault, avocat, et Guy Blanchard agriont comme maires de cérémonies à la grande assemblée régionale qui sera tenue, à 3 h. de l'après-midi, dans la cour du séminaire de Ste-Thérèse. Il est entendu que les cérémonies officielles se dérouleront aux heures indiquées, quelle que soit la température. Cependant, si la température était inclemente, l'assemblée publique aura lieu dans la salle de l'académie de Ste-Thérèse.

A part M. Maurice Duplessis, les orateurs seront MM. Roméo Lorrain, ministre des Travaux publics; Antonio Talbot, ministre de la Voirie; le lieutenant Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes, et ancien président de l'Assemblée législative, et le notaire J.-Léonard Blanchard, député de Terrebonne. Des présidents conjoints présideront le ralliement national.

celle conduisant l'autorité religieuse diocésaine. Toutes les lumières, du système d'éclairage ultra moderne installé sur le pont, seront allumées et le pont aura été magnifiquement décoré sur toute sa longueur pour la manifestation.

On annonce que le poste de CKAC, Montréal, irradiera le détail des cérémonies officielles, à mesure qu'elles se dérouleront, et une partie de l'assemblée publique qui leur fera suite. Cette transmission radiophonique aura lieu de 4 h. à 5 h. de l'après-midi, et comprendra le discours du premier ministre, M. Maurice Duplessis.

Le ministère des travaux publics, dirigé par M. Roméo Lorrain, avise les automobilistes que le nouveau pont sur Louis-Hippolyte La Fontaine sera fermé à toute circulation de 1 h. 45 à 2 h. 45 p.m.

Feuilleton du "Devoir"

ARRIÈRE-SAISON

Par Germaine Acremant

21. (Suite)

— Sont-elles toujours d'une compagnie agréable?

— Mais oui, certainement! Ici, comme ailleurs, elles seront avec vous ce que vous permettez qu'elles soient. Pour ce qui me concerne, j'ai comme principe de ne pas me laisser accaparer. Le secret pour conserver son indépendance est d'être aimable avec toutes de la même façon.

— Sans doute! Mais il en est avec qui l'on sympathise plus ou moins. Dans leur ensemble, comment jugez-vous les pensionnaires de cette maison?

— Dans leur ensemble, ce sont

d'excellentes femmes. Bien entendu il y en a, ici comme partout, qui ont des défauts et des petites manies. Mais voyez comme les extrêmes se touchent: la vie arrive à se rejoindre. Les défauts et les petites manies des vieilles dames sont le plus souvent des défauts et des petites manies d'enfants, autrement dit des enfantillages, tels que la gourmandise, l'indiscrétion, le bavardage, la jalousie! Jamais la moindre méchanceté consciente! Hélas! Quand on parle de cette maison, c'est de ses pensionnaires, gourmandes, indiscrettes, bavardes et jalouses qu'on parle le plus. Il y a sur celles-ci mille anecdotes qu'on se transmet avec souriant, tandis que

sur les autres on ne peut rien citer de pittoresque. Vous comprenez?

— Il y en a beaucoup d'autres? — Il y en a beaucoup plus qu'on ne le soupçonne. Des femmes parfaites, très remarquables, qui réalisent ce prodige de n'être jamais des vieilles dames!

— Puisque les circonstances vont faire de nous obligatoirement des confidentes, mieux vaut que je vous dise immédiatement, docteur, que j'ai été mariée. Je fus très malheureux en ménage. Dès l'âge de vingt-cinq ans, par ses entêtements et ses lubies, ma femme fut une vieille dame.

— Tandis qu'à soixante ans la mienne ne l'était pas encore! Je conserve d'elle un souvenir charmé. Certes, la veille de sa mort, elle avait plus les grâces de son adolescence, mais, d'une autre manière, elle était tout aussi charmante.

— Dire que j'aurais pu avoir une femme comme celle-là! se plaint drôlement M. Perche.

— Voyez-vous, cher monsieur, continue le docteur Noirpré, selon moi, tout l'art de la vie consiste à savoir vieillir avec sérénité. Les

femmes qui obtiennent ce résultat peuvent dire qu'elles ont réalisé leur chef-d'œuvre. Au lieu d'être écrasées par les ans, elles les dominent. Qu'elles soient parvenues à ce stade par une souffrance, qui ne les a pas aigrées, ou par une réussite, qui ne les a ni enorgueillies, ni amollies, peu importe! Parce qu'elles connaissent le fond des choses, elles se montrent indulgentes, aimables, pleines de bon sens et de bons conseils. Leur compagnie est délicate.

— Vous m'avez dit qu'on en rencontre ici de cette qualité?

— Oui... Croyez-vous que Mme Olfrey-Danoy soit une vieille dame, elle, qui, malgré son âge, dirige ses affaires sans le conseil de personne?... Il en est une surtout qui est supérieure. Vous la connaissez bien-tôt. Elle vient d'être souffrante. De puis quelques semaines elle se repose à la campagne.

— Comment s'appelle-t-elle?

— Mme de Belterre! Quand les dames parlent d'elle, c'est toujours avec mystère, avec admiration, parfois aussi avec des réticences, mais ces réticences sont toujours flatteuses...

ses...

Ces messieurs arrêtent leur conversation. Une scène amusante se

Glen Moulder tient les Orioles à trois coups seulement

Autre victoire du Montréal sur les Orioles

Les lanceurs du club de baseball Montréal semblent être en parfaite condition. Après le bel exploit de Steve Nagy avant hier soir contre les Orioles de Baltimore, Glen Moulder vient de remporter une éclatante victoire contre le même club hier soir, au stade de l'avenue De Lorimier. Il a tenu les joueurs du géant Thomas à trois coups sûrs seulement pour faire triompher les Royaux par le compte de 9 à 1.

Les hommes de Clay Hopper ont donné un excellent support à Moulder. Ils ont obtenu deux coups sûrs contre les balles de West et plusieurs de ces coups réussis étaient pour plus d'un but. Riggs fut le gros canon des vainqueurs avec 3 coups sûrs en autant d'apparitions au bâton, tandis que Rackley — qui revenait au jeu après une assez longue absence pour raison de maladie — a été l'homme de la soirée. Il a obtenu deux coups sûrs et a frappé deux fois, tandis que Burge fut l'autre joueur du Montréal à pouvoir solutionner les courbes de West.

La victoire du Montréal ne laisse jamais aucun doute hier soir. Nos favoris eurent constamment le dessus et les visiteurs furent tenus en échec jusqu'à la 6e manche, ne pouvant obtenir aucun coup sûr contre le droitier du Montréal. Ils évitèrent le blanchissage à cette reprise lorsqu'ils enregistrèrent leur unique point à la suite de deux coups simples consécutifs.

Rackley joua pendant trois manches, puis céda sa place à Naylor. Et comme le tableau l'indiquait, ces deux joueurs de champ surent se mettre en évidence et contribuèrent à la défaite des Orioles.

La série entre les Royaux et les Orioles se terminera ce soir par une partie simple et Cy Barker sera probablement en jeu au moment où le géant Clay Hopper, tandis que le choix de Thomas tombera probablement sur Hooks. Demain, les Ours de Newark seront les rivaux des meneurs de la Ligue Internationale. Deux parties seront à l'affiche, la première commençant à 6 h. 30 précises.

Résultat détaillé de la joute:

BALTIMORE	AB	P	CS	R	A
Stallner, cg	4	0	1	0	0
Campbell, cd	4	0	0	1	0
E. Robinson, lb	3	0	0	1	1
Moss, 3b	4	0	0	1	2
Lollar, r	4	0	0	0	1
Mellendick, cc	3	0	0	3	0
Repass, ac	3	0	0	4	2
Chocki, 2b	3	0	1	4	3
West, 1	3	1	1	0	4
Total	30	1	3	24	13

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Fatum, cg-2b	5	0	0	1	0
I. Robinson, 2b	1	2	0	2	3
Durrett, cg	1	1	0	0	0
Rackley, cc	2	2	2	0	0
Naylor, cc	4	1	1	10	0
Burge, lb	3	2	3	0	4
Riggs, 3b	3	2	0	3	0
Howell, r	3	0	0	2	3
Ross, cd	3	0	0	0	5
Campanis, ac	3	0	0	2	2
Moulder, 1	4	0	2	0	0
Total	33	9	12	27	9

Sommaire: Erreurs: Moss, Howell, Campanis. Points produits par Rackley, Burge, 2, Moss, Ross, Riggs, 3, Howell. Trois-butts: Rackley, Naylor, Riggs. Buts vus: Rackley, Howell, Robinson; West à Repass à E. Robinson; J. Robinson à Campanis à Burge. Laisses sur les buts: Baltimore 9; Montréal 9. Buts sur balles: West 8; Moulder 2. Retirés au bâton par Moulder 3. Arbitres: Manley, Zilber et Tobin. Temps 2 heures. Assistance: 3,000.

Dans la ligue Internationale

Joutes d'hier soir:

Newark . . . 013 003 1-8 9 1
Toronto . . . 010 040 0-5 8 3
Karpel et Berra; Brown, Simonds (6) et Eruatt.

Newark . . . 000 000 020-2 8 0
Toronto . . . 010 000 001-1 8 0
Dubiel et Berra; McCahan et Canelli.

ersey-City 00200020001-5 11 3
Buffalo . . . 00003010002-6 9 1
Fowler, Howison (5), Roholl (7), Kash (7), Grissom (7), Barthel (11), Mellis (11) et Grasso (11); Mueller, Appleton (8) et Tabacheck, Yount (6).

ersey-City 021 005 201-8 13 4
Buffalo . . . 002 008-9 9 0
Kash, Fowler et Grasso; Curtis, Appleton et Tabacheck.

Les finales auront lieu le 25 août

Dimanche, le 25 août prochain, à 2 h. 30 de l'après-midi, sera disputé sur les courts de tennis Jacques-Cartier du Parc Lafontaine les finales du tournoi pour le championnat de saison du club. Les invités d'honneur seront les suivants: Le R. P. Wilfrid Gariépy, curé de l'Immaculée Conception; M. Georges Daigneault, président de la campagne pour le Centre Sportif; M. Paul Panneton, moniteur en chef au Parc Lafontaine; le R. P. M. Robitaille, qui s'occupe activement des jeunes; et M. Joseph Hébert ancien président du Tennis Jacques-Cartier. La direction du club se fait un plaisir d'inviter tout le public qui serait intéressé à ce "match" de se rendre au Parc Lafontaine le 25 prochain.

Le résultat de la joute d'hier soir:

BALTIMORE	AB	P	CS	R	A
Stallner, cg	4	0	1	0	0
Campbell, cd	4	0	0	1	0
E. Robinson, lb	3	0	0	1	1
Moss, 3b	4	0	0	1	2
Lollar, r	4	0	0	0	1
Mellendick, cc	3	0	0	3	0
Repass, ac	3	0	0	4	2
Chocki, 2b	3	0	1	4	3
West, 1	3	1	1	0	4
Total	30	1	3	24	13

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Fatum, cg-2b	5	0	0	1	0
I. Robinson, 2b	1	2	0	2	3
Durrett, cg	1	1	0	0	0
Rackley, cc	2	2	2	0	0
Naylor, cc	4	1	1	10	0
Burge, lb	3	2	3	0	4
Riggs, 3b	3	2	0	3	0
Howell, r	3	0	0	2	3
Ross, cd	3	0	0	0	5
Campanis, ac	3	0	0	2	2
Moulder, 1	4	0	2	0	0
Total	33	9	12	27	9

BASEBALL CE SOIR

Dernière chance de voir

BALTIMORE vs ROYAUX

Soirée des Dames 30c

Admission pour Dames 8:15 p.m.

En Foule à la Joute!

FORUM LUTTE

Ce soir, à 8 h. 30

LOU THESZ vs EMIL DUSEK

2 chutes sur 3 à finir

3 AUTRES RENCONTRES 3 ENTRE ETOLLES

Sièges d'arène et loges, \$2.00; Amphithéâtre, \$1.50; Adm. gén., .75. Toutes taxes incluses.

Reservations Wilbank 6131

Mickey Vernon est en tête des frappeurs

Chicago, 14 — Mickey Vernon, 1er but des Sénateurs de Washington, a vu sa moyenne au bâton monter de six points durant la semaine dernière, mais son pourcentage actuel de .351 lui permet encore de détenir la première place chez les frappeurs de la Ligue Américaine. Son plus proche rival, le fameux Ted Williams, des Red Sox de Boston, occupe toujours la 2e position avec .344. Vernon n'a frappé que neuf coups sûrs en 32 voyages au marbre, tandis que Williams a frappé trois fois en lieu sûr en 16 apparitions au bâton.

Johnny Pesky, des Red Sox de Boston, a consolidé sa 3e place avec un pourcentage de .336, et Luke Appling, des White Sox de Chicago, s'est installé en 4e place en augmentant sa moyenne à .328.

Parmi les autres joueurs frappant pour une moyenne supérieure à .300, mentionnons George Keli, des Tigers, et Hank Edwards, des Indiens, .322; Dom Dimaggio, Boston, .316; Johnny Berardino, St-Louis, .308, et Lou Boudreau, Cleveland, .302.

Bien qu'il n'ait pas fait fureur la semaine dernière, Williams continue toujours de dominer dans trois départements. En effet, Ted mène dans les coups de circuit avec l'excellent total de 31, a fait compter le plus de points, 102, et a croisé le marbre le plus souvent, 110 fois. George Case, des Indiens de Cleveland, a réussi le plus de larcins, 25, tandis que Pesky a cogné le plus de coups sûrs, 132. Stan Spence et son coéquipier, Mickey Vernon, ont chacun frappé 3 doubles. Edwards est le meilleur dans les triples avec 11 à son crédit.

Chez les lanceurs, Dave (Boo) Ferris détient actuellement le meilleur record avec 20 triomphes et 4 revers seulement, tandis que Bob Feller, des Indiens, a réussi le plus de retraits au bâton, soit 255.

Les résultats dans le circuit des majeures

Ligue Internationale	
Montréal 9, Baltimore 1	Rochester 4, Syracuse, remise
Newark 2, Toronto 1	Newark 8, Toronto 5
Buffalo 6, Jersey City 5	
Ligue Américaine	
Chicago 3, St-Louis 2	Chicago 2, St-Louis 1
Boston 7, Philadelphie 5	Washington à New-York, remise
Ligue Nationale	
Chicago 1, St-Louis 0	Philadelphie à Boston, remise
New-York à Brooklyn, remise	Détroit 1, Cleveland 0
AUJOURD'HUI	
Ligue Internationale	
Baltimore à Montréal	Rochester à Syracuse
Newark à Toronto	Jersey City à Buffalo
Ligue Nationale	
New-York à Brooklyn	Philadelphie à Boston
Ligue Américaine	
St-Louis à Chicago	Détroit à Cleveland
Washington à New-York	Boston à Philadelphie
CLASSEMENT	
Ligue Internationale	
Montréal	81 41 664
Buffalo	66 57 537
Baltimore	63 55 534
Newark	54 58 525
Syracuse	61 60 504
Toronto	48 59 446
Rochester	48 71 408
Jersey City	48 75 390
Ligue Nationale	
Brooklyn	66 42 611
St-Louis	64 42 607
Chicago	56 49 532
Boston	52 52 500
Cincinnati	48 58 462
New-York	48 59 446
Philadelphie	45 59 446
Pittsburgh	41 61 402
Ligue Américaine	
Boston	77 33 703
New-York	63 45 583
Détroit	60 46 566
Washington	55 55 500
Cleveland	53 58 477
Chicago	48 61 446
St-Louis	47 60 439

FORUM LUTTE

Ce soir, à 8 h. 30

LOU THESZ vs EMIL DUSEK

2 chutes sur 3 à finir

3 AUTRES RENCONTRES 3 ENTRE ETOLLES

Sièges d'arène et loges, \$2.00; Amphithéâtre, \$1.50; Adm. gén., .75. Toutes taxes incluses.

Reservations Wilbank 6131

BASEBALL CE SOIR

Dernière chance de voir

BALTIMORE vs ROYAUX

Soirée des Dames 30c

Admission pour Dames 8:15 p.m.

En Foule à la Joute!

Adage opposé à Probationer au Richelieu

Tous les préparatifs vont bon train pour l'importante matinée de courses sous harnais qui sera présentée au parc Richelieu, dimanche prochain, par le promoteur Armand Plouffe. Comme on le sait, il y aura trois classes au programme en plus d'un combat entre Adage et Probationer. L'attraction principale de la journée sera un free for all trot d'une forte bourse de \$1,000, et déjà, huit coureurs de très grande renommée sont assurés de prendre place au départ dans cette classe qui suscite un immense intérêt dans le domaine des courses sous harnais.

Parmi les chevaux qui se disputent la victoire sans se free for all, mentionnons Miss Cream of Tartar, propriété de Wilfrid Dupont; Gentleman Jim, qui sera piloté par l'expérimenté Honorat Rochelle; Remus, appartenant à Rosaire Rivard, de Pointe-aux-Trembles; Penalty Harvester, Max Hanover, Provident et Hurry Up.

Le combat entre Adage et Probationer est attendu avec impatience des amateurs de ce sport et comme on le sait, l'enjeu sera d'un montant de \$500. De plus, le promoteur Armand Plouffe versera une somme de \$200, au propriétaire du coureur vainqueur, ainsi qu'un montant de \$100, au propriétaire du perdant. Dimanche dernier, à Shawinigan, Adage fut fort en vedette en capturant les honneurs du grand derby d'une valeur de \$1,500. Ce n'est pas une facilité que le promoteur Plouffe bâcla ce combat car, on le sait, Adage devait participer au grand derby d'automne de \$1,500 qui devait être disputé aux Trois-Rivières dimanche prochain.

Dans une autre classe au programme, une 2.25 ou 2.14 bar amble pour \$500, le fameux Stella Hanover est assuré de prendre place au départ. Canada Direct est également inscrit pour participer à l'autre classe, une 2.25 ou 2.14 bar amble. Une foule record devrait assister à cette grande matinée de courses au parc Richelieu dimanche prochain.

Le Valleyfield admis dans la ligue Senior

George Slater, président de la Ligue Québec senior a annoncé officiellement hier soir, que les Braves de Valleyfield et les Volants de Hull feront de nouveau partie de son circuit, la saison prochaine. Ce qui veut dire qu'il y aura encore six clubs, durant 1946-47. Les Braves de Valleyfield et les Volants de Hull, qui n'ont pas connu de succès financiers l'hiver dernier, étaient inscrits pour la prochaine saison, mais après une assemblée, entre George Slater, le sénateur Donat Raymond, président de la Canadian Arena Co., et de quelques autres officiels du Forum, on a décidé de leur venir en aide. George Slater est confiant quant à la prochaine saison. Quoique ceci ne soit pas encore définitif, il est fort probable que tous les clubs joueront 50 parties, l'hiver prochain, 25 sur leur glace et autant à l'extérieur.

"Il est fort probable que la saison régulière débutera vers le 20 octobre", a déclaré le président de la Ligue Québec senior.

Les clubs du circuit Slater qui agissent comme visiteurs durant la prochaine saison recevront 10% des recettes. Ceci aidera beaucoup les Braves de Valleyfield et les Volants de Hull. Ces deux clubs ont évolué devant plus de spectateurs à l'étranger, l'an dernier.

L'an dernier, les clubs-receveurs conservaient toutes les recettes. Les clubs Québec, Ottawa et Royal ont fait le plus d'argent, tandis que les Volants de Hull, les Cataractes de Shawinigan et les Braves de Valleyfield n'ont pas été trop chanceux. Valleyfield a probablement été dans la pire situation, car son arena ne peut contenir plus de 2,500 personnes.

Norman Dawes, président de la Ligue Amateurs Hockey Association, est présentement à New-York, où il assiste à l'assemblée des clubs des ligues de hockey du monde.

L'an dernier, les joueurs ne pouvaient obtenir de transfert après le 15 décembre, mais le président de la Q.A.H.A. tentera de changer cette date au 15 janvier.

Soin particulier pour les Juniors

Frank Selke, nouveau gérant-général du Forum a rencontré tous les dirigeants des clubs de la ligue Junior, hier soir, au Forum.

Il fera tout en son pouvoir pour que le hockey Junior soit une grande attraction à Montréal. Nous travaillerons afin que notre Ligue soit puissante", a déclaré Selke.

La question des Wing Wheelers n'a pas été étudiée et elle le sera lors de l'assemblée de la ligue Junior, qui aura lieu, lundi prochain au Forum. On a appris que certains magnats de la ligue Junior seraient intéressés à ce que la ligue soit formée de sept ou huit clubs. A tout le moins, il est certain que la ligue Junior devra présenter ses joutes à tous les lundis soir et samedis après-midi.

Assistants à l'assemblée, hier: MM. Gus O'Givvie et Tag Millar, du Royal; Frank Currie, des Canadiens; Roger Latour, des Braves de Valleyfield; de National; Paul-Emile Amyot et Arthur Thérien, du Verdun; Sylvio Mantha, du Concordia; Mickey Hennessy et M. Masse, des Wing Wheelers; Alcide Hébert et quelques autres.

Lou Thesz sera le rival d'Emil Dusek

C'est ce soir, au Forum, que le fameux gladiateur Lou Thesz marquera son retour dans la métropole canadienne, alors qu'il rencontrera Emil Dusek, d'Omaha, dans la rencontre principale de la soirée de lutte présentée par le matchmaker Eddie Quinn. Thesz vient d'être licencié des forces armées et les milliers de partisans à la lutte sont impatients de le voir à l'oeuvre ce soir, au Forum, contre le brutal Emil Dusek, un véritable spécialiste dans l'usage des tactiques illégales. Contre le scientifique Dave Detton, la semaine dernière, le bouillant Emil Dusek a adopté une nouvelle tactique qui, selon lui, fera partie de son style régulier à l'avenir. Grâce à cette tactique plutôt rude, Detton fut défait en moins de deux minutes et l'as de Salt Lake City n'eût même pas la chance de lui appliquer une de ses prises.

Toutefois, Thesz se promet bien de ne pas se faire prendre par la redoutable prise du rude Emil Dusek, et il compte tout particulièrement sur son excessive rapidité pour décrocher le triomphe. Mesurant plus de 6' et pesant aux environs de 240 livres, Lou Thesz est un athlète qui a fait ses preuves dans le passé à Montréal, et les amateurs de la métropole canadienne savent très bien qu'il n'est pas le premier venu dans le domaine de la lutte. Thesz est reconnu comme l'un des meilleurs gladiateurs du monde et on se souvient qu'il s'empara de la couronne mondiale des poids lourds aux dépens du fameux Yvon Robert il y a quelques années. Il possède une savaie assez terrible que celle de Joe Savoldi ou encore Bobby Managoff.

Detton retourne en action ce soir, aux dépens de venger l'échec subi au dernier, et pour la circonstance il devra prouver sa supériorité sur le géant polonais Wladyslaw Talon. On verra si la science de Detton aura raison de la force de Talon et chose certaine, ce combat devrait être intéressant du commencement à la fin. Une victoire pour Detton lui permettrait de devenir un aspirant sérieux pour obtenir un match de championnat avec le fameux Bobby Managoff, de Chicago.

Dans la rencontre semi-finale au programme, les amateurs auront l'occasion de voir aux prises le rapide Laurent Moquin et l'hercule de la France, Félix Miquel, tandis que dans la rencontre préliminaire au programme, le roi du "judo chop" Henry Kulkavich disputera la victoire à Al Korman. Avec de tels gladiateurs en lice, une foule record devrait être témoin des hostilités.

Trot et amble aux Trois-Rivières

Trois-Rivières, 14. (D.N.C.) — La 41e exposition de la vallée du St-Laurent, qui se tiendra aux Trois-Rivières du 17 au 23 août, servira de cadre à des classiques et à un grand derby auxquels participeront les meilleurs chevaux de la province.

La Commission de l'Exposition présentera six matinées de courses, trot et amble, les 18, 19, 20, 21, 22 et 23 août. D'après la liste des inscriptions, on n'aura jamais vu autant de chevaux sur la piste du Parc de l'Exposition des Trois-Rivières. Des coureurs aussi fameux que Guy H., Time Table, Adage et plusieurs autres ont déjà commencé leur entraînement en vue de prendre part aux différentes rencontres qui se disputeront à Trois-Rivières. C'est ce que nous déclarait M. le président Charles-P. Rochelleau et le secrétaire des courses, M. Ed. Hudon.

Le parc de l'Exposition possède une magnifique piste d'un demi-mille, avec une estrade d'une capacité de 7,000 personnes. Les écuries passent parmi les meilleures conduites des spectacles directement au terrain de courses.

La Commission offre une somme totale de \$9,000 en bourses. La série des matinées de courses s'ouvrira dimanche le 18 août par le Grand Derby des Trois-Rivières et deux classes de \$400.00 chacune. Le 19 août il y aura deux classes de \$300.00 chacune qui seront présentées. Le 20 août de nouveau deux classes de \$400.00 chacune cette fois ainsi qu'un stake de \$200.

Le 21 août il y aura deux classes de \$400.00 chacune et un stake de \$224. Le 22 août on verra à l'oeuvre deux classes de \$400.00 chacune et un stake free-for-all trot. Enfin, le 25 août, on assistera à un match de deux classes de \$300.00 chacune et au bar-stake de 5 milles pour une bourse de \$600.00.

Le règlement des courses sera celui de la Canadian Trotting Association et chaque épreuve constituera une course.

Course cycliste Québec-Montréal

René Paquin, du National-Quillcote, vainqueur l'an dernier, avec Lorne Atkinson, de la course en bicyclette par équipe Montréal-Québec, participera à la 13e course cycliste Québec-Montréal, qui sera courue le 25 août prochain. Cette épreuve est organisée par le club de la Palette, le National-Quillcote. Roméo Girardeau, de la C.W.A., a reçu en fin de semaine, les inscriptions d'Emile Tassé, d'Ottawa, d'Evariste Lavoie, de Québec, de Léol et Roger Richer, de Hull, et de Paul Claude, de Montréal. M. Girardeau compte bien qu'une trentaine des meilleurs cyclistes du Canada et des Etats-Unis prendront part à la course de cette année.

Les prix de la course Québec-Montréal seront en montre au grand magasin à rayons Dupuis-Frères

Le tournoi de tennis du club St-Denis

Claude Rochon, frère du fameux tennismen canadien-français Henri Rochon, a combiné ses efforts à ceux de P. Bédard, hier soir, pour vaincre le duo F. Barrette-D. Pichette par 8-6; 9-11 6-3, dans un match rempli de nombreuses péripéties.

Les rencontres disputées hier furent très intéressantes et plusieurs autres matches seront joués ce soir sur les courts du club St-Denis. A 7 heures, Jean-Jacques Desjardins et Georges Robinson affronteront Parent et Ledoux dans un match qui promet d'être disputé devant une foule nombreuse.

Résultats des rencontres d'hier

6 h. A. Belleville et M. Ducharme battent G. Contant et P. Venne, 4-6, 6-3, 6-2.

7 h. F. Daigneault et M. Shamy battent G. Miron et B. Morin, 6-2, 10-8.

7 h. C. Rochon et P. Bédard battent F. Barrette et D. Pichette, 8-6, 9-11, 6-3.

8 h. D. Yoshida et K. Fiset battent G. Fontaine et R. Sicotte, 6-4, 6-3.

8 h. G. Clerk et G. Trahan battent M. Archambault et J.-P. Bélanger, 6-2 6-1.

Voici le tirage pour aujourd'hui:

6 h. M. Tremblay et G. Côté vs C. Lamothe et R. Trotter; J.-P. et J.-G. Labrecque.

7 h. — J.-J. Desjardins et G. Robinson vs J.-P. Rivest et M. Goulet; P. Bennett et C. Robinson vs G. Parent et L. Ledoux.

8 h. — H. Cardall et B. Middleton vs A. Clément et A. Brossard; B. Faubert et L. Laverdure vs A. Fontaine et B. Lapointe.

9 h. — H. Desjardins et R. Pagé vs Bastien et Houllard.

Gagnants: P. Bennett et C. Robinson; Parent-Ledoux vs A. Belleville et A. Ducharme.

10 h. — H. Easterbrook et B. Marien vs Ang. et Y. Bélsie; J.-P. Bergevin et V. Settle vs Tardif et Pilon.

Les parties dans les grandes ligues

Deux parties seulement ont été disputées hier dans les séries de la Ligue Nationale de baseball, car les deux autres joutes inscrites au programme de ce circuit ont dû être remises à cause de la pluie.

Dans la Ligue Américaine quatre parties ont pu être jouées mais aucun changement n'a été apporté dans le classement des équipes. Les Yankees ont été inactifs à cause de l'inclemence de la température.

LIGUE NATIONALE

Chicago, 14 (A.P.) — Johnny Schmitz, jeune lanceur gaucher des Cubs de Chicago, a enlevé tout espoir aux Cardinals de St-Louis de s'installer en première position de la ligue Nationale ici hier, alors qu'il a lancé une joute de trois coups sûrs seulement pour permettre aux champions du circuit Ford Frick de l'emporter par 1 à 0.

A la suite de ce revers, les Cardinals du pilote Eddie Dyer sont maintenant une partie complète derrière les Dodgers de Brooklyn, leaders actuels de la ligue. La victoire de Schmitz était sa 8e depuis le début de la saison régulière du circuit majeur senior.

Un des trois coups sûrs des perdants, fut le solide double du redoutable coéquipier Stan Musial à la première manche. Depuis que les Cards sont arrivés dans la Ville des Vents, le fameux Stan Musial a cogné cinq coups sûrs consécutifs. Ce double de Musial était son 13e coup sûr en 15 voyages au marbre contre Schmitz cette saison.

Harry Walker et Erv. Dusak furent les deux seuls autres Cards à frapper en lieu sûr. Les Cubs enregistrèrent l'unique point de la partie dans la seconde manche, quand après avoir obtenu un but sur balles, le seul de la joute, le vétéran premier-but Phil Cavarretta croisa le marbre par la suite sur le coup sûr de Mikey Livingston.

Les joueurs du pilote Charley Grimm frappèrent un total de cinq coups sûrs contre le fameux Harry Schmitz et Ted Wilks.

St-Louis . . . 000 000 000-0 3 1
Chicago . . . 010 000 000-1 5 0
Breechen, Wilks et Rice, Klutz; Schmitz et Livingston, McCullough, Scheffing.

Cincinnati . . . 10001000-2 10 0
Pittsburgh . . . 00100011-3 10 0
Gumbert et Mueller; Lanning, Hallett (6) et Lopez.

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie, 14 — Dave (Boo) Ferris a remporté sa 20e victoire de la saison contre quatre défaites quand les Red Sox de Boston ont défait les Athletics de Philadelphie par 7 à 5 ici hier soir, devant 17,033 personnes. Ferris a ainsi remporté sa 8e victoire consécutive.

St-Louis . . . 220000021-7 11 1
Philadelphie . . . 200010002-5 9 0
Ferris et Wagner; Savage et Rosar.

Chicago . . . 000001200-3 9 2
St-Louis . . . 000001100-2 9 2
Smith, Caldwell (8) et Hayes; Zolack, Fannin (8), Ferrick (8) et Mancuso.

Chicago . . . 000100001-2 6 2
St-Louis . . . 000100000-11 4 0
Grove et Tresh; Kinder et Mancuso.

Détroit . . . 000000010-1 4 1
Cleveland . . . 000000000-0 3 0
Trout et Tebbetts; Feller, Lemon et Eagan.

Lée. Le trophée y sera exposé ainsi que les bicyclettes offertes par Louis Quilicot, la Compagnie C.C.M., Gachon Cycles et par la Compagnie S.M. de Waterloo; plusieurs trophées et de nombreux cadeaux ont également été offerts.

Un nouvel appareil de photographie

La direction de Blue Bonnets a pratiquement complété tous les détails en vue de la prochaine réunion qui doit être inaugurée samedi prochain à la piste du boulevard Décarie et tout porte à croire que cette réunion, d'une durée de quatre jours, sera couronnée d'un succès sans précédent.

MM. Chartrand et Yvon, qui ont en mains l'organisation de la réunion, n'ont rien négligé pour mener à bonne fin cette importante réunion, la seule qui sera tenue dans la métropole cette saison, et hier, M. Chartrand annonçait qu'il avait complété les arrangements pour s'assurer d'un nouvel appareil photographique, qui sera placé juste au-dessus de la ligne d'arrivée, de sorte qu'il ne pourra y avoir d'erreurs sur le placement des premiers chevaux de chaque épreuve.

Le président Crawley, de la Crawley Camera Company, est même arrivé à Montréal pour voir lui-même l'installation de cet appareil qui permettra de prendre une photo de chacune des fins de course. Sur cette photo, on pourra voir tout aussi bien l'intérieur que l'extérieur de la piste elle-même.

Deux photos sont prises de chacune des fins de course. L'une est pour les juges à l'arrivée, l'autre pour les commissaires. Ces derniers, à l'aide de cette photo, constateront s'il y a eu des fautes dans les dernières verges de la course.

Cet appareil est identique à celui qui est en usage à Belmont Park, Santa Anita, Bay Meadows, Nouvel-Orléans, et diverses autres pistes.

Chartrand déclare que les chevaux ne cessent d'arriver à Blue Bonnets et que plus de 400 seront dans les écuries lors de l'ouverture de la réunion samedi prochain.

Match d'équipes au Stade Exchange

Demain soir, au stade Exchange, une autre séance de lutte sera présentée par le promoteur Ray Lamontagne. Dans la rencontre principale au programme qui sera un combat par équipes, les fameux Manuel Cortez, champion mondial poids lourd junior, et le rapide gladiateur new-yorkais, Butch Shapiro, engageront la lutte avec les rudes Bob Legs Langevin et Arthur Legrand.

Ce combat promet d'être très excitant et rempli de péripéties nombreuses, car on verra aux prises deux lutteurs scientifiques contre deux athlètes qui ne manquent jamais une occasion d'utiliser un moyen déloyal pour s'assurer la victoire et nul doute qu'ils feront l'impossible pour utiliser leurs tactiques habituelles contre le duo Manuel Cortez-Butch Shapiro. Toutefois, ces deux derniers sont bien déterminés à capturer les honneurs du combat, bien que Langevin et Legrand soient favoris pour l'emporter.

Dans la rencontre semi-finale, le scientifique Georges Gagné, de la vieille capitale, affrontera le fameux Al Korman, tandis que Jean Pasie, considéré comme l'athlète numéro 1 de Chamblay, s'attaquera au rude luteur de Renfrew, Ont., Alex Kasaboski, dans le combat spécial d'une chute limitée à 30 minutes. Le rapide Pat Girard et l'habile Bob Steele feront les frais de la préliminaire.

Afin de donner plus de temps aux lutteurs de terminer leur rencontre, la finale débutera à 9h, précises. Le programme est très élaboré et avec de tels lutteurs en lice, une foule nombreuse devrait être témoin des combats de la soirée.

L'entraînement du Canadien

Le nouveau gérant général du Forum, Frank Selke, a annoncé hier soir que le hockey aura ses débuts les plus hâtifs de tous les temps à Bisons de Buffalo, avec lesquels le Montréal cette saison alors que les Canadiens viennent de signer une nouvelle entente, ouvriront la saison d'entraînement local avec le Tricolore, le 23 septembre prochain. Les Bisons de Buffalo, avec leur club ferme de Houston, Texas, commenceront leur entraînement à Ottawa, le 19 septembre, et quatre jours plus tard, déménageront au Forum, alors qu'ils s'entraîneront avec les Canadiens. Après quelques jours d'exercices, après quoi on pratiquera alors un émondage parmi les aspirants aux Canadiens, quelques-uns de ceux-ci étant déjà des Bisons, les deux clubs joueront une partie d'exhibition au Forum le 28 septembre.

Ce sera tout probablement la première véritable joute pour les Canadiens, et marquera l'ouverture de la saison, environ un mois plus tôt qu'elle ne s'est jamais faite dans le passé. Les Bisons quitteront ensuite Montréal pour aller se familiariser avec la surface de leur patinoire, puis le 7 octobre prochain, les Canadiens iront leur rendre visite à Buffalo, et les deux clubs joueront une autre partie d'exhibition, environ une semaine avant l'ouverture de la saison régulière de la ligue Nationale.

Joute de crosse à Lachine

La poliomyélite fait toujours des siennes

Dix-neuf nouveaux cas hospitalisés à Montréal hier — Comité spécial d'enquête

Il semble que les cas de poliomyélite augmentent régulièrement de 12 à 15 par jour à Montréal, a déclaré hier soir, le Dr Adélaïde Groulx, directeur du service municipal de la santé. Il a ajouté que le nombre des cas locaux était de 153 à Montréal hier soir.

Il faut ajouter à ce chiffre les 86 cas de l'extérieur qui sont présentement hospitalisés à Montréal, ce qui forme un grand total de 239 cas de poliomyélite à Montréal. Le bulletin quotidien du service de santé a rapporté dans la journée d'hier 14 nouveaux cas locaux et cinq de l'extérieur, venant d'Outremont, de Ste-Rose et de St-Thomas de Pierre-ville.

Il y a eu deux nouveaux décès dans les cas montrealais, portant le total à 10, tandis que dans les cas extérieurs, le nombre des décès a été porté à 2 avec deux autres hier.

Le Dr Groulx a déclaré que le nombre des cas augmente assez régulièrement de 15 par jour, bien que, dit-il, il soit encore trop tôt pour déclarer si cette moyenne va

augmenter ou diminuer.

(Canadian Press) — Cinq autres personnes sont mortes de paralysie infantile au Canada, portant le total des décès à 30 pour cette année. Une enquête de la Canadian Press a révélé que 388 personnes souffrent actuellement de cette maladie, soit une augmentation de 22 dans les dernières 24 heures. Quatre des personnes décédées hier, sont mortes à Montréal, et une en Ontario.

Washington, 14 (A.P.) — La pire épidémie de paralysie infantile depuis 1916 aux États-Unis semble perdre un peu de sa violence dans certaines des régions les plus durement affectées, mais les autorités disent que l'on ne saurait encore affirmer que cette vague de poliomyélite a atteint son point culminant.

Certaines rumeurs non encore confirmées veulent que l'on forme à Montréal un comité spécial pour faire enquête sur la poliomyélite.

Certificats spéciaux aux membres du clergé

Depuis qu'elle lance ses campagnes périodiques contre les accidents de la route, la Ligue de Sécurité de la province de Québec a toujours reçu de MM. les curés de toutes les parties de la province un appui indéfectible qui lui a permis d'atteindre toutes les classes de la population. La Ligue ose croire que grâce à un conseil opportun soiflé, de temps à autre, à l'oreille des paroissiens, beaucoup de tragédies ont pu être évitées.

Aussi, à la suggestion de son secrétaire général, le colonel Arthur Gaboury, la Ligue a-t-elle décidé de décerner des certificats spéciaux aux membres du clergé qui ont donné d'une façon toute spéciale leur appui au travail qui se fait chez nous pour réduire le nombre des accidents.

Afin de fournir à MM. les curés tous les renseignements dont ils pourraient avoir besoin, la Ligue a mis au point, au cours des derniers mois, un système de propagande qui lui permet de fournir, à intervalles réguliers, aux 1265 curés de notre province les mois d'ordre qu'elle leur demande de transmettre à leurs paroissiens.

Ainsi, dans sa dernière circulaire, la Ligue soulignait le danger auquel s'exposent trop souvent les jeunes gens qui, soit par nécessité, soit par plaisir, font de la bicyclette sur les routes de campagne. À l'appui de cette circulaire, des codes de sécurité du cycliste et des affiches ont été distribués à tous.

Cet appel coïncide avec l'organisation par toute la province d'un club *Cyclo-Sécurité* auquel se sont déjà joints un grand nombre de cyclistes de tous les âges et de toutes les conditions.

Notre historien national

Centenaire de l'Histoire du Canada de François-Xavier Garneau

Compte rendu et mémoires de la deuxième assemblée d'histoire tenue par la Société Historique de Montréal en avril 1945

Études de MM. Gustave Lanctôt, le chanoine Groulx, Mgr Olivier Maurault, Jean Bruchési, l'abbé Armand Yon, le P. Thomas Charland, le chanoine Georges Robitaille, Maurice Hébert, Jean-Pierre Houle, le P. Jean-C. Cayer, Mlle Marie Claire Daveluy, A. Beaupré, Champagne, Casimir Hébert, le P. Archange Godbout, Léo-Paul Desrochers, le P. Léon Pouliot, l'abbé Arthur Mahoux, Jean-Jacques Lefebvre, Gérard Malcheolles, Guy Frégaud, Benoît Brouillette, Anatole Vanier, Gérard Morisset, Luc Lacourcière et l'abbé F.A. Savard.

Avant-propos de l'éditeur délégué et secrétaire de la Société historique, M. Jean-Jacques Lefebvre. Table (14 p.) des noms cités. 464 p., 25 cm.

Au comptoir : \$3.00

Par la poste : \$3.15

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Changements dans le service des trains

M. O.-A. Turdeau, agent général du service des voyageurs du Canadien National, pour le district de Montréal, annonce qu'à partir du dimanche, 18 août, d'importants changements auront lieu dans le service des trains entre Montréal, St-Jean, Itherville, Farnham-Granby et Waterloo et entre Rawdon-L'Épiphanie et Montréal.

A cause de l'interruption du service dû à l'écroulement du pont de la Montreal and Southern Counties Railway à St-Césaire et afin de fournir un service de train quotidien entre Montréal et Granby, à partir de dimanche prochain, chaque dimanche qui suivra, jusqu'à avis contraire, un train quittera la gare centrale à 9 h. 20 du matin et arrivera à Waterloo à 11 h. 30 du matin. Au retour, il quittera Waterloo à 6 h. 30 du soir pour arriver en gare centrale à 9 h. 10. Le service régulier de train entre Montréal et St-Césaire et Granby et la rivière Yamaska ne sera pas affecté par ces changements.

De plus, à partir de dimanche et chaque dimanche qui suivra, jusqu'au 8 septembre inclusivement et le lundi, 2 septembre, le train no 105 qui quitte Rawdon à 7 h. du soir, se rendra directement à Montréal sans faire le raccordement à l'Épiphanie avec le train no 209 entre l'Épiphanie et Montréal et entrera en gare centrale à 9 h. du soir. Au cours de cette période, les trains 203 et 204 qui circulent le dimanche seront supprimés.

Le Japonais s'évanouit deux fois en Cour

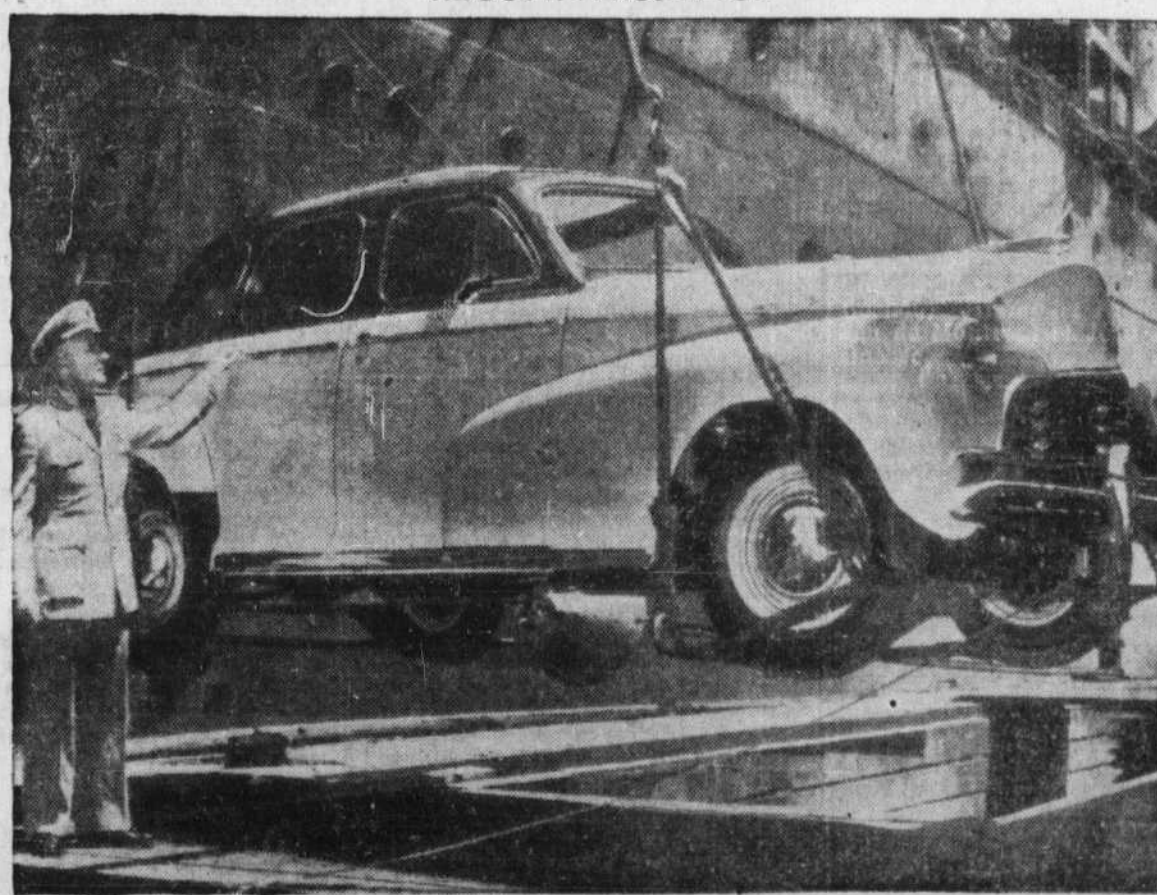
William Knox, 30 ans, et un Japonais, Yoshino Tanaka, 23 ans, 383 ouest, rue Laurier, ont comparu en première chambre de correctionnelle devant le juge Ed. Talbot hier matin, 18 août, d'accusation de vol par effraction, présent contre eux. À la lecture de la liste des accusations, le Japonais s'est évanoui à deux reprises, de sorte que le juge a dû remettre la lecture des plaintes à cet après-midi.

Les deux accusés ont été arrêtés en fin de semaine avec des marchandises évaluées à \$8,000 et qu'ils avaient volées.

4 millions d'employés au Canada

Ottawa, 14. (A.P.) — Le Bureau fédéral des statistiques évalue, à 4,828,000 le nombre des civils actuellement employés au Canada, soit une augmentation de 200,000 depuis le 17 novembre 1945. Le Bureau annonce aussi que le nombre des chômeurs a diminué de 46,000. Le Bureau ajoute dans son communiqué qu'il est à espérer que des femmes et les étudiants qui ont participé au front du travail durant la guerre pourront reprendre leur activité normale maintenant, soit celle de tenir maison ou d'étudier. L'on évalue à 3,732,000 le nombre des hommes qui étaient employés le premier juin et à 1,096,000 le nombre des femmes. Ces chiffres se répartissent ainsi: Antilles: 435,000; Québec: 1,333,000; Ontario: 1,651,000; Prairies: 1,022,000; Colombie canadienne: 387,000.

RECONNAISSANCE



Le lieutenant George Tweed envoie cet auto à un indigène de l'île Guam, qui le cacha pendant 21 mois de la poursuite japonaise.

Courrier de Chicoutimi

Chicoutimi, 14 (D.N.C.) — La police des liqueurs de Chicoutimi a fait encore de nombreuses arrestations ces jours derniers. Sept condamnations ont pu être prononcées par la Cour à la suite de ces arrestations. Trois ont eu lieu à Port-Alfred, 2 à Dolbeau, une à Normandin et une à Peribonka.

La J.E.C. diocésaine a commencé samedi, à la Villa de la jeunesse, un camp de formation pour les chefs. Cinq groupes passeront par la villa, trois de garçons et deux de filles. Le premier groupe est formé de 32 chefs diocésains et locaux. Il en sera de même pour les autres groupes. Ces camps sont sous la direction de M. l'abbé Philippe Bergeron, aumônier diocésain de la J.E.C.

On vient d'annoncer que les syndicats nationaux de St-Joseph d'Alma préparent une célébration régionale pour la fête du travail. On peut être assuré à l'avance du succès de la journée, si l'on considère les préparatifs qui sont faits à cette fin.

Le jeu avec des armes à feu s'est avéré particulièrement dangereux ces jours derniers. A St-Joseph d'Alma, un garçon de 7 ans, Hubert Dubé, a été blessé à mort sur la rivière par une balle. A Roberval, un garçon de 7 ans a eu le bras traversé d'une balle, sur la galerie de la maison paternelle. A Roberval encore, un homme a failli être frappé par une balle qu'il entendait siffler près de sa tête, alors qu'il était sur le lac. On ne fera jamais trop attention aux armes à feu qui sont toujours les plus mauvais jouets pour les enfants et même les jeunes gens un peu trop légers.

M. Jacques Tessier, ingénieur forestier de Chicoutimi, vient d'être nommé gérant de l'Association forestière du Saguenay.

M. J.-C. Gobeil, de Chicoutimi, a été nommé premier gérant de la nouvelle succursale de la Banque Canadienne Nationale à St-Félicien. Jusqu'à ces derniers temps, la Banque Nationale n'avait qu'une agence à St-Félicien. Avec le développement des affaires dans ce village important qui sera ville bientôt, elle a organisé une succursale. M. Gobeil était auparavant gérant adjoint à Chicoutimi. Depuis le mois de juin, la succursale de St-Félicien était dirigée temporairement par M. Fournier.

L'ambassadeur de France au Canada, S. Exc. le comte de Hauteclouque, est arrivé à Chicoutimi hier après-midi, en compagnie de sa fille, Mlle Richelieu. Elle est venue à l'invitation de l'Aluminium Company.

Une automobile a donné contre un poteau à la Rivière du Moulin, près du pont, dimanche midi. Deux jeunes gens se trouvaient dans la voiture, mais s'en sont tirés indemnes.

Une fillette de 7 ans, Suzanne Gagnon, de l'Anse St-Jean, a été transportée d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, samedi, après avoir été trouvée sans connaissance dans son lit, avec une température très élevée. Elle est demeurée ainsi 24 heures. Avec le sérum, la pénicilline et d'autres bons soins, la fillette est maintenant hors de danger.

Les Carnets victoriens

SOMMAIRE DE JUILLET 1946

LIMINAIRE Salut aux Jeunes nouvelles ! (La Rédaction)

VIE DE L'ÉGLISE Le Japon sera-t-il catholique ? (A. G. Murata, C.S.V.) (prêtre japonais)

SOCIOLOGIE L'importance nouvelle des jeunes dans la Cité (C. Ryan)

Adaptation rationnelle des loisirs (J.-R. Bonnier)

BIOGRAPHIE Dom Columba Marmion (Geneviève de Grave)

BEAUX-ARTS Sylvia Daoust, sculpteur (Rina Leclair)

POÉSIE Reasac (M. Robert)

Crayons (G. Lamarche, C.S.V.)

L'OPINION DU LECTEUR "Toute la différence" (G. Valois)

À propos d'"Incohérences" bilingues (Scopos)

REPONSES ET CRITIQUES Chronique du Roman J. Gignac, C.S.V.

Toutes-Questions: Le livre de Jones est-il symbolique? Retour à l'ère de la notation carrique du chant d'Église. Validité des ordinations des églises orthodoxes.

Livres récents... Au comptoir : \$0.60 Par la poste : \$0.65

M. Saint-Laurent parle aux instituteurs

Le premier ministre suppléant exprime la reconnaissance du gouvernement

Ottawa, 14 (D.N.C.) — M. Louis Saint-Laurent, député de Québec-Est, premier ministre suppléant du Canada, prononçait hier après-midi au Château Laurier un discours de bienvenue au congrès de la Canadian Teachers' Federation. Après avoir exprimé la reconnaissance du gouvernement aux instituteurs canadiens, qui rendent un service inappréciable à la patrie et à l'humanité, il parla brièvement du problème financier des instituteurs.

Il a rappelé que la Fédération, comme chacun de ses membres, désire une amélioration du sort des instituteurs, non seulement pour eux-mêmes, mais pour conserver et attirer dans leurs rangs les personnes les plus compétentes, que la Fédération avait déploré les différences dans la situation des professeurs des différentes provinces du pays, différences dues à la répartition inégale des capitaux, qu'elle désire comme tous les Canadiens une égalité de privilèges pour tous, de quelque région qu'ils soient, qu'elle avait songé et recommandé des octrois fédéraux, pour hausser partout le niveau des appointements des instituteurs.

M. St-Laurent exprima alors son opinion personnelle sur cette question des octrois fédéraux. Il protesta contre les partisans de l'uniformisation à outrance, du nivellement, qui écarteraient toutes les divergences d'opinion, les différences de langue et de religion.

"Il me semble que nous vivons dans un monde où des forces beaucoup trop nombreuses travaillent dans le sens de cette uniformité de cette normalisation. Beaucoup de charme et de la joie de vivre émane de la variété et de la diversité, et aussi de la conformité au milieu régional. Je crois sincèrement que nous sommes de meilleurs citoyens canadiens quand nous avons un attachement à nos localités respectives. Sans tenir compte des puissantes raisons historiques dont tout instituteur a conscience, je suis persuadé que la véritable unité nationale, que la fierté et l'amour à l'égard de la patrie régnent mieux lorsque l'enseignement est laissé aux provinces et aux organismes locaux à elle subordonnés, dont ce droit est le juste appanage. Je ne puis croire que la cause de l'enseignement en Canada bénéficierait d'une tentative d'amoindrir les droits — et les devoirs — des provinces dans cette vaste sphère de notre vie nationale."

Les Pères de la Confédération s'étaient montrés sages et clairvoyants en laissant l'enseignement à la charge des provinces. Mais ceux qui protestent que les enfants de provinces moins riches devraient jouir des mêmes avantages d'éducation que ceux des provinces plus riches ont raison. Et le gouvernement s'est déjà posé la question.

"Le grand problème consistait donc à placer les provinces — et j'entends chacune d'entre elles — dans une situation financière leur permettant d'organiser des services provinciaux à peu près équivalents à ceux des autres provinces; sans imposer le fardeau d'impôts trop onéreux aux provinces moins riches. En d'autres termes, le véritable but était de voir à ce que toutes les provinces jouissent d'une autonomie réelle — à ce que toutes fussent financièrement en mesure d'assurer à leurs populations respectives des avantages dignes du peuple canadien."

Et M. Saint-Laurent précise: "L'objectif en question est réellement celui qui a inspiré les propositions aux provinces, propositions à l'étude depuis un an. Loin de vouloir la centralisation à Ottawa de toutes les fonctions du gouvernement, nous cherchons à réaliser et à parachever l'autonomie des provinces — de toutes les provinces."

La solution au problème, c'est-à-dire, l'amélioration de l'état de l'enseignement partout au Canada, tout en maintenant l'autonomie provinciale, serait donc le projet fédéral soumis récemment aux provinces. "Nous croyons donc que le meilleur moyen pour le gouvernement fédéral d'aider la cause de l'enseignement est d'établir les relations fédérales-provinciales sur des bases assurant à chaque province une situation financière propre à lui permettre d'atteindre un niveau national élevé d'enseignement qui tiendrait compte aussi des besoins particuliers et des traditions de la population de la province."

M. Saint-Laurent conclut en recommandant l'étude du projet fédéral et des opinions des gouvernements des provinces.

Le problème des relations fédérales-provinciales est un des plus grands de l'histoire du Canada, dit M. Saint-Laurent. Chacun, qu'il soit instituteur ou citoyen, y est intéressé. Il félicite la Fédération de s'être réunie à Ottawa, puisqu'elle donnait ainsi un sens national à ses séances. Il lui souhaita de réussir dans ses efforts de formation de la jeunesse canadienne.

Un premier versement de \$12,500 a été remis dimanche dernier aux autorités du séminaire, par M. Edgar Hébert, pharmacien au nom du gouvernement. Le deuxième versement se fera l'an prochain.

Ce subside aidera à l'achèvement de l'aile nouvelle qui est actuellement en construction. On sait que cette aile comprendra la chapelle et un auditorium.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

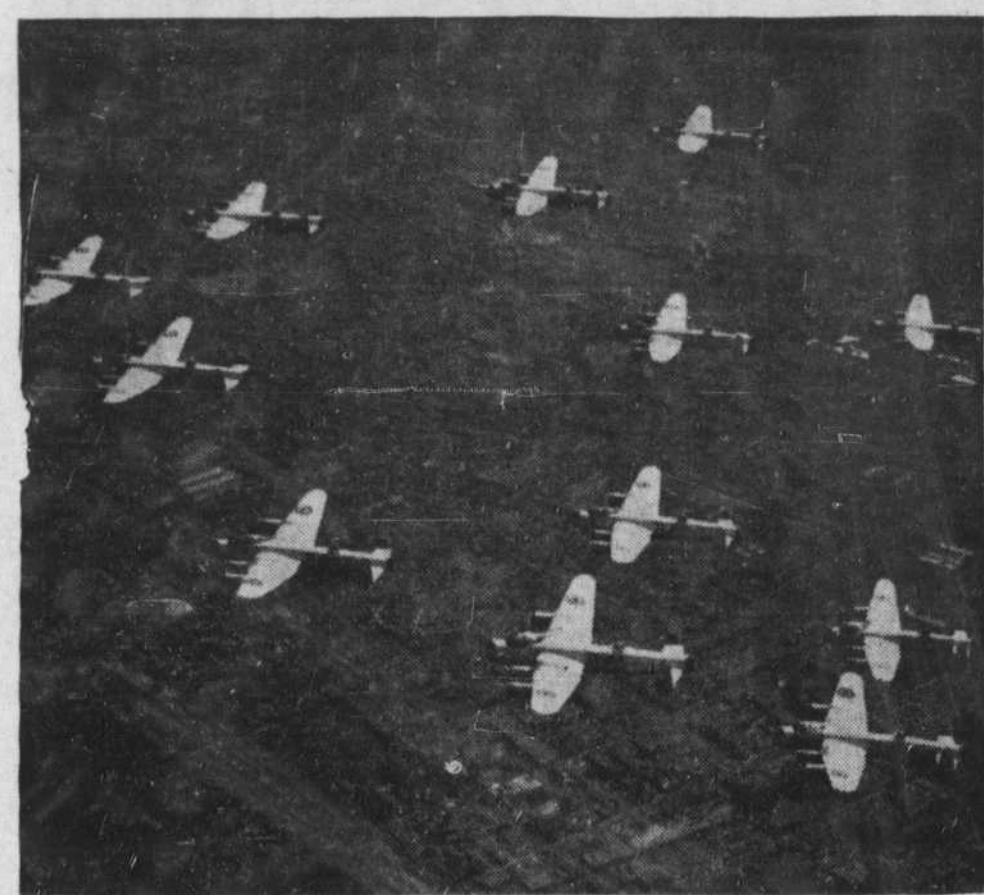
— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

— Bulletin des Recherches Historiques.

DELEGATION ANGLAISE



Ces quadrimoteurs Lancaster ont représenté la Grande-Bretagne lors de la célébration du 39ème anniversaire de l'établissement de l'armée aérienne des États-Unis. Ils volent ici au-dessus de Los-Angeles.

Un brillant diseur

Entre les acteurs amateurs de langue française, qui, il y a soixante ans, ont conquis un prestige de leur jeu, aucun ne surpassa Joseph-Georges-Walter McGown. Incontestablement il brilla au premier rang. Non seulement il ne possédait pas sa stature, son physique, son irréprochable tenue, sa grande érudition, mais il était doué d'une voix dont la sonorité charmante s'ajoutait à une diction parfaite.

Irlandais par son père, Canadien français par sa mère (1) il fut sincèrement de mentalité française. Et de bien des manières il contribua à la conversation et au perfectionnement de sa langue maternelle.

La carrière de McGown fut accidentée. Après des études classiques au collège de Joliette, il devint quelque temps novice des clercs Saint-Viateur, mais lorsqu'on fit appel, en 1868, à la jeunesse pour la milice païse il s'enrôla. Là-bas, il se distingua au siège de Rome (2) mais il eut la douleur d'être fait prisonnier.

Relâché en 1870 il revint au pays et songea à adopter une profession. Dans l'acte de son mariage, en 1871, avec Mlle Lucie Plavie-Odile Chervier, il est qualifié d'étudiant en médecine. Il se laissa convaincre qu'il devait préférer une autre science, et au baptême de son premier enfant, en 1872, il se déclare étudiant en droit.

Pour "arracher sa vie" pendant ses études, il fut fonctionnaire municipal, instituteur et acteur. Admis au barreau en 1876, il ne semble pas avoir exercé la profession d'avocat. L'enseignement et le théâtre lui plaisaient davantage.

Il utilisa cependant ses études légales, car il donna, un temps, des cours de droit à l'école polytechnique.

Son art de lire ou réclamer, de déclamer, comme l'on disait alors, lui valut maints succès et pour illustrer ce propos, citons un fait. En 1883 ou 1884, alors qu'il faisait partie du personnel enseignant de l'école du Plateau dont la vogue était grande, il proposait parfois, l'après-midi, ceci à ses élèves: "Si tout va bien et si l'on épuise le programme du jour assez tôt, je terminerai par la lecture de quelques pages d'un auteur estimé".

Cette offre avait, pour les écoliers, la valeur d'une récompense. Et c'est ainsi que les élèves purent goûter, d'admirable façon, des comtes d'Alphonse Daudet, des poèmes de Déroulède, de Coppée, de La Fontaine et d'autres.

M. McGown lisait ou récitait avec une telle science que les auditeurs applaudissaient spontanément, si grand était le plaisir de l'entendre. Pour l'époque, il fut au Canada le disciple du célèbre académicien Ernest Legouvé dont on a dit qu'il était un "liseur hors ligne".

Le Bulletin a déjà publié une brève notice biographique du distingué McGown (3).

Cette notice est accompagnée d'une liste des nombreuses pièces de théâtre qu'il avait "masculinisées", parce que les cercles d'amateurs ne pouvaient pas alors accepter de rôles de femmes.

Ajoutons d'autres détails:

Sa première femme étant décédée, il convola en 1887 avec Aloysia Poirier (4). L'année suivante, des admirateurs du fameux diseur voulurent lui faire accorder la charge de chef de police de Montréal. Mais un autre ancien zouave, le lieutenant-colonel E. A. Hughes, étant heureusement survenu sur les rangs, M. McGown se retira et il fut nommé inspecteur des écoles de Montréal, ce qui lui convenait mieux.

En 1914, l'abbé A.-C. Dugas dans ses Souvenirs (5) fit l'éloge du défunt et nous détachons de cet écrit les passages suivants: "La renommée de M. McGown comme acteur, non par profession, mais par agrément, n'a peut-être été surpassée par aucun autre dans Montréal... A ses funérailles, toutes les écoles catholiques furent fermées, pour permettre aux professeurs d'assister au service religieux et de suivre le cortège".

E.-Z. MASSICOTTE

1. Son père se nommait Georges McGown et sa mère Angélique Miron.

2. G.-A. Drolet, *Zouaviana*, p. 360.

3. B. R. H. 1914, p. 88.

4. Dame McGown née Poirier, décédée en 1935, soit 21 ans après son époux.

5. A.-C. Dugas, *Gerbes de souvenirs*, vol. II, p. 385.

— Bulletin des Recherches Historiques.

La session fédérale se terminerait samedi

Le Parlement légifère à toute vapeur

Ottawa, 14. (D.N.C.) — Tout laisse présager que la session fédérale finira samedi. Le Parlement légifère, en effet, à pleine vapeur: en moins de deux heures les députés ont voté définitivement une demi-douzaine de bills à la séance du matin aux Communes. Si le travail continue toute la journée à cette allure, il restera à peine trois ou quatre lois au feuillet parlementaire de demain, notamment celle sur les pouvoirs d'urgence d'après-guerre ainsi que celle sur l'établissement d'une armée permanente en temps de paix. Il va de soi qu'il faut ajouter, en outre, une masse énorme de crédits.

Mais la prorogation pour samedi n'est pas impossible, car on a déjà vu les députés, pris d'un zèle inattendu, voter tous les subsides en moins de deux jours aux Communes. D'ailleurs, les représentants du peuple en ont évidemment assez d'une session qui dure depuis près de six mois. Les députés des Prairies veulent, d'autre part, rentrer en toute vitesse dans leurs comtés où la récolte du blé est maintenant prête pour la moisson. Quant aux députés des provinces de l'est, un grand nombre d'entre eux qui sont des avocats, veulent assister au prochain congrès du Barreau canadien à Winnipeg. En conséquence, on

parle gros, depuis midi dans les couloirs parlementaires, que la session finira samedi et peut-être même avant si le hasard continue d'arranger les choses.

Il est entendu que si on proroge samedi, le comité des relations industrielles qui enquête sur la grève de l'acier n'aura pas le temps de soumettre ses recommandations aux Communes. Ce différend ouvrier serait donc réglé, après la session, par voie de négociations directes. Nombre de députés poussent un profond soupir de soulagement s'il en va ainsi, parce qu'ils se soustraient à la responsabilité d'avoir à suggérer l'adoption de mesures draconiennes pour régler la grève de l'acier.

Sciences et aventures
ETE 1946
Le courrier du directeur
Une amie de l'homme: la foudre
L'aventure de Jones se répète
Les pompiers tombent du ciel
Le vicomte de Tunis, Harold-Rupert Alexander
La photographie au service de la géologie
Une visite chez les Têtes-de-Boule de Manouan
"On fait battre, dimanche"
Notre laboratoire photographique
"Tou visé des repaires de pirates"
Encyclopédie-éclair
"Courtiers" en bêtes sauvages
Les mots croisés
L'aviation de demain.
Au comptoir : \$0.25
Par la poste : \$0.28
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

NOUVELLES D'EMPLOI

Le Service national de Placement présente un tableau partiel des occasions d'emploi, change que son bureau local met à votre disposition.

Les positions ci-dessous mentionnées sont disponibles à la Division des Emplois ADMINISTRATIFS et PROFESSIONNELS, 10 EST RUE ST-JACQUES, MONTREAL. Les résidents d'en dehors de la ville peuvent faire application au bureau du Service National de Placement le plus rapproché.

SPECIAL
150 FILLES DEMANDEES
APPRENTIES — Pour manufactures de chapeaux de dames de tous genres, 16 ans et plus — travail facile à la main — pour devenir quilleuses, drapesses et préparatrices — \$14.00 par semaine de 40 heures — vacances payées — augmentation tous les 3 mois avec promesses d'avancement.

Toute personne intéressée peut s'adresser à: Mlle C. DANSEAU — MA. 5731 305 ouest, rue Ste-Catherine

POSITIONS POUR HOMMES
SURINTENDANT — Avec expérience dans le travail de fonderie (fourneaux et poches) — Âgé de moins de 40 ans — Parfaitement bilingue — emploi permanent — Salaire \$60.00 par semaine —

5 DESSINATEURS — Doivent connaître à fond le dessin de structure métallique, de machines et de chauffage — Grade universitaire de préférence — Bilingues — Emploi permanent — Salaire : de \$150.00 à \$300.00 par mois —

2 INGENIEURS — Connaissances parfaites de la structure métallique et de béton armé — Grade universitaire essentiel — Bilingues — Position permanente — Salaire : \$200.00 à \$300.00 par mois —

INGENIEUR EN "TIME STUDY" — Doit posséder un grade universitaire et être spécialisé dans le "Time Study" en ce qui regarde le travail des forges horizontales et verticales, des états-limiers et des gros tours — Position permanente — Bilingue — Salaire : \$300. par mois et plus.

AVIS AUX EMPLOYEURS
Ce bureau s'occupe uniquement du placement du personnel technique administrateur et professionnel ayant déjà fait preuve de compétence. Nous nous faisons un devoir de discuter confidentiellement avec vous les aptitudes et les capacités de ces candidats et de vous mettre en rapport avec ceux que vous désirez convoquer.

Pour le moment nous avons en main plusieurs demandes d'emploi soumissionnées par des comptables, des vendeurs expérimentés, des ingénieurs vendeurs et des anciens officiers de la marine, de l'armée et de l'aviation possédant des connaissances techniques ou ayant une solide expérience dans l'administration.

Voici quelques cas types que nous soumettons : Ancien Lieut. Col. (R.C.O.C.) âgé de 32 ans — Vétéran des deux guerres — Ingénieur-électricien et mécanicien — Grande expérience dans l'administration.

Surintendant de construction nav

Faits divers

Quatre blessés dans des accidents, hier

Deux enfants sont brûlés par de la lessive jetée imprudemment sur le trottoir — Affaires de Cour

Deux enfants ont été, hier, les victimes d'un accident alors qu'ils s'amusaient dans la rue. Il s'agit de Pauline Mitchell, 8 ans, demeurant à 273, rue Labege, et Marcel Giroux, 5 ans, 274-A, même rue. L'accident est survenu en face du numéro 923, de la rue Ste-Elisabeth.

Les policiers Joseph Leroux et Jean Pariseau firent enquête sur les lieux et ils rapportent que Mme Lucien Rivest, demeurant à l'adresse précitée, était à nettoyer sa glacière avec de la lessive. Lorsqu'elle eut terminé son travail, elle lança imprudemment le liquide dans la rue et atteignit les enfants. Tous deux ont été transportés à l'hôpital où ils ont été pansés pour brûlures à la tête.

Gaston Dupuis, âgé de neuf ans et demi, demeurant à 10,612, rue Jeanne-Mance, a eu la malencontreuse idée de grimper dans un arbre, en face de la demeure de ses parents, lorsque soudain une branche craqua. Ce fut la chute classique. Il fut transporté à l'hôpital du Sacré-Cœur où on constata qu'il souffrait d'une fracture au coude droit. Son état n'est pas grave.

Le lieutenant pompier Philippe Hébert, 45 ans, 5700, rue Saint-André, s'est infligé une profonde coupure à la main en essayant de pénétrer dans une cave où un incendie venait de se déclarer au numéro 10,760, Grande-Allee. La blessure a nécessité seize points de suture. Après pansement à l'hôpital Sainte-Justine, le lieutenant Hébert put réintégrer son domicile.

Escapade qui finit mal

Cornwall, 14. — Une escapade de fin de semaine au cours de laquelle il y eut des actes de vandalisme, des vols et des effractions, s'est terminée abruptement hier lorsqu'un policier provincial appréhenda trois jeunes gens de Montréal près des Mille Roches, à cinq milles à l'ouest de Cornwall.

Détenus à la prison locale sous des accusations de vol et d'effraction, Wilfrid McGee, 17 ans, et Milton Anish, 15 ans, ainsi qu'un troisième non identifié, devront comparaître devant les tribunaux.

Les freins manquent

Il est surprenant que personne n'ait été tué dans ce qui aurait pu être un accident très grave, hier après-midi, lorsqu'une partie du moteur d'un four camion à ciment se brisa sur l'avenue Victoria. Le conducteur du véhicule, M. Marcel Archambault, 5730, rue Charlemagne, tenta mais en vain d'arrêter son camion qui roula sur une distance d'une centaine de pieds avant d'aller finalement s'arrêter sur une automobile stationnée.

Tuë par un camion

Arundel, 14. — M. Alex Calhoun, 48 ans, un vétéran des deux dernières guerres et père de trois enfants, a été tué, hier soir, par un camion, près de chez lui. D'après la police provinciale, la victime se tenait près d'un camion et était à parler à un ami lorsqu'un autre camion, chargé de bois et conduit par M. Francis Craig, de Granville Bay, arêta non loin d'eux. Le premier parti et c'est alors que la victime se trouva coincée entre les deux véhicules.

15 mois de prison

Jean Elie, 24 ans, sans adresse au dossier, qui s'avouait coupable de vol avec effraction, la semaine dernière, dans une maison située à 9210, rue Lajeunesse, a été écoulé de 15 mois de prison, hier, devant le juge Tellier.

Initiation aux tribunaux

Un groupe de 34 cadets de la police, dirigés par l'agent G.A. Trotter, ont visité, hier après-midi, le nouveau Palais de justice, en vue de s'initier à la procédure judiciaire.

Ces visites font partie du cours de procédure que leur donne un avocat de Montréal. Un autre groupe, sous la direction du sergent Ménard, avait fait la même visite lundi après-midi. Il s'agit là d'une nouvelle initiative des dirigeants de l'école de la police.

Il s'agissait de toucher la bonne corde

La corde sensible a été touchée, hier, en Correctionnelle, au cours d'un procès... au sujet d'un violon.

Cependant, le juge Guérin, qui présidait, a heureusement pincé la bonne corde pour renvoyer les plaideurs. Le violon a été retourné à son propriétaire et l'accusée est partie les mains blanches.

Maisons de paris fermées

Windsor, Ont., 14 (C.P.) — La police croit aujourd'hui avoir détruit un vaste réseau de maisons de pari sur les chevaux. En effet, hier, on a procédé à la confiscation d'une grande quantité de chartes de course, de systèmes d'amplificateurs, d'instruments de télégraphie et d'une ligne téléphonique communiquant directement avec Detroit.

Adoptés

Les CAFES, THÉS et CONFITURES de

J. A. DÉSAY,
(Limitée)
Qualité supérieure
Montréal

Récit digne de Fu Manchu

Toronto, 14 (C.P.) — Un officier de Toronto a fait une description qui semble tirée des aventures de Fu Manchu lorsque l'on a appréhendé sept Chinois sous l'accusation de possession illégale d'opium.

La police a déclaré avoir saisi de l'opium pour une valeur de \$30,000 au prix du marché noir. C'est, au dire des autorités, la plus grosse saisisse d'opium au Canada depuis 10 ans.

Le regretté Sax Rohmer, auteur des histoires fantastiques de Fu Manchu, se serait sans doute trouvé chez lui dans ce décor exotique s'il avait accompagné la police, qui fut obligée de se traîner un chemin à travers deux portes barricadées avec de l'acier pour entrer dans les chambres à coucher richement meublées à l'orientale. Ceci se passait rue Elisabeth.

La police dit qu'elle y trouva sept Chinois, pas très jeunes, étendus sur des tapis aux couleurs vives ou assis sur des chaises de bois. Il y avait un nuage de fumée bleue et trois hommes fumaient l'opium. La police a saisi une pipe à opium et trouvé une bonne quantité d'opium préparé.

Palourdes empoisonnées

Saint-Jean, N.B., 14 (C.P.) — Le Dr J.-A. Melançon, médecin-chef de la province, vient d'interdire les régions de palourdes des comtés de Saint-Jean et de Queens, à la suite de découvertes de poison dans les coquillages de ces régions.

L'interdiction est générale mais une enquête subséquente indiquera les endroits particuliers qui sont dangereux. On a également donné avis aux personnes qui fréquentent les plages de ne pas manger de palourdes.

A la recherche de la... fortune

Kingston, Ontario, 14 (C.P.) — La police provinciale, aidée des habitants de la région de Brewer's Mills, village situé à 16 milles de Kingston, ont entrepris, hier, une chasse à l'homme intensive à la recherche de Henry LaFortune qui s'est évadé du pénitencier de Kingston. La fortune y purgeait une sentence après avoir été reconnu coupable de vol de fait sur la personne de Mme Lilian Smith, 38 ans, de Brewer's Mills.

Une auto heurte un ours

North Bay, Ont., 14 (C.P.) — Sept personnes ont été blessées, dont l'une sérieusement, lorsque l'automobile dans laquelle elles voyageaient est entrée en collision avec un ours, hier soir, après avoir heurté un ours noir, sur la grande route Ferguson. On rapporte que l'ours est mort.

Une persienne... sur la tête

Un piéton a reçu une persienne sur la tête, hier, alors qu'il passait la rue Ontario, près du numéro 1573. La projectile venait du troisième étage.

On dut faire des points de suture à la victime, M. Alfred Tardif, 31 ans, 1912, rue Maisonneuve. Il souffre de plus d'érosion au cou droit.

La Guardia demande des preuves

New-York, 14 (C.P.) — Dans une dépêche de Genève, l'agence de nouvelles Reuter a rapporté que le directeur général de l'UNRRA, l'ancien maire de New-York, Fiorello La Guardia, avait demandé "au militaire haut placé" qui aurait affirmé que l'UNRRA était devenu "un paravent servant à cacher les secrets soviétiques et les éléments criminels engagés dans la contrebande" de lui donner des preuves de ses allégations ou de démissionner.

Reuter affirme que des rapports de Genève veulent que la personne visée par M. La Guardia soit le lieutenant général sir Frederick Morgan, de l'armée britannique.

M. La Guardia n'a pas mentionné le nom du général Morgan, mais il a promis d'instituer une enquête approfondie sur ces prétentions.

Le directeur général a fait sa déclaration au cours d'une séance plénière du conseil de l'UNRRA.

Hôtel canadien-français aux Bermudes

Deux Canadiens de langue française, originaires de Montréal, MM. Maurice Primeau et René Lamer, viennent d'étendre le rayonnement de notre pays à l'étranger en se rendant propriétaires de l'hôtel *Fairy Lands*, à Pembroke, dans la banlieue d'Hamilton, la capitale des Bermudes. L'entreprise dont ils ont fait l'acquisition est située dans un des endroits les plus remarquables de cet archipel renommé par la splendeur de son horizon.

Vapeur historique vendu en Floride

Port McNicoll, Ont., 14 (C.P.) — Le vapeur *Alberta*, utilisé en 1885 pour ramener les troupes d'Ontario, venant de l'ouest du Canada, à la fin du soulèvement de Riel, a été vendu à une firme de Floride et descendra bientôt le Mississippi jusqu'à Jacksonville.

Première bénédiction du nouvel évêque



S. Exc. Mgr Napoléon-Alexandre Labrie, C.J.M., premier évêque du nouveau diocèse du Golfe Saint-Laurent, photographié hier en la cathédrale de Baie-Comeau, au moment où il donnait sa première bénédiction solennelle, après avoir pris possession de son siège épiscopal. A l'extrême gauche, M. Albion Jetté, chancelier de l'Ordre de Saint-Sylvestre, directeur du service du clergé de la maison Dupuis Frères. — (Photo Editorial Associates).

La fermeture de bonne heure à Verdun

Le Conseil a ajourné la deuxième lecture du projet de règlement

Le conseil municipal de Verdun a décidé, hier soir, d'ajourner la deuxième lecture d'un règlement pour la fermeture de bonne heure des magasins; les marchands qui combattent cette mesure pourront ainsi faire signer une contre-requête; ces marchands prétendent que les heures d'affaires proposées, et qui s'appliqueraient à tous les commerces sauf de rares exceptions, nuiraient sensiblement à leurs entreprises.

Les échevins ont été informés que la Fraternité canadienne des employés d'incendie, section de Verdun, refuse de signer le contrat collectif préparé suivant la sentence d'un tribunal d'arbitrage, en date du 26 juin dernier. Cette question sera de nouveau étudiée à la prochaine assemblée.

On a adopté un rapport du directeur du service de la police, recommandant la promotion de treize cadets au grade de policiers; ainsi qu'un rapport du directeur des incendies, portant sur l'engagement, à titre de pompiers, de cinq cadets ayant terminé leurs six mois d'essai. Il s'agit des policiers S. Williams, J.-D. Montblanc, L. Sévigny, A.-J. St-Germain, E.-L. Sullivan, G. Leroux, W.-R. Dawson, L. Despins, J. Dickenson, H.-J. Weeks, W.-L. Edson, R. Danis et M. Dumouchel; ainsi que des pompiers R. Bibaud, R.-J. Guérard, G. Beauregard, L. Desjardins et L.-R. D'Amour.

Le Conseil a aussi pris connaissance d'une lettre de la Commission hydro-électrique de Québec avisant Verdun qu'elle prolonge temporairement, jusqu'à terminaison par un avis écrit d'un mois, le contrat entre elle et la Cité devant expirer le 30 septembre. On sait que la Commission assume automatiquement les obligations de la Montreal Light, Heat & Power depuis le 15 avril 1944.

Cours pratiques sur les champignons comestibles

Depuis longtemps des amateurs de champignons, qui n'ont fait eux-mêmes la récolte, voudraient acquérir des connaissances pratiques leur permettant de reconnaître sans difficulté les principales espèces comestibles et les espèces vénéneuses.

Le Jardin botanique organise, cette année, à leur intention des cours pratiques qui seront donnés par le Dr René Pomeroy, mycologue, directeur du bureau de Phytopathologie Forestière du Ministère des terres et forêts de Québec. Ces cours commenceront le lundi 26 août pour se terminer le vendredi 30 août.

Le programme comporte quatre excursions d'une demi-journée et quatre ou cinq séances de deux ou trois heures de travaux pratiques en laboratoire. Le prix d'inscription est de \$3.00. En outre, les élèves sont susceptibles de débours environ \$5.00 pour le transport au cours des excursions.

Il est important que les inscriptions soient faites le plus tôt possible et au plus tard avant le 23 août, afin de pourvoir à l'organisation du transport. Le nombre des inscriptions est fortement limité. On pourra s'adresser à Mlle Constant au Jardin botanique de Montréal (Clairval 721), 4101, rue Sherbrooke, pour tous renseignements.

Les cérémonies demain au Cap-de-la-Madeleine

Demain, le 15 août, fête de l'Assomption, l'on célébrera solennellement le 42e anniversaire du couronnement de Notre-Dame du Cap. Voici le programme de la grande fête de demain, au sanctuaire du Cap.

Avant-midi: Messes au sanctuaire à toutes les demi-heures, à partir de 5 h. 30, confessions et communications tout l'avant-midi. A 10 h. 30, messe pontificale en plein air, par S. E. Mgr Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières.

Après-midi: A 1 h., prédication du chemin de la croix en plein air. A 3 h., procession du T.S.-Sacrement. Bénédiction des malades et des infirmes.

A 7 h. 30, sermon en plein air. Procession aux flambeaux, salut du T.S.-Sacrement, acclamations finales. Illumination des jardins du sanctuaire. Concert.

M. Brockington présenterait son rapport aujourd'hui

Il recommanderait une augmentation de 12 1/2 cents pour les ouvriers de l'acier

Ottawa, 14 (C.P.) — M. L.W. Brockington, médiateur du différend de l'acier, présentera aujourd'hui, à l'après-midi, son rapport qu'il doit faire au comité parlementaire des relations industrielles. Nommé par le comité, il y a dix jours, il lui donnera, dans le huis clos, un résumé des discussions auxquelles il a participé avec les représentants de l'union des métaux et ceux des aciéries paralysées par la grève.

Le comité lui-même a tenu séance à huis clos hier pour décider de ce qu'il fera dorénavant et pour s'atteler à la tâche de préparer le rapport qu'il devra à son tour soumettre à la Chambre des Communes. Il a décidé de ne plus entendre de témoins.

La question qu'il devra trancher sera celle de savoir si les unions ont raison en prétendant qu'on peut accorder à tous les ouvriers du pays des augmentations de salaire de 15 cents l'heure, sans mettre en danger

M. J.-D.A. Sauvé Premier voyage du "North Shore"

Il était président de Modern Motor Sales Limited

Nous apprenons la mort de M. J.-D.A. Sauvé, survenue lundi, le 12 août, à l'âge de 64 ans, dans l'édifice de l'ouest, de l'Hôpital Général de Montréal. Le défunt était président de Modern Motor Sales Limited qu'il fonda en 1924 en collaboration avec M. Ed. Busso, vice-président, et M. P.-O. Messier, gérant général et secrétaire-trésorier. Il était aussi vice-président de South Shore Construction Co. et directeur de Narcol Construction Co., membre de la Montreal Automobile Trade Association et de la Federation of Automobile Dealer Associations.



J.-D.A. SAUVÉ

Il laisse dans le deuil sa soeur, Mme Emilienne Newell, de Montréal; ses nièces, Mme M. Kennedy, de Toronto, Mme O. Wolosinski, de Windsor, Mlle Madeleine et Geneviève Newell, de Montréal et son neveu M. W. Russell Newell, de Montréal.

La dépouille mortelle est exposée aux funérailles, 3860, boul. Décarie.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 16 août, à 10 h. a.m., en l'église Notre-Dame-de-Grâce, et l'inhumation au cimetière de Valleyfield, P.Q.

Le Devoir offre ses condoléances à la famille en deuil.

Fin d'une grève à Montréal

Une grève de trois semaines de quelque 800 employés de la *Canadian Tube and Steel Products Ltd.* a pris fin hier soir, lorsque les représentants de deux comités de négociation de l'union ont accepté l'offre d'une augmentation de salaire de 8 1/2 cents de l'heure, offerte par la compagnie et présentée par M. Barrette, ministre provincial du Travail. Cette augmentation sera rétroactive au 1er avril. Elle est comprise dans un contrat accordant deux semaines de vacances payées et l'atelier fermé pour l'union des ouvriers de l'industrie de l'acier d'Amérique (C.I.O.-C.C.L.).

le système du contrôle des prix et sans, par conséquent, faire courir à toute la nation le risque de connaître l'inflation. On sait que les représentants du gouvernement ont indiqué que toute augmentation de plus de 10 cents l'heure ruinerait les efforts de la Commission des prix pour nous empêcher de nous ruiner dans une période inflationniste.

On croit, sans pouvoir l'affirmer de façon certaine, que M. Brockington, recommanderait, dans le cas des métaux, une augmentation de 12 1/2 cents. Quant aux membres du comité des relations industrielles, ils sont divisés sur ce sujet. Les uns tiennent pour 10 cents l'heure; les autres pour 12 1/2 cents, et d'autres enfin sont prêts à accepter les vues des unions ouvrières et à recommander l'augmentation de 15 cents.

Avant de choisir de tenir ses séances à huis clos hier le comité a tenu une brève séance publique. On n'y a toutefois, rien dit de neuf.

M. J.-D.A. Sauvé Premier voyage du "North Shore"

Plusieurs invités de marque à bord

Le nouveau navire de la compagnie Clarke Steamship, le *North Shore*, a quitté hier soir le quai Victoria pour entreprendre son premier voyage entre Montréal et les ports de la côte nord du Saint-Laurent.

Destiné au service rapide des passagers et des marchandises entre les endroits précités, le *North Shore* effectuera un voyage par semaine dans un sens et dans l'autre. Pour le voyage inaugural, la liste des passagers a été constituée d'un groupe spécial d'officiers des gouvernements fédéral et provincial et d'hommes d'affaires représentant des compagnies intéressées au développement du Labrador et du nord-est du Québec. Ils sont les invités de M. D. A. Clarke, président de la compagnie Clarke Steamship, et de W. G. Clarke, vice-président.

Au nombre des invités se trouvent Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval de Québec; M. Onésime Gagnon, trésorier provincial; M. James A. McKinnon, ministre du Commerce; M. Antonio Barrette, ministre provincial du Travail; Dr C.-E. Pouliot, ministre provincial de la Chasse et Pêcheries, et beaucoup d'autres.

Le *North Shore* est entièrement neuf. Il peut recevoir 50 passagers de 1ère classe et 30 de 2e classe. Il peut en outre transporter 100 tonnes de marchandises réfrigérées et 100 tonnes d'express. Il a une vitesse de 15 nœuds.

Un ultimatum de l'union de la broderie

Nous reproduisons le communiqué suivant reçu hier soir: Avertissement qu'à moins qu'un contrat entre l'Union de la Broderie local 315 et la Fashion Accessories Association des Manufacturiers de Broderie soit réglé vendredi, le 16 août 1946, l'Union de la Broderie local 315 a informé les manufacturiers qu'elle ne se tiendra pas responsable de n'importe quelle action prise par ses membres.

L'ultimatum fut adopté à une assemblée générale de tous les membres de l'Union alors que le comité de négociation a rapporté que les manufacturiers retardaient volontairement les négociations pour les prolonger au-delà de la saison active.

Une autre demande de l'Union exige le retrait par les manufacturiers d'un mémoire lu par le président de l'Association des manufacturiers durant le cours des négociations accusant les ouvriers dans l'industrie de paresse et d'incompétence.

Dans son message à l'Association, l'Union a donné avis qu'après avoir fait un retrait immédiat d'un mémoire sans fondement, avant d'autres négociations.

Les demandes de l'Union pour un renouvellement du contrat qui expirait le 31 juillet: une semaine de 40 heures, 5 jours de travail, vacances payées et trois fêtes légales payées, plus une augmentation dans les échelles actuelles de salaires.

Plateau 5151
OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30
FERMES LE SAMEDI DURANT L'ETE

JEUNESSE ÉTUDIANTE

... venez vous habiller chez DUPUIS... car nous sommes les fournisseurs autorisés des costumes de couvent de la plupart des institutions enseignantes de la province de Québec.



ROBES DE COUVET

un costume pour la plupart des couvents enseignants... voyez ce qui vous convient:

Robes de couvent pour 6 à 16 ans, RR. SS. Ste-Anne, Congrégation Notre-Dame, RR. SS. Jésus-Marie, RR. SS. Ste-Croix.

En serge Botany première qualité... 9.98

RR. SS. Ste-Croix, costume en serge semi-botany. 5.98

Corsage doublé.

TUNIKES BLEU MARINE

Pour fillettes de 6 à 14 ans. Texture rayonnée, aussi laine et coton. Largues épaulettes. À porter avec blouse.

CHACQUE TUNIQUE 3.39

DUPUIS — troisième (centre)



RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. adm.

L'écrivain H.-G. Wells décédé à 79 ans

Petit fils de commerçant, il est devenu l'un des écrivains les plus célèbres de notre époque

Londres, 14 (C.P.) — M. H. G. Wells, ce fils de petit commerçant qui devint un écrivain de réputation internationale, est décédé au cours de son sommeil hier, à l'âge de 79 ans, après une longue maladie.

Dès mai 1944, on avait rapporté que M. Wells était sérieusement malade, et le célèbre auteur souffrait de diabète depuis des années. Il est décédé à sa demeure de Regent's Park, à Londres.

Né en 1866 dans une petite chambre attenante à la boutique de ses parents à Bromley, dans le Kent, Herbert George Wells recut son éducation dans des institutions privées et plus tard au collège scientifique royal de South Kensington. Les sciences ont servi de base à plusieurs des romans et des histoires qui devinrent des succès de librairie des deux côtés de l'Atlantique.

Des ouvrages comme son volume intitulé: *Outline of History*, qui se vendit en 500,000 copies aux États-Unis en une seule année, sont montés au sommet de la liste des grands succès de librairie et ont fait de H. G. Wells l'un des auteurs les plus riches des temps modernes.

Les 50 ouvrages de M. Wells varient entre les domaines de la sociologie, de l'économie politique et du roman. De ses nouvelles, *Mr. Brilling Sees it Through*, est peut-être la plus populaire.

À l'âge de 13 ans, M. Wells commença à travailler comme commis dans une pharmacie. À 14 ans, il enseignait à des étudiants presque aussi âgés que lui à l'école privée de son oncle. Plus tard, il suivit les cours du professeur T. H. Huxley, biologiste du 19e siècle, au collège Royal où il obtint son diplôme.

À deux reprises au cours de sa vie, en 1922 et 1923, il posa sa candidature au parlement comme candidat ouvrier, mais à la suite de sa seconde défaite, il renonça à la politique active.

En dépit de sa santé chancelante, Wells a continué à écrire jusqu'à la fin de sa vie.

Mgr Parent délégué de Laval

Québec, 14 (C.P.) — Mgr A.-M. Parent, secrétaire général de l'Université Laval, se rendra à Edmonton demain pour représenter l'Université à la convention de l'Association canadienne d'éducation, qui s'ouvre en cet endroit le 20 août. M. B.-O. Filteau, de Québec, vice-président de cette organisation ainsi que M. l'abbé Maurice Dionne, professeur à la faculté de philosophie de Laval, accompagneront Mgr Parent.

M. Claxton visite l'Institut Pasteur

Paris, 14 (C.P.) — M. Brooke Claxton, ministre du bien-être et délégué du Canada à la conférence de paix, a visité pendant près de deux heures, hier, l'Institut Pasteur. Le directeur de l'Institut a reçu le ministre canadien et lui a donné un aperçu des récents développements scientifiques. De son côté, M. Claxton a remis à son interlocuteur une copie du discours que M. Mackenzie King avait prononcé à la conférence de paix et dans lequel il avait rendu hommage au grand homme de science français que fut Pasteur.

La vie de Liszt

par GUY DE POURTALES

On ne saurait rester insensible à la lecture de cette biographie d'un grand artiste.

"Vous qui gardez le goût des natures généreuses, qui préférez la folie à la médiocrité, et savez que les musiques du cœur sont les seules dont l'intelligence ne se lasse pas, c'est à vous que ce livre est dédié."

Volume de 310 pages.
Au comptant: \$2.00
Par la poste: \$2.10

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"